48 PAGES

PHOTO JOURNAL

10 cents
Montréal, jeudi,
10 novembre 1949

VOLUME XIII — No 30 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

TOUTES LES DEUX MINUTES UN CRIME EST COMMIS AUX E.U.

(A LIRE EN PAGE 3)

Dans un rôle d'ingénue

Neige en Californie

Il a neigé dans la région de Lebec, en Californie. Ce phénomène inusité dans un tel Etat a menacé les citronniers. On voit ici Mme Charlotte Hernandez, qui prend une photographie de Mme Mary Bibbs. Avant de regagner un endroit plus chaud, elles ont voulu prouver qu'elles avaient vu de la neige.

JOAN EVANS est une jeune actrice de talent, qui tient un rôle de vedette dans "Roseanna McCoy", un film de Samuel Goldwyn, qui met aussi en vedette Farley Granger, Charles Bickford, Raymond Massey, Richard Basehart et Gigi Perreau. Joan Evans tourne actuellement un autre film aux côtés de Farley Granger et d'Ann Blyth. Il s'agit de "With All My Love", dirigé par David Miller. "Roseanna McCoy", distribué par la RKO, passe actuellement sur un écran de la métropole.

L'abbé Rémilleux, prêtre de la banlieue de Lyon, dénonçait l'argent, "ennemi No 1" de la religion

par Robert Grandmougin

Un prêtre est mort à Lyon, il y a quelques jours: l'abbé Rémilleux. Curé de la paroisse Notre-Dame de Saint-Alban. Il a fait dans sa paroisse une expérience communautaire qui vaut d'être retracée.

Après la première guerre mondiale, il a proposé à son Evêque d'ouvrir une chapelle dans la banlieue lyonnaise. Ce quartier portait un nom bien significatif : le Transvaal (comme un autre s'appelle le Tonkin). C'est la banlieue rouge, la zone, la brousse, là où un honnête curé ne s'aventure pas. L'autorité religieuse se fit tirer l'oreille, puis finalement accorda l'autorisation. L'abbé Rémilleux vint s'installer au Transvaal. S'installer est un grand mot. L'abbé reçut d'une famille un terrain près des bicoques de la zone. Il y fit installer une cabane en planches. Evidemment, ce ne fut pas du goût de tout le monde. Quelques chrétiens s'en réjouirent. Quelques autres, qui se croyaient plus chrétiens encore, s'en indignèrent. Quant aux "anti", ils en conçurent quelque colère. L'abbé Rémilleux ne se laissa pas décourager et il commença là une expérience de paroisse communautaire, qui attira des ecclésiastiques d'Amérique du Sud et de Chine venus pour en tirer des enseignements.

● L'ennemi numéro un: l'argent

Pour l'abbé Rémilleux, l'ennemi numéro un, c'était l'argent. Non qu'il soit possible de s'en passer, mais l'abbé tenait à ne pas être le prisonnier des "gens d'argent" de sa paroisse. Une de ses premières initiatives fut de déposer au fond de son église une boite aux lettres dans laquelle chaque paroissien pouvait déposer ce qu'il voulait. L'abbé Rémilleux disait : "C'est pour la vie de l'âme". Toutes les offrandes devraient être placées sous enveloppe et anonymes. Celles qui portaient un nom étaient retournées au donateur. Impossible de savoir qui avait mis cinq ou mille francs. De cette façon, les "riches" de la paroisse ne "tenaient" pas le curé par leurs aumônes et le curé demeurait libre de prêcher sans compromis l'Evangile. Quant à cet argent que recevait l'abbé Grémilleux, il tenait à en rendre compte. Chaque semaine, il adressait à ses paroissiens réels une feuille ronéotypée pour leur dire où en étaient leurs finances. On y lisait les plus menus détails :

"Pour les pains d'autel : 150 francs.

"Pour le luminaire : 150 francs.

"Pour du papier à polycopier : 120 francs.

"Pour la consommation d'électricité et de gaz de la maison d'oeuvres : 610 francs 10.

"Pour l'envoi de la circulaire : 23 francs."

Toutes ces offrandes ne suffisaient pas à couvrir les frais de la paroisse. Fallait-il donc organiser des kermesses? Nullement; car les "riches" auraient été trop dangereux avec leur manie, la main sur le porte-feuille, d'offrir de payer "tout ce qu'il faudra". L'abbé Rémilleux préférait s'adresser à sa communauté. Il lui parlait du travail qu'il fallait faire. Aussitôt on trouvait la main-d'oeuvre nécessaire. Comme l'écrivait le Père Rémilleux : "le gros obstacle à l'esprit communautaire, l'argent, paraît définitivement vaincu à Notre-Dame de Saint-Alban".

A Notre-Dame de Saint-Alban, il n'y avait ni location de chaises, ni classes, ni taxes, ni catégories. Un chrétien valait un chrétien. Ame pour âme, donnant donnant. Et les cérémonies prenaient un sens extraordinaire. S'agissait-il d'un baptême? Ce n'était pas un petit sacrement administré à la sauvette. A Saint-Alban, le baptême était un acte de la communauté, non plus un acte "clandestin". On y procédait le dimanche à la grand'messe. Le rite était suivi exactement par l'ensemble de la paroisse; car chaque mot, chaque geste, était expliqué. Toute la communauté face au baptistère, questions et réponses étaient faites à haute voix. Toute la communauté prenait ainsi en charge le nouvel élu. Toute la communauté récitait le Credo et le Pater Noster. A la messe, à l'offertoire, le père et la mère ayant embrassé leur enfant, celui-ci était porté processionnellement à la table de communion. La marraine, au moment de communier, portait l'enfant sur les bras. Ainsi le baptême étai-il totalement repensé.

La même chose pour la communion solennelle. La même pour les fiançailles, le mariage, les obsèques. Un fidèle de la paroisse de l'abbé Rémilleux disait : "C'est extraordinaire. Je suis dans la paroisse depuis les origines. Eh bien, chaque fois que j'assiste à des funérailles, je vois l'abbé toujours aussi ému que si c'était la première fois. Tous ces inconnus qui passent par son église, il les enterre comme si c'étaient des membres de sa famille".

● "Vous représentez tout le quartier . . ."

Le résultat, c'est que, dans cette paroisse missionnaire, au Transvaal, l'abbé Rémilleux était devenu l'homme de ses paroissiens. Un petit fait le prouve bien. A la Libération, en 1944, quatre hommes qu'il ne connaissaient pas vinrent le voir. Ils lui dirent : "Nous venons vous chercher. On a besoin de vous. Vous représentez tout le quartier". A l'unanimité, l'abbé Rémilleux fut nommé vice-président du Comité de Libération. Du fond du café où eut lieu l'élection, une voix cria à l'abbé : "Vous, au moins, vous avez vaincu l'argent". Cette phrase fut applaudie. L'abbé Rémilleux était un précurseur. Notre-Dame de Saint-Alban n'a pas fini d'être citée en exemple.

(Copyright 1949 par A.F.P., Paris. Tous droits réservés).

Tissus humains cultivés sous une enveloppe de cellophane

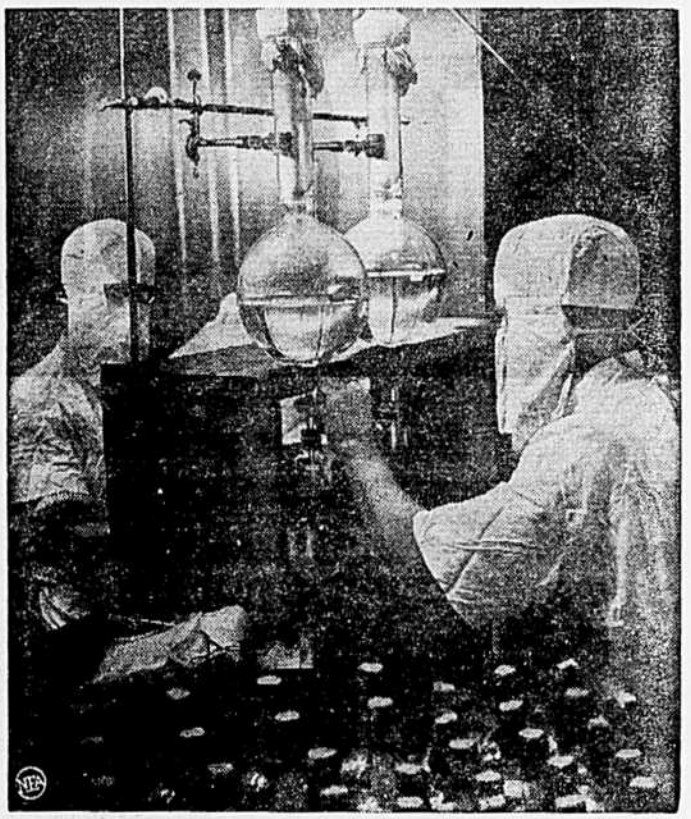
Deux grands pas sont en voie d'être faits dans le domaine de la lutte contre le cancer, l'un se passe en laboratoire et l'autre dans le traitement direct de la maladie.

On commence à obtenir le "cobalt 60", un substitut peu coûteux du radium et que fournit la Commission américaine de l'énergie atomique.

Il n'y a rien de nouveau dans l'emploi des matériaux radioactifs pour le traitement du cancer. Mais, jusqu'ici le radium a été presque la seule substance radioactive disponible à cet effet. Mais sa rareté et son prix élevé n'ont pas permis aux médecins d'en faire l'usage qu'ils auraient voulu.

Actuellement les médecins ne peuvent sauver qu'environ 25 pour cent des victimes du cancer. Mais l'emploi généralisé du "cobalt 60" seul ne réussirait qu'à augmenter à peine ce pourcentage. L'emploi des rayons X et des produits radioactifs n'est d'ailleurs que le moyen secondaire employé dans la lutte contre le cancer. La chirurgie et l'ablation des tissus cancéreux restent le traitement le plus efficace.

Or le grand pas que l'on espère réaliser en laboratoire est celui dans lequel les médecins placent surtout leur espoir.



Dans un laboratoire du service de Santé des Etats-Unis, des savants commencent à pratiquer des expériences avec des produits chimiques sur des tissus humains cultivés sous une enveloppe de cellophane. On espère obtenir de ces travaux des résultats fort utiles à la lutte contre le cancer.

Ce système consiste à réaliser une analyse simple du sang du patient que l'on soupçonne atteint du cancer. On espère perfectionner ce genre d'analyse dans un avenir prochain. Jusqu'ici on n'a pas encore établi une analyse donnant satisfaction à l'ensemble des médecins spécialistes du cancer.

rables pour combattre le cancer de façons très diverses.

On a fait de grands progrès dans le diagnostic rapide de la maladie. C'est une chose fort importante car, plus vite on découvre le mal chez un patient et plus la guérison est facile. La méthode la plus nouvelle et la plus efficace pour établir le diagnostic connue à ce jour est l'épreuve cytologique, méthode très compliquée mais certaine.

● Culture de tissus humains

D'après le docteur John-R. Heller, directeur de l'Institut national du cancer, du service de Santé des Etats-Unis, la plus importante réussite réalisée depuis plusieurs années et qui peut le plus aider à la lutte contre la maladie est la mise en pratique d'une technique permettant de cultiver, sous la cellophane, des tissus humains.

On a découvert divers produits chimiques, dit le Docteur Heller, qui sont capables de détruire les cellules cancéreuses chez les animaux. Et l'on commence à essayer l'effet de ces produits sur des tissus humains cultivés sous la cellophane. Même en mettant les choses au mieux, on ne pourrait obtenir de résultats positifs que dans quelques années. Et, d'autre part, il serait encore possible que ces expériences ne mènent à rien.

On ne peut essayer ces produits sur un être humain, parce que les médecins ignorent s'ils sont dangereux pour les cellules saines. Ce n'est qu'après des expériences menées avec le plus grand soin sur les tissus cultivés qu'on pourra tenter l'aventure sur des êtres humains.

● Le remède

Le principal objectif de ces recherches est de découvrir le remède merveilleux qui permettrait de détruire tous les types de cancer. Mais on dépense des millions et les savants font des efforts considérables pour combattre le cancer de façons très diverses.

On a fait de grands progrès dans le diagnostic rapide de la maladie. C'est une chose fort importante car, plus vite on découvre le mal chez un patient et plus la guérison est facile. La méthode la plus nouvelle et la plus efficace pour établir le diagnostic connue à ce jour est l'épreuve cytologique, méthode très compliquée mais certaine.

Ce système consiste à réaliser une analyse simple du sang du patient que l'on soupçonne atteint du cancer. On espère perfectionner ce genre d'analyse dans un avenir prochain. Jusqu'ici on n'a pas encore établi une analyse donnant satisfaction à l'ensemble des médecins spécialistes du cancer.

● Chirurgie

Le traitement actuel des victimes du cancer et les perfectionnements apportés à la chirurgie en général ont permis de réaliser de grands progrès. Il faut comprendre parmi ceux-ci l'emploi de meilleurs anesthésiques, de meilleures méthodes d'élimination des infections et les progrès techniques réalisés dans les salles d'opération.

On a fait de grandes améliorations en réduisant considérablement le nombre des décès dans les cas de cancer de la poitrine chez les femmes. Cela est dû notamment à la campagne éducative qui a incité les femmes à consulter le docteur dès les premiers symptômes.

Le point noir est l'augmentation des cas de cancer du poumon. Certains spécialistes attribuent cette situation à des facteurs de milieu, résidus industriels transportés par le vent, fumées d'automobiles, etc. On a apporté une attention particulière à ces questions.

L'an prochain le gouvernement américain dépensera $22,000,000 environ pour la lutte contre le cancer et des organisations privées dépenseront presque autant pour ce même objectif.

La diminution de sa population alarme fortement la Grande-Bretagne

LONDRES. — D'ici trente ans, si les choses ne changent pas, l'Angleterre risque de n'être plus une grande nation, au dire du correspondant de "l'Epoque". Telle est dans sa brutalité, la conclusion du rapport de la commission royale chargée d'étudier les problèmes démographiques. Ce document historique, long de 120,000 mots, est le fruit de cinq ans d'études. Ses constatations sont alarmantes et ses conclusions paradoxales. Depuis 70 ans, la famille anglaise n'a cessé de se restreindre, si bien que la moyenne de chacune n'est plus que de 2.2 enfants (de 1.56 pour la haute bourgeoisie et la classe intellectuelle) ce qui est insuffisant pour assurer le remplacement des décès.

A l'époque victorienne, chaque famille avait couramment de 5 à 6 enfants et la grande reine, qui en eut 9, prêcha d'exemple. Les difficultés de la vie actuelle, les impôts excessifs, la pénurie de logements, le goût d'un certain confort et la diminution du sentiment religieux sont évidemment responsables de la situation présente. Des millions de ménages doivent vivre dans des "pensions de famille", des garnis ou petits appartements dont les propriétaires interdisent les enfants, bien que chats et chiens soient affectueusement tolérés.

Pour l'Angleterre, la situation est d'autant plus grave que d'ici la fin du siècle la population de la Russie atteindra 200 millions d'âmes et que la Chine communisée et les Indes, en dépit de guerres et de famines, accroissent considérablement leurs populations. Celle des Indes s'est augmentée de 50 millions en vingt ans.

On a vu que les civilisations peuvent périr aussi bien par un lent suicide volontaire. C'est ce dernier péril qui menace l'Angleterre. Comment, avec une population insuffisante, pourrait-elle trouver les effectifs capables de résister à l'offensive d'un gigantesque agresseur ?

On doit envisager le moment où, au Canada, en Afrique du Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande, l'élément anglo-saxon, ne pouvant plus alimenter ces vieux "dominions", sera peu à peu remplacé par un peuple autochtone où prédomineront les ascendances du continent européen, des rejetons lointains des races slaves, germaniques et latines, surtout au Canada où la population de langue française s'accroît graduellement, sans jamais un recul. Tout l'aspect politique de la carte du monde peut en être changé.

D'autre part en Angleterre même, l'affaiblissement du taux de la natalité, la prolongation de l'âge moyen de la vie risque de provoquer une situation périlleuse. Une population insuffisante de travailleurs jeunes s'épuisera-t-elle à nourrir un nombre croissant de vieillards qui, la rage de sécurité sociale aidant, seront tous au crochet de l'Etat ?

De plus, l'équilibre des sexes se modifie. Dans une quinzaine d'années le nombre des hommes dépassera celui des femmes, ce qui n'aidera guère à la reproduction de la race.

La baisse de la natalité peut donc avoir de graves répercussions politiques, économiques et stratégiques.

A cela, la commission recommande divers remèdes : diminution d'impôts en faveur des familles nombreuses, dégrèvement proportionnel au nombre d'enfants, subventions plus fortes par enfant, aménagement de crèches, de cliniques, organisation de vacances gratuites pour les mères, etc.

Une vague de crimes déferle sur les Etats-Unis, où leur nombre a doublé depuis une dizaine d'années

Par Ward Jolson,
ancien chef du district fédéral de la Californie

Il fut un temps où avant guerre les colonnes des journaux étaient remplies des sinistres exploits des gangsters de Chicago. On aurait tort de croire pour autant que la criminalité, dont on parle moins, a baissé aux Etats-Unis. Au contraire, les suites de la guerre ont été lourdes pour ce pays: en 1948, plus de crimes ont été commis sur le sol américain qu'à aucune autre période de l'histoire.

Les statistiques les plus mauvaises que nous ayons jamais enregistrées étaient celles établies en 1938. A cette époque l'industrie la plus puissante aux Etats-Unis était le crime ; elle faisait vivre 4 millions d'hommes et de femmes.

Or, dix ans plus tard, ce chiffre a presque doublé. Je ne pense pas me tromper de beaucoup en affirmant qu'à l'heure actuelle, environ trois cent mille assassins sont encore en liberté dans les rues des grandes villes de notre pays.

● Des chiffres éloquents

Dans le rapport trimestriel transmis au Congrès par le "Federal Bureau of Investigations" un chiffre se détache en rouge :

"Depuis le 1er janvier 1948, 1,927,000 crimes ont été enregistrés..."

Puis vient le "détail" des délits, précisant que, sur ce chiffre, les meurtres figuraient pour 14,247 ; les viols, pour 10,150 et les cambriolages à main armée (aux suites fatales) pour 507,326.

Ces chiffres se passent de tout commentaire.

● "Les anges aux figures" sales ne sont pas morts

Parmi les criminels arrêtés, une forte proportion de moins de vingt ans est malheureusement à déplorer. Est-ce dire que les enfants américains sont pires que ceux des autres nations ?

Je ne le crois pas, car, dans les rapports des autres polices nationales que nous recevons, nous pouvons contaster les mêmes statistiques.

Où faut-il alors chercher les raisons de cette recrudescence du crime ?

La guerre en est la grande responsable. En effet, nombre de pères de familles ayant des enfants âgés de 14 à 15 ans lors de leur départ pour le front n'ont pu surveiller leur éducation. La mère, de son côté, était obligée de travailler à l'usine ou au bureau, et les enfants étaient livrés à eux-mêmes.

Le travail qui s'accomplit alors fut désastreux, mais (et on ne le répétera jamais assez) les films et les mauvaises lectures partagent les lourdes responsabilités de la guerre.

J'ai eu l'occasion, à plusieurs reprises, d'interroger des enfants de 16 à 17 ans, arrêtés les armes à la main. Tous avouèrent fréquenter les "movies" et avoir voulu esssayer de faire comme un tel (vivant en Californie, je ne veux pas citer le nom de certains acteurs spécialisés dans le rôle de ganster !).

● Les vrais gangsters ne sont plus "sport": ils tuent

Autrefois (je m'en voudrais d'appeler cela le bon temps) les bandits avaient tous un certain code qu'ils respectaient. La fusillade n'éclatait que si aucune autre issue n'était possible. Mais les temps ont changé et la jeunesse des bandits de maintenant ne leur a pas conféré le sang-froid des "anciens".

On peut être sûr que huit fois sur dix les bandits font usage de leurs armes. C'est ce qui explique le fort pourcentage des "suites fatales" lors de cambriolages.

● De dangereux "souvenirs"

On parlait autrefois de la corruption de la Police fédérale. Elle a existé. Mais maintenant le nombre de "scandales intérieurs" est insignifiant et l'on peut affirmer que la Police fédérale n'est pas à blâmer.

Les histoires de détenus de pénitenciers recevant des visites et organisant des "surprise-parties" relèvent du domaine de l'imagination des cinéastes. Celui qui est condamné purge effectivement sa peine.

D'autre part un équipement ultra-moderne est mis à la disposition des "G. Man" et agents fédéraux. Les intercommunications fonctionnent parfaitement. Sur un seul point, nous sommes peut-être à blâmer : la récupération des "souvenirs" de guerre.

Nombre de soldats ont ramené de leurs campagnes des pistolets et mitraillettes auxquels ils sont attachés. Certains les ont conservés comme "souvenirs", mais hélas ! d'autres les ont revendus à des personnages sans scrupules.

Mais même avec plus de précautions aurions-nous vraiment évité cette nouvelle vague de crimes ?

(Copyright par A.E.P. et Ward Jolson)

Les jeunes bandits ont, de nos jours, le coup de fusil ou de revolver trop facile. Le jeune assassin de gauche, surpris à voler dans une ferme où il était employé, tua un camarade de 17 ans et tira sur un prêtre mais manqua son coup. La criminalité, surtout chez les jeunes, devient un problème inquiétant pour les Etats-Unis.

Autrefois les bandits américains ne tuaient que dans les cas désespérés et souvent pour "régler un compte" au sein de leur bande, comme ici où un homme avait été abattu d'un coup de feu au milieu de la foule.

Manches à balai au lieu de fusils

ROME. — Comme les Italiens ont horreur des armes à feu, surtout dans les régions où l'ordre public est troublé, les préfets de Reggio et de Modène ont interdit aux acteurs du "Petit Théâtre de Milan" de porter de vrais fusils sur les tréteaux. Dans les scènes militaires, les carabines seront remplacées par des manches à balai.

Lettre de New-York

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva). — Le général Dwight-D. Eisenhower a donné la note dominante du Forum du N.Y. Herald-Tribune en proposant aux membres du forum le sujet suivant: "Etude du rôle et des responsabilités du gouvernement, des partis politiques et de la participation des citoyens à la politique et au gouvernement."

Le discours du général Eisenhower, président de l'université Columbia, avait pour titre: "La responsabilité des individus dans le gouvernement". Il fut radiodiffusé par le poste WNYC.

Après les formalités d'ouverture du forum, auxquelles prirent part Mme Ogden Reid et le général Eisenhower, le professeur L. Rogers, de l'université Columbia, exposa que les partis politiques américains pourraient devenir des instruments plus efficaces de la démocratie. Le sénateur Hubert Humphrey, Jr., du Minnesota, parla d'"Un programme politique pour la démocratie".

Franklin-D. Roosevelt, membre du Congrès, Oscar Ewig, le gouverneur Stevenson, de l'Illinois, et enfin le gouverneur H. Lehman occupèrent la fin de la journée par la présentation des vues de leurs partis.

La célèbre chanteuse Edith Piaf apporta une note de charme et de gaieté à l'atmosphère politique en chantant "La Vie en rose" et le "Chant du pirate". Elle était accompagnée par l'orchestre du club Versailles.

La deuxième séance fut occupée par l'étude de la politique républicaine. Une demi-heure fut consacrée à l'examen impartial du rapport de la commission Hoover. Arthur Fleming, président de l'université Wesley de l'Ohio, discuta des conclusions du rapport et R. Johnson, président de l'université Temple, parla sur le sujet suivant: "Le rapport Hoover est votre affaire".

D'autres orateurs prirent la parole, ce furent: le sénateur Cabot Lodge Jr., Guy Gabrielson, président du Comité national républicain, Philip Wilkie, etc.

Le sénateur John Foster Dulles traita de "l'homme libre" et exposa le point de vue républicain tandis que le gouverneur Lehman, dans son exposé sur "un plan pour la démocratie" présenta son point de vue.

Le troisième jour les sujets discutés furent les suivants: "Comment le citoyen moyen, dans sa collectivité, peut-il exercer une influence maxima sur le gouvernement?" "Les partis politiques américains peuvent-ils devenir des instruments plus efficaces de la démocratie?" et enfin "Quels sont les moyens les plus efficaces pour organiser le soutien politique?", etc.

Lors de la séance de clôture, on discuta le sujet de "L'interdépendance des problèmes mondiaux". Au cours de cette séance, Mme Pandit, ambassadrice des Indes prit la parole tandis que le premier ministre Nehru parla de Chicago. Dans cette même séance le comte Sforzine Sforza traita du "Conseil de l'Europe".

Comme les années précédentes, les opérations du forum furent radiodiffusées et télévisées. Le programme "Voice of America" du département d'Etat a relayé des portions de la discussion traduites en 18 langues différentes pour les pays étrangers.

● Incidents

Edith Piaf, qui chanta le soir de l'ouverture du forum, découvrit, en arrivant pour la répétition, la veille qu'à cause de sa taille de 5 pieds et un demi-pouce, elle était écrasée par les décors de la scène. On disposa alors une estrade de deux pieds de haut afin que le public pût bien la voir.

Madame Ogden Reid (propriétaire de "La Tribune") expliqua à l'assistance de 3000 personnes le but et la portée de cette manifestation annuelle et déclara notamment: "Ce soir est le 18e anniversaire de naissance du forum, une manifestation qui veut insuffler une jeune vitalité dans les cerveaux et une énergie de premier ordre qu'on devrait mettre en action afin que ceux qui ont été à la tâche depuis longtemps trouvent pour leur succéder d'autres hommes animés d'une pensée créatrice toute fraiche. Les problèmes qui confrontent les autres pays et le nôtre influeront sur les décisions à prendre et nous pouvons bénéficier de l'étude de ce qui se passe dans le monde, en Angleterre, en France, en Italie, en Allemagne, en Chine ou aux Indes.

"Nous croyons que quelque éclaircissement peut être tiré des discours des chefs de nos deux principaux partis et de ceux de nos distingués visiteurs d'outremer.

"En 1948 le vote total pour la présidence fut d'un peu plus de 48,000,000 de votes, soit environ la moitié du nombre des citoyens de plus de vingt-et-un ans. Les Américains tiennent absolument à leur liberté d'agir comme des individus indépendants, mais cette véritable liberté ne peut être sauvegardée qu'à condition d'assumer ses responsabilités en matière politique".

Le général Eisenhower, dans son allocution, proposa de convoquer les chefs, dans les divers domaines, ainsi que les membres des facultés des grandes universités de toutes les nations pour qu'ils tracent une frontière "exacte" entre les devoirs et privilèges du gouvernement et ceux de l'individu.

Le général Eisenhower nota également que les grèves des mines de charbon et de l'acier et autres troubles industriels menaçaient de réduire au chômage cinq millions de personnes au mois de décembre. Tout cela parce que des hommes ne peuvent discuter franchement des responsabilités des employés et des employeurs.

Si ces gens, poursuivit le général, qui sont incontestablement loyaux envers l'Amérique, risquent la catastrophe parce qu'ils ne peuvent réussir à s'entendre sur une décision beaucoup plus simple, comment le citoyen moyen pourrait-il tracer lui-même les limites entre ses propres responsabilités et celles du gouvernement?

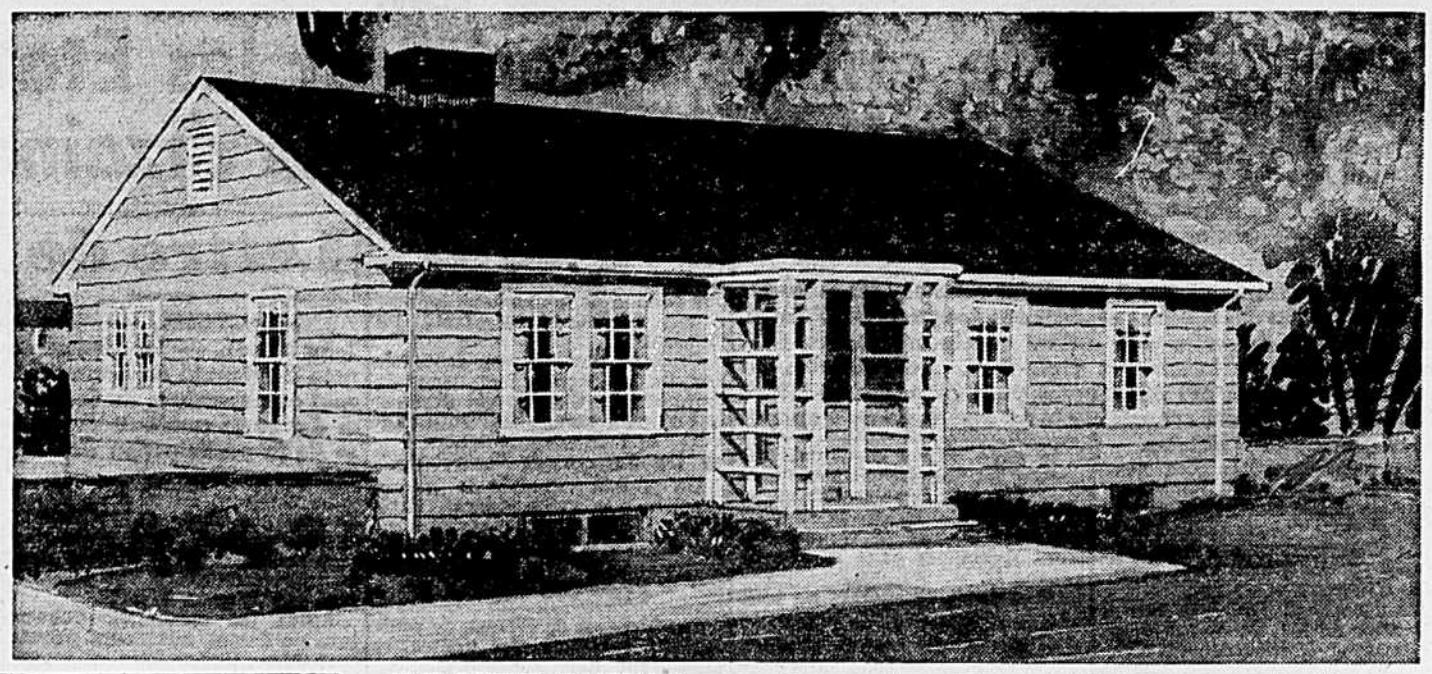
Parmi les femmes qui prirent la parole, on remarquait: la soeur du premier ministre des Indes, Mme V. L. Pandit, ambassadrice aux Etats-Unis, Mlle Barbara Ward, rédactrice chargée des Affaires étrangères au **London Economist**, Mlle Dorothy Fosdick, seule femme membre du comité des projets politiques du département d'Etat, Mme India Edwards, directrice de l'exécutif de la division féminine du comité national démocratique, Mme Joseph Farrington, présidente de la fédération des clubs républicains féminins, etc.

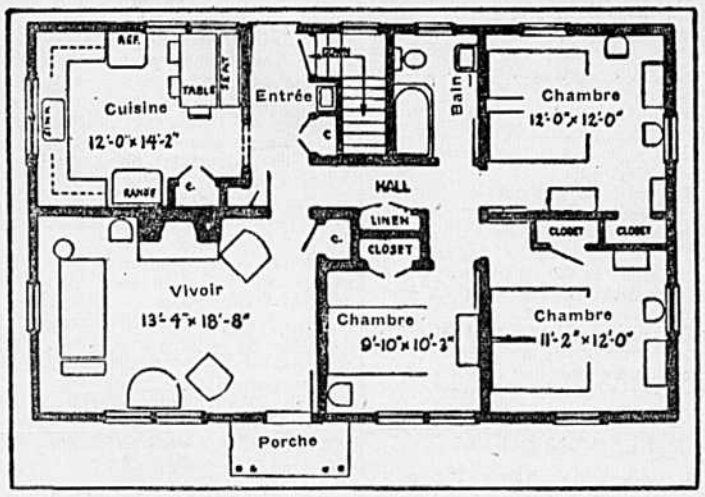
Mauvaises nouvelles pour les harengs

LONDRES. — On va publier un Atlas du hareng, qui contiendra 12 cartes, soit une pour chaque mois, à l'intention des pêcheurs des bancs de harengs des parages nord-est de l'Atlantique. Imprimé en anglais, français et danois, l'atlas indiquera également la qualité du poisson et tous les ports de débarquement. Fondé sur l'expérience du passé, il sera utile aux pêcheurs de tous les pays, de la France à l'Irlande. La décision de publier cet atlas a été prise par le Conseil international pour l'exploration de la mer, réuni en conférence à Edimbourg.

La vie à la maison

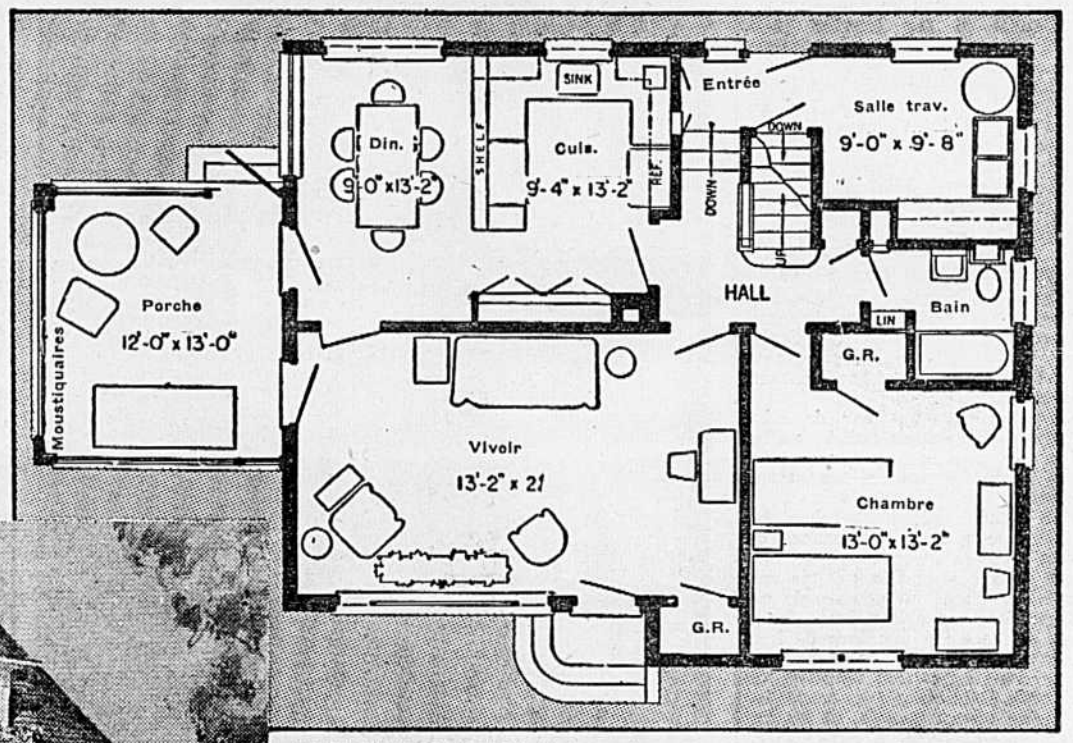
Un seul étage ou deux ?



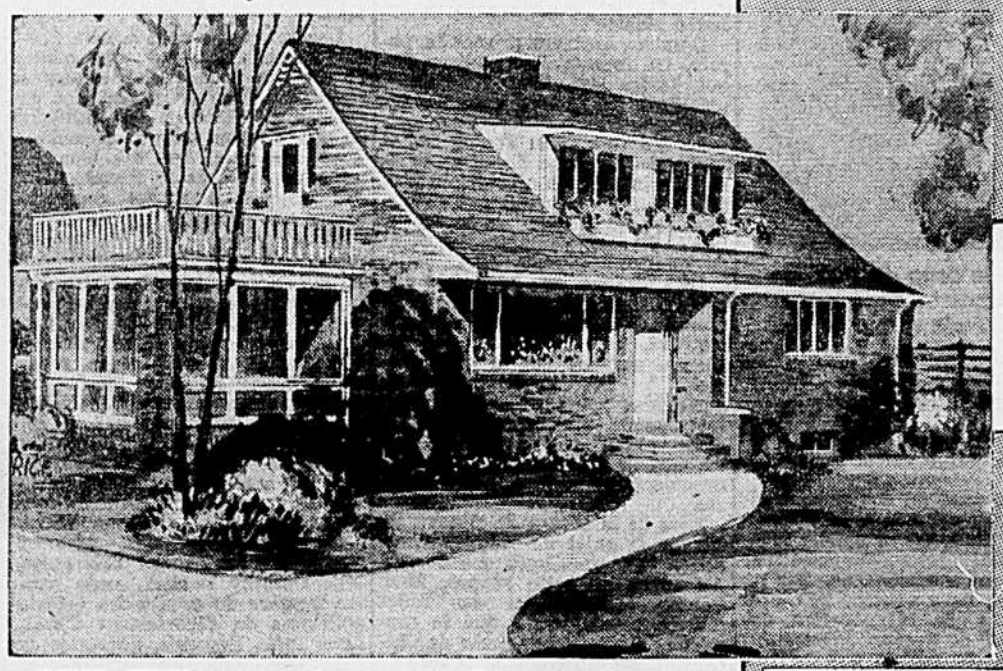


CE PLAN OFFRE une idée plus exacte de la division intérieure de la maison en vignette plus haut. On remarque que l'entrée d'en avant donne directement dans le vivoir et qu'un porche sert à cette porte d'entrée. Les fenêtres et les armoires sont généreusement distribuées aux endroits les plus nécessaires.

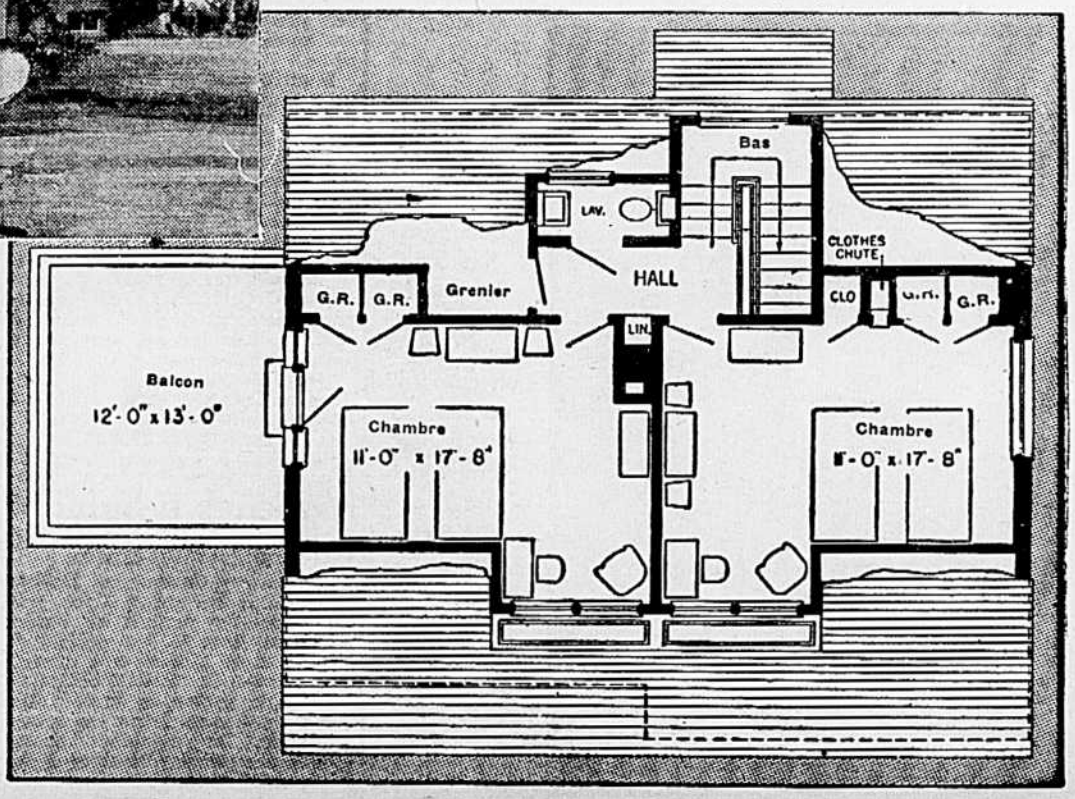
UNE PETITE MAISON de cinq pièces, rectangulaire, est idéale pour une famille peu nombreuse. Ce modèle est simple, il possède un extérieur en bois clair avec garnitures blanches, et un intérieur soigneusement divisé, en gardant une moitié pour les chambres à coucher et la salle de bains, et en réservant l'autre pour le vivoir et la cuisine. Cette façon de dessiner le plan permet d'obtenir autant d'intimité que dans le modèle de deux étages.



LE PREMIER ETAGE de la maison ci-contre comprend un spacieux vivoir, une grande cuisine-dînette combinée, une chambre à coucher, une salle de bains et en arrière, une salle de travail. Le porche de côté est atteint soit du vivoir, soit de la partie de service, c'est-à-dire la cuisine-salle à manger, ce qui permet de manger au dehors, en été. Cette division est faite pour apporter le plus de confort et d'utilité pratique que possible.



POUR CEUX qui ont les moyens d'entreprendre une construction de plus grande envergure, voici une suggestion qui sera sans doute appréciée. Cette fois, la maison a deux étages. Elle est en briques, et possède un toit en bardeaux noirs, des garnitures blanches, mais les dessinateurs suggèrent aussi du béton pour les murs et de l'ardoise pour le toit. Le dessin, ici, est très étudié et tout à fait charmant, avec son toit en pignon, ses larges et hautes fenêtres, sa double véranda. On notera encore la jolie jardinière qui garnit les fenêtres dans le toit ainsi que les marches de forme nouvelle qui forment l'entrée et conduisent au palier tortueux d'en avant.



AU SECOND ETAGE, on remarque deux chambres à coucher dans lesquelles les garde-robes sont plus que généreuses. Ces chambres sont très grandes et peuvent facilement renfermer deux lits chacune. Le balcon supérieur, la salle de toilette supplémentaire et le chute pour le linge sont des points très intéressants.

COMMENT DONNER AUX ENFANTS MAIGRES une CHAIR SAINE!

Créer des Dents Saines, une Ossature Solide—une Abondance d'Énergie

Maman! vous trouvez ici l'occasion de donner à votre enfant maladif, décharné, des livres de chair ferme. Commencez à lui donner des Comprimés d'Huile de Foie de Morue McCoy's. McCoy's débordent d'éléments vivifiants, donnant l'énergie et la chair. Voyez comme leur charpente décharnée bientôt se remplit—comme revient leur force.

Les enfants aiment les Comprimés McCoy's couverts de sucrerie. Ils sont tels un bonbon. 60 Comprimés 60c seulement.

COMPRIMES McCOY'S

Venez, téléphonez ou écrivez

Pharmacies Léger

1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661
1870 est, rue Ontario — AM. 8890
3883 est, rue Ontario — CH. 1194

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

Hélène Grenier à la bibliothèque municipale

"VOTRE AUTEUR PREFERE" présentera le mercredi, 9 novembre à 8 heures et trente, Mlle HELENE GRENIER, bibliothécaire à la Bibliothèque des Instituteurs de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, membre de la Société des Ecrivains et auteur de: "LA MUSIQUE SYMPHONIQUE DE MONTEVERDE A BEETHOVEN", dans une causerie intitulée: "LA MUSIQUE AUX TEMPS ROMANTIQUES".

Madame Julia Richer, journaliste, présentera la conférencière qui sera remerciée par Madame Honoré Parent.

Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

Le commerce anglais du mois de septembre

LONDRES. — La statistique provisoire fixe les exportations anglaises en septembre à 141.8 millions de livres sterling (436.7 millions de dollars), soit 4.7 (14.5) millions de plus qu'en août et 10.8 (33.3) millions de plus qu'en 1948.

POUR QUI FAIT SES CIGARETTES SOI-MÊME

La télévision dans toutes les pièces

LONDRES. — On verra ce mois-ci, à l'exposition de la Radio anglaise à l'Olympia, des écrans de télévision qui permettront, avec un seul récepteur, d'avoir la télévision dans plusieurs pièces de l'appartement. Cette nouvelle a hier été annoncée par la maison londonienne à laquelle on doit cet intéressant perfectionnement (A.C. Cossor, Cossor House, Highbury Grove, Londres). On va commencer immédiatement la production de ces écrans. Les écrans de dérivation donneront des images plus grandes que celle du poste-mère, et la ligne de distorsion de cadre de celui-ci ne se trouvera pas transmise.

Dernière statistique médicale de l'Angleterre

Le registraire général de Grande-Bretagne vient de publier une Revue statistique de l'Angleterre et du pays de Galles pour 1940-1945. Ce document intéressant indique que, durant ces six années de guerre, 3,078,550 Britanniques sont morts, dont 60,342 par le fait de l'ennemi.

Parmi les civils, c'est en 1940 que la mortalité a été le plus élevée, soit 14.4 par 1,000 et 1942 a été l'année à la mortalité la plus faible, soit 12.31.

En 1942, il y a eu grande diminution dans la mortalité infantile, probablement parce que la Grande-Bretagne a assuré d'excellents soins aux futures mères.

Dans le groupe d'âge de cinq à dix ans, la diphtérie a été la principale cause des décès, de 1936 à 1939. Depuis 1940, — année où l'immunisation contre la diphtérie s'est généralisée, — la cause principale se trouve dans les accidents. En 1943, la diphtérie tombait au troisième rang, suivie par la tuberculose. La diminution de la diphtérie s'est accélérée après 1941 et, en 1945, cet abaissement était de 79 p. 100.

En 1940 et surtout en 1941, les morts dues à des causes violentes chez les enfants, — accidents d'autos, brûlures et noyades, ont augmenté. De 1940 à 1945, les accidents ont entraîné plus de morts chez les garçons de 10 à 15 ans que toute autre cause.

De 1940 à 1945, on a enregistré la mort de 631 centenaires, soit une moyenne annuelle de 105, comparativement à 102 pour la période quinquennale précédente.

Un enfant de 3 ans voyage seul en avion

A peine âgé de trois ans et demi, Jon Goldberg, de Halifax, a déjà pris goût aux envolées à bord des avions d'Air Canada.

Pour la neuvième fois, ces jours derniers, ce bambin visitait ses grand-parents demeurant à Montréal. Quoique, pour la plupart de ses envolées, Jon était accompagné de ses parents, cette fois, à la façon d'un homme d'âge mûr, il prit place dans la carlingue et retourna seul dans sa ville natale. Et lorsque l'hôtesse se pencha vers le garçonnement pour lui demander son nom, il ajouta: "Je vais rejoindre mon papa, mais je n'ai pas besoin de lui pour voyager"...

Toutefois, Jon ignorait qu'il était mineur et que sans l'autorisation de son papa, qui avait assumé les responsabilités de ce voyage, il n'aurait pu filer son chemin seul.

Le drapeau de l'ONU

LAKE SUCCESS. — Les délégués des Philippines ont proposé que le drapeau bleu et blanc de l'Organisation des Nations Unies soit arboré dans tous les pays sous tutelle de l'Afrique et de l'océan Pacifique.

ANNONCE

Contre les mauvaises toux préparez cet excellent remède chez vous

Pas de cuisson! Grande économie!

Vous serez agréablement surpris lorsque vous préparerez cette simple mixture et l'essaierez contre une mauvaise toux; elle se prépare facilement et ne coûte qu'une bagatelle, mais on peut compter sur elle pour obtenir un soulagement prompt.

Faites un sirop en agitant 2 tasses de sucre granulé et 1 tasse d'eau pendant quelques instants jusqu'à dissolution. Pas besoin de cuisson. (On peut remplacer le sucre pour du sirop de maïs ou du miel).

Procurez-vous une bouteille de 2½ onces de Pinex à n'importe quelle pharmacie, versez dans une bouteille de 16 onces et remplissez de votre sirop de sucre. Cette solution de 16 onces préparée ainsi vous donnera quatre fois autant de médicament contre la toux pour votre argent et elle est très efficace contre la toux. Elle se conserve parfaitement et a bon goût.

Cette excellente préparation a un triple effet: elle adoucit les membranes enflammées, aide à détacher le phlegme et à dégager les voies respiratoires rendant ainsi la respiration plus facile et le sommeil plus reposant.

Pinex est un composé spécial d'ingrédients recommandés sous forme de concentré, comme édulcorants des toux d'hiver. Argent remis si l'on n'est pas entièrement satisfait.

QUI

sera propriétaire de

LA MAISON de RÊVE de Monsieur BLANDINGS?

POURQUOI PAS

VOUS

Il ne **vous** reste plus que quelques jours pour visiter cette véritable "maison de rêve", entièrement meublée et décorée par Henry Morgan.

En effet, c'est le

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE

que Dame Fortune désignera le nouveau propriétaire de cette demeure princière.

L'autobus Côte des Neiges vous conduit à la jonction de l'avenue St-Clare et du chemin de la Côte des Neiges, 5 minutes de marche... et vous êtes au 515 AVENUE KENASTON.

Vous ne pouvez pas ne pas visiter la maison Blandings—**le 4 déc.** elle sera peut-être **à vous!**

HEURES DE VISITE:
3 à 6 et 7 h. 30 à 10 h. p.m.

Tous les visiteurs du lundi 7 au samedi 12 novembre auront la chance de gagner une semaine de vacances pour deux personnes au Val Morin Lodge. Ce prix est offert par la Compagnie Guard-X Inc. manufacturiers de systèmes d'alarme, et agents distributeurs exclusifs du système de prévention d'incendie Guard-X, 5877, rue Papineau.

ECOUTEZ
CKVL
tous les matins
à 9 h. 20 interviews par Roger Baulu faits sur place avec les visiteurs.

REVENUE *pour vous plaire*

Vous pouvez de nouveau savourer cette bonne vieille bière "Carling's Black Label Lager", car on en a chez votre épicier ou à la taverne. Vous voudrez faire l'essai de cette bière blonde supérieure, brassée avec les meilleurs ingrédients naturels et appuyée par plus d'un siècle d'habileté et d'expérience.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED

D325F

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 4255
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Semaine du fromage

Décidément la mode est aux "semaines" et nous avons maintenant la "semaine du Fromage" (du 7 au 12 novembre). Evidemment la plupart de ces "semaines" sont à but philanthropique ou sanitaire, mais ne nous hâtons pas de sourire à l'idée d'une semaine du fromrage.

En effet, cette manifestation, qui est d'ailleurs appuyée par le ministre de la Santé nationale, a pour but d'attirer l'attention du public sur le fromage qui constitue un aliment complet et particulièrement sain et dont la population aurait le plus grand intérêt à consommer de grandes quantités.

La campagne a encore un autre objectif, celui de promouvoir la consommation du fromage canadien, comme le "cheddar", chez les touristes, c'est-à-dire l'inclusion du fromage canadien dans les menus des hôtels et restaurants, fromage qui serait présenté comme produit essentiellement canadien, ajoutant ainsi une note locale aux menus.

Enfin la campagne a pour but de soutenir une des plus importantes industries canadiennes, celle des laiteries, qui fournissent du travail à un nombre considérable des nôtres. A cet égard, la diminution des ventes au Royaume-Uni, par suite de la dévaluation de la livre, justifie cette campagne en ce qu'elle vise à sauver de la ruine une industrie canadienne.

Sécurité sociale

Une enquête conduite dans tout le pays par la Chambre de commerce canadienne révèle que les employeurs canadiens sont de plus en plus conscients de l'importance de la sécurité sociale qu'ils peuvent donner à leurs employés.

Cette étude a été faite dans plus de 1,300 entreprises, comptant plus de 800,000 employés dans les dix provinces canadiennes. On a découvert que 80 p.c. de ces compagnies ont un plan d'assurance-groupe pour les employés. La moitié ont un plan de pension, allant de 38 p.c., dans les compagnies employant de 10 à 99 hommes, à 93 p.c., dans les compagnies employant 5,000 hommes ou plus. Les trois quarts paient les congés de maladie; 1,122 compagnies ont un plan d'assurance-hospitalisation.

Toutes les compagnies employant plus de 5,000 hommes ont un service médical permanent, et 30 p.c. de toutes les compagnies font subir un examen médical à leurs employés avant de les embaucher.

On voit que les ouvriers canadiens sont bien protégés, surtout dans les grandes industries. Il y aurait beaucoup à faire pour améliorer le sort des ouvriers dans les industries employant moins de 100 employés, et encore plus dans les petites industries n'employant que quelques hommes, où la plupart du temps les mesures de sécurité sociale n'existent pas du tout. Cette situation est injuste pour ces ouvriers, par rapport à leurs confrères.

Les bonnes pensées suffisent-elles?

Une bonne pensée pour les morts des deux dernières guerres ! C'est ce que les hommes publics nous recommanderont pour la "Fête du Souvenir", autrefois appelée fête de l'armistice.

Ceux qui ont perdu un fils, un père, un mari, un frère, un fiancé ou un ami ne consacrent pas seulement un jour par année au souvenir d'un défunt qui leur est cher. Les manifestations publiques sont certes un hommage nécessaire afin que ceux qui n'auraient aucun deuil personnel puissent honorer les soldats qui ont donné leur vie pour la patrie.

Plaise à Dieu qu'il n'y ait aucune hypocrisie, aucun cynisme chez les hommes politiques ou les hommes d'affaires qui glorifient le sacrifice suprême que "d'autres" ont fait, qui pleurent les deuils "des autres".

Le thème des discours plus ou moins pompeux que l'on entendra vendredi prochain, après avoir considéré si les héros des deux guerres mondiales sont vraiment morts pour quelque chose, devrait être la manière d'éviter que d'autres soldats ne meurent pour rien.

Il est vraiment trop facile de s'émouvoir superficiellement et ostensiblement un jour par année si, durant les 364 autres jours, on ne cherche pas sincèrement et efficacement les moyens d'empêcher la répétition de ces guerres dont nous n'avons pas encore réparé les destructions matérielles et dont nous ne pourrons jamais réparer les dévastations morales.

Accueil mitige

Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL MOWRER

Pour combattre l'impérialisme russe en Europe orientale

Le président Truman croit depuis longtemps que le point où l'on peut briser l'impérialisme soviétique est en Europe orientale. Il semble maintenant avoir raison.

La première fissure s'est produite en Yougoslavie. Le prochain objectif américain, si je ne me trompe, consistera à créer une série de "Titos" le long de la frontière ouest de la Russie. Les Etats-Unis vont aider le communisme national contre le communisme de Moscou.

En Europe orientale, contrairement à ce qui se passe en Asie, l'Union Soviétique a affaire à des peuples d'une culture et d'un train de vie supérieurs aux siens, ayant de fortes traditions nationales et une méfiance instinctive de la "barberie russe".

Les hommes du Kremlin ayant négligé ces conditions ont provoqué leur échec en Yougoslavie et peuvent échouer de même dans plusieurs autres pays. En 1945, gonflés de leur victoire sur Hitler, non seulement les Russes imposèrent leur philosophie communiste mais entreprirent de se tailler un empire essentiellement russe. ....

LE PILLAGE

Dans la poursuite de leur but, les chefs soviétiques ont traité les nouveaux pays "communisés" de l'Europe orientale comme des "colonies" à exploiter au profit de Moscou.

Il y eut deux prétextes à ce pillage des peuples nouvellement convertis au communisme. A l'égard des pays ex-ennemis, Bulgarie, Roumanie et Hongrie, les Russes prétendirent avoir droit à des "réparations". Pour les pays alliés, Yougoslavie, Tchécoslovaquie et Pologne, ils insistèrent sur leur droit à être récompensés pour la libération de ces peuples. Mais, quels que soient les prétextes, le procédé est toujours le même : acheter des satellites à des prix de faveur, au-dessous du marché, et leur vendre aux prix mondiaux, soit plus élevés.

Le but, candidement exprimé par Staline, était de réduire le train de vie des peuples satellites pour l'amener au niveau de celui de la Russie.

Les pays satellites communistes se rebellèrent. Si pauvres qu'ils aient toujours été, ils avaient toujours mieux vécu que les peuples de Russie, après trente ans d'expérience communiste. Quand les pays d'Europe orientale acceptèrent le comunisme, c'était pour améliorer leur sort et celui du monde et des Russes et non pour tomber au niveau de ceux-ci.

"DESOVIETISATION" LENTE

Ils commencèrent à résister. En Yougoslavie, la résistance a réussi. Elle a échoué jusqu'ici en Grèce, en Bulgarie, en Tchécoslovaquie et en Pologne. Ou les communistes nationaux de ces pays ont été intimidés ou on les a fait disparaître pour les remplacer par des créatures du Kremlin éduqués à Moscou. Moscou a proclamé cette doctrine : La pierre de touche du bon communiste est son obéissance aveugle à la volonté du Polit-bureau russe du Kremlin.

L'administration américaine a vu naître l'occasion et l'a saisie. On commença par aider légèrement Tito. Celui-ci se montra conciliant car il ne pouvait faire autrement et survivre.

Encouragés par ce premier succès les Etats-Unis préparèrent l'élection de la Yougoslavie rebelle au Conseil de sécurité des Nations-Unies, à la place de la Tchécoslovaquie appuyée par Moscou. Le succès démontra au monde qu'un état d'Europe orientale communiste pouvait défier avec succès Joseph Staline.

Le second pas consiste à faire décider par la Cour mondiale si la Bulgarie, la Roumanie et la Hongrie ont violé les traités de paix en supprimant les droits de l'homme. Une décision affirmative de la Cour permettrait aux Etats-Unis de dénoncer ces traités s'ils le jugent bon.

COMPROMIS

Ce n'est qu'un début. Des événements récents ont démontré que d'autres pays satellites étaient des nids de "titoïsme". Les purges en Hongrie, la défection de Markos en Grèce, les changements du cabinet bulgare, les répressions en Tchécoslovaquie, tout cela révèle la crainte de Moscou de voir surgir des émules de Tito.

C'est une belle opportunité pour la politique américaine. Il ne serait pas difficile de pousser le nouveau gouvernement communiste allemand de l'est à se rendre indépendant de Moscou. L'espoir de lui faire rendre les territoires enlevés par Moscou pour les donner à la Pologne suffirait.

Des concessions économiques pourraient être faites, en Pologne, à des communistes comme Gomulka et Minc, qui sont au fond aussi nationalistes que les autres Polonais . Une révolution en Albanie changerait les choses en notre faveur dans les Balkans.

Une telle politique, si elle réussit, réduirait le danger de l'impérialisme soviétique et d'une troisième guerre mondiale.

La voix populaire...

Entrée et sortie

Monsieur le rédacteur

A chaque fois que je veux monter dans un tramway (un de ceux qui ont deux employés), je constate qu'il est très difficile d'y pénétrer par la porte arrière de gauche parce que les voyageurs descendant par celle de droite sont dans votre chemin. Ils doivent couper au milieu de la foule de ceux qui veulent monter.

A mon avis c'est parce que les tramways font l'erreur de mettre la sortie à droite (en regardant le tram de l'extérieur) et l'entrée à gauche. Vous avez remarqué que les voyageurs qui attendent le tram sont toujours massés en avant de l'arrière de la voiture. Donc, en gagnant la porte ils arrivent à celle de droite la première. Il serait normal qu'ils entrent par cette porte.

Mais non, il faut qu'ils passent devant pour prendre la porte de gauche. Pendant ce temps ceux qui descendent se trouvent bloqués. Si on sortait par la porte de gauche on ne rencontrerait aucun obstacle, la sortie serait facile et par suite plus rapide et les gens qui montent le feraient également plus vite.

Quant au conducteur et à sa boîte à billets, il suffirait de les tourner d'un quart de cercle pour faire face à l'entrée.

Mais c'est sans doute trop simple...

Voyageur fatigué.

Un compte de téléphone

Monsieur le rédacteur,

En recevant mon dernier compte de téléphone, j'ai trouvé dans l'enveloppe un petit dépliant sur lequel il y avait un conte fantaisiste intitulé par la compagnie: "Nous avons demandé une augmentation des taux du téléphone".

Le conte commence par "C'était inévitable", au lieu des mots traditionnels "Il y avait une fois...".

Je trouve que la compagnie Bell recourt à des arguments qui ne sont pas en sa faveur. Dans certaines régions, elle dit: "Il y a huit fois plus d'appels interurbains qu'en 1939, 5 fois plus d'appels locaux, 3 fois plus d'appareils" (ou de clients). Cela revient à dire que plus il y a de clients et d'appels qui lui apportent des revenus, moins la compagnie fait d'argent. C'est un peu trop contradictoire.

Mais, la compagnie Bell a d'autres intentions. Avec les gros revenus qu'elle encaisse dans les grands centres, elle veut aller établir des services coûteux là où il existe déjà un service téléphonique fourni par de petites compagnies indépendantes. Ce que la Bell désire, c'est écraser ces petites concurrentes.

Le président de la compagnie déclare: "Nous serons forcés, cette année, de puiser dans notre surplus pour acquitter entièrement notre dividende régulier de $2. l'action". Or, comment se fait-il que pour 1948, "malgré d'énormes dépenses", chaque action de $25 a rapporté $5.08, soit plus de 20%? Et le président dit que la compagnie veut augmenter ses revenus de 20.6% pour l'année 1950.

C'est révoltant.

UN PAYEUX DE MONTREAL.

Accidents d'avions

Monsieur le rédacteur,

Sauf pour l'explosion criminelle de l'avion qui volait de Québec à Baie Comeau, le 9 septembre dernier, les accidents d'avions qui surviennent sont tous dus à des causes "normales", pourrait-on dire. Que l'avion s'écrase contre un pic de montagne, que deux avions se heurtent en plein ciel, au départ ou à l'arrivée à un aéroport, sans parler des pannes de moteur, l'accident résulte de circonstances auxquelles sont exposés quotidiennement tous les avions.

Au point où en sont les choses, je ne suis pas le seul à me jurer de ne jamais monter dans un avion.

PRUDENT,
Québec.

MONTREAL-ACTUALITÉS

(Cliché Photo-Journal)

M. Fleurimont Constantineau, devant l'un des chars allégoriques qu'il a conçu pour la "Parade des Etrennes."

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

Grâce à l'initiative d'un groupe de marchands de l'est de la ville, réunis sous le nom de "l'Association des hommes d'affaires de l'est", les enfants de Montréal pourront assister, le 19 novembre prochain, un samedi, à un joyeux défilé des Fêtes qu'on a appelé "la parade des Etrennes".

Il ne s'agit pas de l'arrivée du Père Noël dans la métropole, mais d'un défilé conçu à la manière de celui de la St-Jean-Baptiste, mais à l'intention des enfants, petits et grands, pour les aider à mieux se pénétrer de l'esprit des Fêtes.

M. Fleurimont Constantineau, peintre et professeur de dessin, qui a conçu et réalisé les chars allégoriques du défilé de la St-Jean-Baptiste, depuis plusieurs années, s'est vu confier la tâche de créer les chars de la "parade des Etrennes", qui marquera un précédent dans l'histoire des réjouissances de la métropole.

"Nous avons essayé de faire quelque chose de fantaisiste", dit M. Constantineau, "en traitant des sujets qui n'ont rien d'historique, mais qui sont quand même familiers à la jeunesse.

"Ainsi quelques-uns de nos chars illustreront des contes pour enfants, comme **le Petit Chaperon rouge, Blanche-Neige et les sept nains, les trois Petits Cochons,** etc. D'autres chars seront encore plus dans l'esprit de Noël. Par exemple, sur l'un deux, il y aura une immense dinde de neuf pieds de hauteur, entourée de victuailles de toutes sortes. Sur un autre, une corne d'abondance d'où sortiront des jouets de tous genres. Deux autres chars seront consacrés à la fée des Etoiles et à la reine des Sports.

"Notre grande préoccupation", continue M. Constantineau, "a été de mettre beaucoup de vie dans tout ce défilé. C'est pourquoi, sur la plupart des chars, il y aura des personnages vivants, qui attireront l'attention des enfants, en dansant ou en chantant.

"De plus, nous avons imaginé d'autres personnages qui marcheront dans la rue, entre le passage des chars. Ce seront des bouffons, habillés en fleurs, bouteille à lait, quille, etc. De nombreuses fanfares participeront aussi au défilé, qui comprendra en tout quinze chars allégoriques et qui durera environ deux heures et demie. On a une idée de l'importance de ce défilé des Etrennes quand on sait que celui de la St-Jean-Baptiste comprend une vingtaine de chars et dure près de trois heures".

M. Constantineau connaît tous les problèmes de la réalisation d'une telle fête. Depuis quinze ans il participe à la réalisation du défilé de la St-Jean-Baptiste. Au début, il réalisait les chars conçus par M. Lagacé, mais, depuis la mort de ce dernier, c'est à lui qu'on a confié la conception générale de ce défilé.

Il sait donc bien toutes les difficultés d'une telle entreprise. Ainsi il peut dire à l'avance tout le matériel nécessaire à la construction d'un char de 24 pieds de longueur sur 8 pieds de largeur et 15 pieds de hauteur. C'est à cause des dimensions du local où on les construit que les chars ne peuvent avoir plus de 8 pieds de largeur. Ce qui amène souvent des problèmes difficiles à résoudre.

Mais la plus grande difficulté réside dans le fait que ces chars doivent être construits comme des monuments et non comme des décors de théâtre. Ces chars doivent être jolis à tous les angles de vision. C'est la plus grande loi de ce métier.

"La préparation d'un tel défilé prend près de trois mois. Et il faut une bonne équipe d'ouvriers et d'artistes pour construire et décorer toutes ces constructions où entrent tous les matériaux imaginables", continue M. Constantineau. "Et nous sommes toujours à la recherche de nouveaux matériaux qui pourraient faciliter notre travail. D'autant plus que nos constructions doivent être démontables, à cause de la hauteur des portes du local où nous construisons les chars.

"Mais toujours nous essayons de faire quelque chose de coloré et je pense que les enfants ne seront pas déçus par la parade des Etrennes qui a été imaginée à leur intention", dit M. Constantineau en terminant.

Au Cercle Universitaire

(Cliché Photo-Journal)

Photo prise lors du pré-vernissage, au Cercle Universitaire, des oeuvres de Mme Didi Reusch, jeune artiste-peintre et épouse de Henrick Reusch, architecte norvégien, qui fut attaché pendant quelques années auprès des entreprises nationales en Guyane anglaise. Mme Reusch expose des toiles réalisées dans ce pays et d'autres qu'elle a peintes depuis son arrivée au Canada. L'exposition, présentée par le Cercle d'Art de Montréal, est ouverte au public tous les jours, de 10 h. à midi, de 3 h. à 6 h. et de 9 h. à 11 h. Sur la photo, de gauche à droite: M. Claude Janin, administrateur du Cercle d'Art, Mme Robert Choquette, Mme Didi Reusch, M. Ollivier Mercier-Gouin, coadministrateur du Cercle d'Art, et Mlle Simone Laflamme.

Evolution du mobilier de bureau

(Cliché Photo-Journal)

La cinquième exposition annuelle de la "National Office Management Association", connue sous le nom de "Noma", s'est tenue la semaine dernière en l'hôtel Mont-Royal. Cette photo nous fait voir la reconstitution d'un bureau d'il y a une trentaine d'années; on voit que l'atmosphère qui régnait dans les bureaux à cette époque n'invitait en rien au travail. On y montrait aussi ce qu'il y a de plus moderne en fait d'ameublement de bureau. On constate que l'évolution a été rapide depuis 1919.

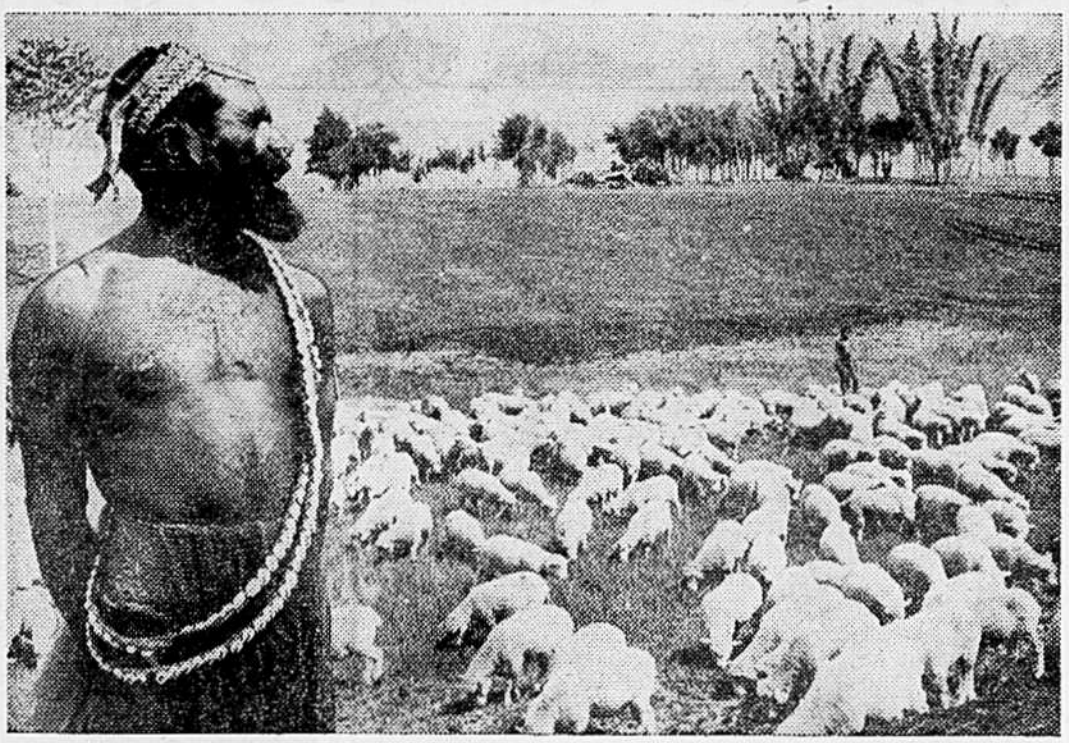
Sciences et Voyages

L'élevage du mouton mis à l'essai en Nouvelle-Guinée

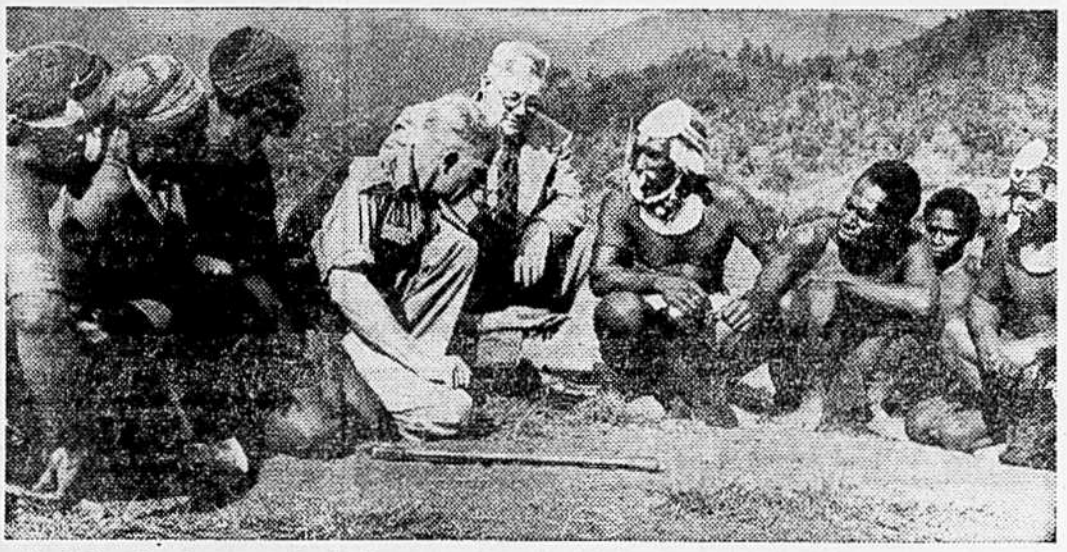
La Grande-Bretagne a voulu venir en aide aux indigènes de Nouvelle-Guinée en y implantant l'élevage du mouton. Le transport de chaque bête coûte, en avion, $65 environ. Les indigènes se montrent doux et même gentils à l'égard des moutons.

Keith Ball, officier médical du district, injecte un vaccin contre l'anthrax à chaque mouton. D'ailleurs chaque animal reçoit une série de traitements préventifs contre les maladies, avant d'être lâché dans les nouveaux pâturages de Nouvelle-Guinée.

Les bergers et ouvriers de la ferme sont payés à la fin de chaque mois. Un salaire minimum est fixé par le gouvernement. Ils n'aiment guère la monnaie et préfèrent être payés en nacre, comme ici, ou en graisse. La nacre vaut $1950 la tonne. (Photos Camera Press)



Un nouveau berger s'habitue à son métier. Le mouton est chose toute nouvelle dans sa vie et il n'en avait jamais vu jusqu'ici. Instruit des devoirs qui lui incombent, il semble y prendre goût.



Ned Bloodk, directeur de la ferme expérimentale montre à E.-J. Hallstrom et à ses nouveaux assistants le sol et l'herbe "kikuyu" qu'on a plantée et qui pousse très bien dans ce pays où elle était ignorée.

Reconnaissance aérienne dans les régions arctiques

LONDRES. — Des avions de la R.A.F. survoleront pour la première fois les régions antarctiques, au cours de l'hiver prochain. Ils feront partie de l'expédition scientifique internationale qui partira d'Angleterre dans le courant du mois prochain et qui restera dans les régions polaires environ deux ans. Les membres de l'expédition, représentant la Grande-Bretagne, la Norvège et la Suède, exploreront la terre de la reine Maud. Cette expédition donnera à la R.A.F. l'occasion d'étudier les conditions de vol dans les régions polaires, ainsi que le comportement des instruments dans un climat glacial. Les avions seront munis de skis conçus de telle façon qu'ils pourront décoller ou atterrir sur des espaces très limités.

Emissions radiophoniques en provenance des étoiles

PARIS. — A la vérité, il n'est pas question de diffusion de concerts ni de bulletins d'information, mais le fait demeure: les étoiles, y compris le soleil, se comportent en réalité comme des émetteurs d'ondes radiophoniques, ces ondes pouvant être captées dans un poste-récepteur ordinaire et produisant dans un haut-parleur des bruits "parasites".

Cette récente découverte ouvre au physicien un domaine tout neuf pour l'examen du ciel. Elle offre d'autant plus d'intérêt qu'à l'heure actuelle nos télescopes sont à peu près à leur maximum de perfectionnement. Dès lors, il n'y a rien d'absurde à supposer que cette étude du firmament au moyen de la radio devienne un instrument de première valeur pour l'astronome.

Actuellement les réceptions se captent en ondes très courtes. D'ailleurs, il ne saurait en être autrement. Notre terre est, en effet, entourée de couches électrisées, aujourd'hui bien connues, qui agissent à la manière de réflecteurs; elles sont d'autant plus imperméables qu'il s'agit d'ondes plus longues. Ainsi les ondes de radio ordinaires en provenance de l'un quelconque de nos émetteurs terrestres sont normalement réfléchies par ces couches qui se comportent un peu à la manière de miroirs. Au contraire, les ondes très courtes se dispersent dans l'éther, à très faible distance de l'émetteur. Mais la réciproque est vraie, en ce sens que pour un émetteur situé sur un autre monde, seules seront détectées par nos postes-récepteurs les ondes parvenant à percer le blindage de couches électrisées. Ainsi il est tout naturel que seules soient reçues les émissions d'ondes très courtes en provenance des astres.

Ils ont été arrêtés parce que...

A Melbourne (Australie), un homme a enlevé son unique pantalon pour le repriser...

A Atlanta (Ga.), un homme que la Police recherchait depuis deux ans a eu l'audace de se porter candidat à l'Assemblée législative de la Géorgie...

A Superior (Wis.), un mari a volé le dentier de sa femme, pour le vendre à un regrattier, moyennant 75c...

A Hong-Kong, un chauffeur a entassé vingt-deux adultes dans un "station wagon" de six pieds sur cinq...

A Winnipeg, un voleur est retourné à l'entrepôt où il venait de voler un baril de marinade, pour le remplacer par un baril de cornichons...

A Guilford (Angleterre), un jeune garçon a cambriolé une confiserie pour se gaver de crème glacée recouverte de chocolat...

A Independence (Mo.), un cultivateur a vendu une vache $150 à un autre cultivateur, pour ensuite l'enlever et la revendre à un abattoir...

A Leeds (Angleterre), un cambrioleur de 94 ans a tenté de s'enfuir, en sautant une clôture de quatre pieds et un fossé de quatorze pieds...

A Gary (Ind.), un homme de 77 ans a fait de la vitesse sur une trottinette à moteur...

A Milwaukee, un mécanicien de locomotive a arrêté sa machine pendant 25 minutes devant un passage à niveau, bloquant ainsi la circulation...

A Los Angeles, un individu portait sur sa tête un masque fait avec une chaussette trouée à la place des yeux. Il expliqua à la Police qu'il avait agi ainsi pour se faire peur à lui-même quand il se verrait dans un miroir...

A Bâton-Rouge (Louisiane), un livreur de glace démis de son emploi a refusé de livrer de la glace à domicile aux clients de sa com-

Il y a des hommes-horloges mais des animaux aussi savent compter

Ils sont rares, mais nous avons connu des hommes qui pouvaient vous dire l'heure, à quelques secondes près, qui se réveillaient à l'heure qu'ils s'étaient fixée la veille et pour qui le réveille-matin est un article inutile. L'heure n'étant qu'une convention, les animaux se dispensent de la connaître, mais ils sont d'une ponctualité qui ferait la joie de tout patron pointilleux sur les minutes d'arrivée et de départ de ses subordonnés.

Combien de fois n'a-t-on pas lu dans les journaux qu'un chien se rendait tous les jours à la gare au-devant de son maître. Nous avons même eu un chien qui devinait notre arrivée à chaque fin de semaine, à notre maison de campagne. Tous les vendredis soir, vers six heures, il se rendait à la barrière de notre propriété pour guetter notre arrivée de la ville.

Donnez quelques miettes de pain aux moineaux qui pépient dans votre voisinage, et cela toujours à la même heure. Passez un jour sans rien leur donner ; vous les verrez quand même attendre patiemment leur repas. Ne leur en donnez pas, par exemple, les dimanches pendant plusieurs semaines consécutives et vous constaterez que, ce jour-là, les moineaux iront manger ailleurs. Ils sauront que le dimanche leur restaurant est fermé !

Les animaux savent aussi compter. Le docteur Regnault, savant français, en a donné des preuves incontestables.

—Les bêtes des champs, écrit-il, savent compter jusqu'à trois ou quatre. Otez un oeuf sur quatre dans un nid, la mère ne s'aperçoit pas du larcin ; enlevez-en deux, elle flaire le danger et déserte le nid.

Envoyez trois hommes à l'affût, sous des buissons, près du nid d'une pie, puis dites à deux d'entre eux de s'éloigner. La pie, qui a fait la soustraction, sait parfaitement qu'un chasseur est resté sur place, et se garde bien de rentrer au nid.

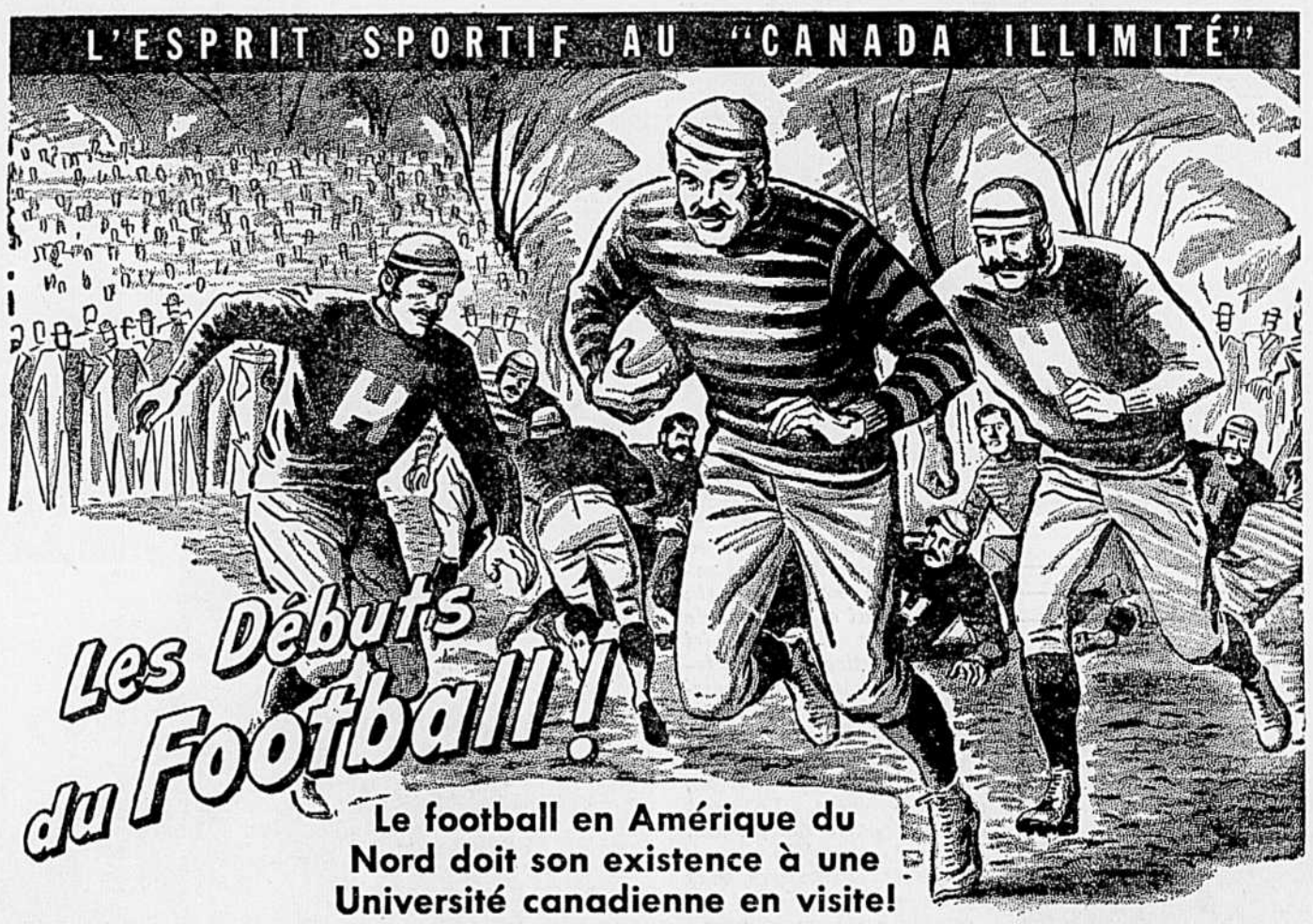
Mieux encore, il y a des animaux qui calculent. Le chien Munito faisait des additions à l'aide de chiffres gravés sur des morceaux d'os ; la chienne Bonnie, à l'exposition de Turin, calculait et, en outre, écrivait plus de 250 mots avec des lettres mobiles, mais cela demande une patience de dresseur.

Collection des E.-U. $1

Une collection de 117 commémorations différentes aux Etats-Unis, et des émissions régulières incluant les Présidentielles et aussi la collection Wilson à $1.00; la plupart des AMÉRICAINS REMARQUABLES, les émissions du BICENTENAIRE WASHINGTON et des ROOSEVELTS, de nombreux DRAPEAUX et colombiens, et aussi de l'aviation et une FEUILLE MINIATURE. Le tout est compris dans notre collection de 117 différents timbres pour seulement $1.00 à ceux qui en feront la demande.

M. LIEBERMAN, DEPT. B.D.
71 West 35th St., New York 1, N.Y.

L'ESPRIT SPORTIF AU "CANADA ILLIMITÉ"



Les Débuts du Football!

Le football en Amérique du Nord doit son existence à une Université canadienne en visite!

Les parties décisives entre l'Est et l'Ouest du Canada pour le Championnat National du Football et la Coupe Grey commencèrent en 1921 avec la défaite des Eskimos d'Edmonton par les Argonauts de Toronto 23—0.

C'était en 1874 . . . L'équipe de l'Université McGill se mesurait à celle de Harvard à Boston. En regardant pratiquer McGill avant la joute, les joueurs de Harvard eurent la surprise de constater que les Montréalais frappaient le ballon à coup de pied *puis* le transportaient dans leurs mains. Les deux capitaines se consultèrent et découvrirent qu'ils jouaient deux jeux différents. McGill entendait jouer au rugby et Harvard se préparait à une joute de "soccer". Mais le capitaine de Harvard aimait cette variante canadienne et avec la courtoisie propre aux Bostonnais il offrit de jouer comme McGill. Il s'ensuivit un événement historique: la première partie de football jouée aux Etats-Unis. On ne compta aucun but.

L'esprit sportif de notre pays lui a conquis plusieurs amis dans le monde entier, de même que le sens de la solidarité dans le travail a fait de notre pays l'une des plus grandes nations de l'univers. L'esprit sportif et l'esprit d'équipe nous valent de belles perspectives pour le travail *et* le sport dans le Canada Illimité.

O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED

P5-500FQ

Beaucoup de noir pour l'heure du thé, du cocktail ou du dîner

LE NOIR ne cède pas sa place importante quand arrivent ces heures de fin d'après-midi et de début de soirée. On l'emploie ici dans deux tissus, du taffetas et du velours, qui s'unissent de façon exquise pour former une toilette très élégante et gracieuse, à manches longues, jupe tunique, encolure châle. Le petit chapeau garni de plumes, le manchon rond en renard, les gants et souliers unis complètent à ravir cet ensemble entièrement noir.

REMARQUABLE CREATION pour la femme de société qui tient à ne porter qu'une toilette frappante, en même temps que souple et du plus grand chic. Elle est fort gracieusement drapée dans la jupe et elle possède de larges emmanchures, de délicates pinces aux épaules, un joli décolleté bordé de dentelle, un original panneau flottant qui retombe en avant, et qui est plus long que la jupe. Comme coiffure, c'est un très léger chapeau élargi de plumes noires.

ENCORE UNE FOIS, le velours s'unit à un autre tissu, c'est-à-dire du lainage, pour produire ce modèle noir, d'un chic rare. Le velours forme alors les manches, la partie droite du devant du corsage, et celle de gauche, de la jupe. Manches trois-quarts, épaules douces, gants longs, chapeau à voilette.

LE BLEU MARINE est aussi très populaire et très aimé de l'élégante. Dans ce modèle, on a utilisé du fin jersey mat de cette couleur et on l'a égayé de volants festonnés en satin de même teinte, comme la bande qui souligne l'empiècement et le collet. La ceinture est aussi en satin. Le chapeau en feutre castor est mauve pâle.

LA MODE DE PARIS

Les tailleurs classiques de Raphaël

par Andrée MAILLET

Raphaël, ce nom d'ange, tinte plaisamment à l'oreille de la femme qui connait le bon goût de Paris. Car à travers toutes les palinodies de la mode, Raphaël, tailleur modèle, a tenu mordicus à la manière classique. Le New-Look ni le Milieu du Siècle n'ont affecté la forme concise de son inspiration, et cette personnalité de plus en plus actuelle qu'est la femme d'affaires s'en trouve grandement aidée.

Voici un couturier dont les tailleurs à la coupe nette, à l'impeccable fini, ont fait la réputation. Il refuse de sacrifier la ligne à la déesse Asymétrie. Ses vestes parfois sont assez longues et il présente dans sa collection d'hiver, une série importante de tailleurs noirs avec poches et revers incrustés de velours. Il les habille souvent de somptueuses fourrures "Raphos", travaillées selon une méthode bien originale.

Il les fait accompagner de manteaux vagues aux larges emmanchures triturées souplement comme des tissus.

S'avise-t-il de créer une robe? Elle sera classique aussi, de préférence en jersey, drapée avec une science hellénique. Une de ses plus belles tenues de soirée, il l'a ainsi conçue, en se servant d'un velours gris de Lyon, aux indicibles reflets : de gros plis soulignent le biais du décolleté, puis moule la taille éclairée de pierrerie. Car ce maître-tailleur devient poète quand il s'agit de mettre en valeur une belle-de-nuit. Ne cherchez pas chez lui les météores en faveur chez les autres couturiers. Sa ligne est rationnelle et sa collection s'impose par une raison harmonieuse excessivement attachante.

On peut s'étonner à bon droit, mais non sans un soupir d'aise de ce que Raphaël respecte autant les proportions normales. La taille reste à sa place, les hanches et les épaules s'arrondissent en toute liberté et sans exagération. Si les jupes sont droites, elles n'entravent point la marche et ce côté pratique n'enlève rien à la noblesse de la silhouette. Des femmes de tous calibres pourraient facilement se choisir un trousseau dans cette collection et j'en connais de courtes et de rondelettes qu'une robe savamment boutonnée, qu'un tailleur sanglé sans exagération transformeraient en Venus habillées.

A l'élégante simplicité de coupe se marie la recherche des détails, des broderies, des garnitures de fourrures. La gamme des couleurs ici employées se synchronise excellemment avec un décor d'automne, de voyage, de bureau : des bruns, des bleus, des verts très doux.

J'ai choisi, peut-être avec le concours du hasard, quatre merveilleux tailleurs, représentant les quatre moments d'une femme occupée, je devrais dire, intelligente. D'abord, pour le voyage, un tailleur en lainage vert bouteille coupé d'une ceinture en box qu'accompagne un manteau assorti réversible, garni de carreaux verts et blancs.

Ensuite, un tailleur noir, pour la rue, les courses, les affaires, dont la basque découpée de dents est bordée de velours.

Et puis l'irremplaçable tailleur d'après-midi, noir lui aussi. Des pinces apparentes, terminées par des flèches de velours, giclent dans tous les sens.

Enfin, une splendeur, un tailleur du soir, long comme une robe de gala, en ottoman de soie blanc, orné au col, aux poches et aux manchettes de rutilantes broderies et, pour plus d'emphase, il est souligné par une cape en ottoman garnie de renards blancs.

Ces quatre variations sur un thème connu et consacré font foi d'une maîtrise inégalable.

O.I.F.C.

RAVISSANT TAILLEUR très habillé, en ottoman de soie blanc, de Raphaël. Le col, les poches et les poignets sont brodés d'or et de passementerie. Une cape en ottoman bordée de renards blancs l'accompagne.

O.I.F.C.

JOLI DEUX-PIECES en lainage vert bouteille, encore de Raphaël. Le tailleur est sanglé de cuir, la jupe a trois gros plis ronds. Le manteau réversible est vert et blanc d'un côté.

POUR L'APRES-MIDI, Raphaël présente un tailleur noir dont la veste est détaillée par un travail de pinces apparentes terminées par des flèches de velours. Jupe portefeuille.

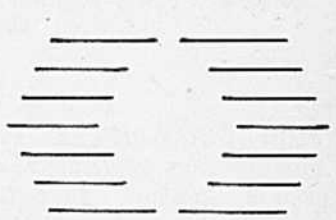
O.I.F.C.

Quelle heure est-il?

UN BRACELET? Oui. Une montre? Oui. Les deux sont combinés dans ce magnifique bijou suisse en or gravé, serti de beaux saphirs. La montre de trois onces se cache dans un petit boîtier de forme extrêmement décorative. On remarquera la bague assortie, portée ici dans l'annulaire de la main droite, et qui rappelle le dessus du boîtier de la montre.

POUR LA JEUNE FILLE de bureau qui est très occupée, pour celle qui est employée dans un laboratoire ou la femme qui travaille dans la cuisine, cette montre nette, de genre sport, conviendrait parfaitement et est idéale avec les costumes tailleurs et les vêtements ordinaires. Cette montre possède un chronographe qui marque, jusqu'à durant 45 minutes, les cinquièmes de secondes.

SUPERBE MONTRE-BRACELET, un autre modèle suisse de toute beauté, et d'un luxe incontesté. Elle est composée d'un joli boîtier rectangulaire, d'un bracelet à anneaux, très flexible, et d'un clip amovible, chacune de ces parties étant montée sur or finement travaillé et incrusté de diamants.



A LA FOIRE des industries suisses, à Basle, où l'on présente tous ces magnifiques modèles, on dit que la minuscule montre en vignette à droite est la plus petite au monde, car son cadran est deux fois plus petit que le bout d'une cigarette. Son mouvement renferme 74 parties, elle est émaillée en bleu et possède un crystal de saphir. Le bracelet est très étroit et uni. On ne parle pas de la qualité des montres suisses qui sont les meilleures mais on est toujours surpris de voir les lignes varier continuellement et les dessins s'exécuter avec autant de délicatesse et de goût. On insiste sur l'importance de la bague assortie qui accompagne chaque montre. Les bracelets sont de plus en plus travaillés, intéressants et ornementaux.

La lunette de Bonaparte à la bataille des Pyramides

PARIS. — C'est grâce à sa fameuse longue-vue que Napoléon a remporté une victoire extraordinaire devant Embabeh, le 21 jiullet 1798. Au loin, vers le sud, se dressaient les Pyramides luisantes et énigmatiques. Devant grouille l'armée de Mourad, avec ses Mameluks aux damas d'acier fin qui coupent d'un seul coup un monton en deux.

Bonaparte demande sa lunette, observe les fortifications et aperçoit trente-sept canons de fort calibre, mais montés sur des affûts fixes, donc incapables de bouger. Voilà la constatation qui suffit au petit caporal.

Il s'agit d'éloigner du Nil les deux divisions ennemies qui ne pourront plus être appuyées par leur artillerie et seront ainsi coupées de la Haute-Egypte. Ce qui fut fait. Mourad perd les deux tiers de son effectif, tandis que les Français ne comptent qu'une centaine de morts et deux cent soixante blessés.

La fameuse lunette du général a été présentée à l'Exposition Napoléon Bonaparte aux Invalides.

Vendeurs autorisés :

M. ABER
4 vastes planchers remplis de meubles de qualité
3611, Notre-Dame O., WI. 6610

VENTE et SERVICE
CHEVRIER ELECTRIC Enrg
6209, rue Saint-Hubert
TA. 3075 — Le soir : VI. 3535

VENTE et SERVICE
GERARD ARIAL
Entrepreneur électricien
6534, boul. St-Laurent, CR. 6530

Achetez votre Epco chez
DELCO ELECTRIC & REFRIGERATION CO.
2619, rue Masson — FR. 5093

Achetez EPCO chez
B. & C. FURNITURE
EXCHANGE
972, boul. St-Laurent — LA. 8574

Ulmer De Serres
LIMITÉE MONTREAL
1406, rue St-Denis
6793, rue St-Hubert
LA. 0251

VENTE et SERVICE
A. BEDARD ENRG.
9693, rue Foucher
CA. 6226

VENTE et SERVICE
DIOTTE ELECTRIC
4832, ave. Verdun — Verdun
YO. 1014

Pour votre EPCO
voyez
GERARD BEDARD
6302, rue Papineau
GR. 1000

EN VENTE chez
DOMINION FURNITURE
CO. LIMITED
1219 est, Ste-Catherine, CH. 3525
entre Beaudry et Montcalm

EN VENTE chez
R. HOMIER
940 est, Bélanger — VI. 4310
Succursale
5064, rue Papineau — HO. 1662

EN VENTE chez
LATENDRESSE & FILS
ENR'G.
12057 est, Notre-Dame, CL. 6731
Pointe-aux-Trembles : 4589
8904, rue Lajeunesse — DU. 0158

Achetez EPCO chez
RICHARD ELECTRIC
1150, rue Notre-Dame, Lachine
Tél. : Lachine 3-225W

18 magasins à votre service
A. BELANGER
(MONTREAL) Ltée
858 est, Ste-Catherine, Montréal

En vente chez
Dupuis Frères
3e étage

ACHETEZ-LA chez
W. LACASSE
3184 est, Ste-Catherine, FR. 3918

VENTE et SERVICE
MOISAN RADIO
ELECTRICAL Reg'd
1961, rue Centre — WI. 7528

EN VENTE chez
FERRONNERIE ROLLIN
779, ave. de l'Eglise
Verdun TR. 6141

Nous vendons EPCO
BERTRAND & FRERE
8627, rue Hochelaga, CL. 5120

VENTE et SERVICE
GASTON-P. GAZAILLE
1309 est, rue Beaubien
CR. 1227

Achetez votre lessiveuse Epco chez
La Liberté
MAGASIN A RAYONS
Payez aussi peu que $1 par semaine
WE. 8441

Achetez votre EPCO chez
GERARD POIRIER
5135 ouest, Notre-Dame
WE. 1464

Vendeur autorisé
LOUIS ROY
2140, rue Bélanger — VI. 6435
coin des Erables

Achetez EPCO chez
Quincaillerie Blanchard
5300, boul. Lévesque
St-Vincent de Paul
Tél : Zone 3-283

EN VENTE chez
General Refrigeration
EQUIPMENT LTD.
2177 est, Ste-Catherine, AM.9141

Pour votre "EPCO"
voyez
L'Ameublement du Nord
11146, boul. St-Vital
VE. 0131

Achetez EPCO chez
D. RACINE
65, boul. Labelle
L'Abord-à-Plouffe
BY. 3302 ou Zone 4-269

Meubles et accessoires de maison
H. SAURIOL
4669 St-Denis MA. 3060
2114 Frontenac FR. 7104

VENTE et SERVICE
CHERRIER FURNITURE EXCHANGE
967, rue St-Antoine — BE. 5543

Halpenny Oil Burner
7212, rue Saint-Hubert
GR. 3589

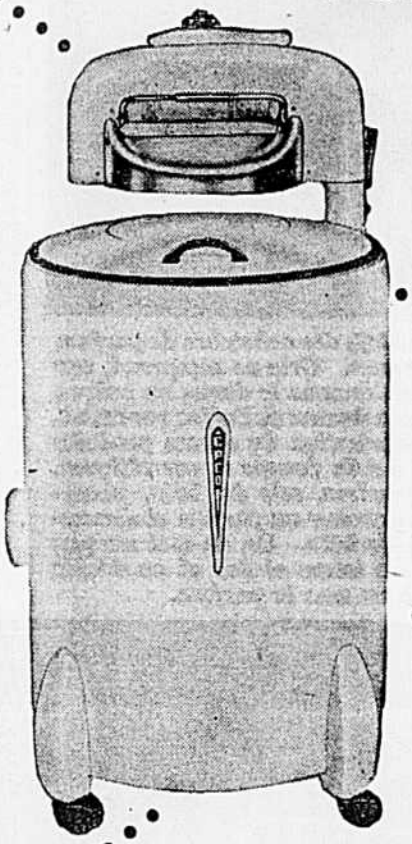
VENTE et SERVICE
J.-A. LAROQUE
18, boul. Taschereau
Pont-Viau — Zone 4-295

VENTE et SERVICE
REGENT RADIO
56 ouest, rue St-Viateur
CR. 6809

Achetez EPCO chez
PHILIPPE SILLS
4032-4044 est, rue Ontario
FA. 3649

POUR UN LAVAGE PLUS RAPIDE, PLUS PROPRE et PLUS ECONOMIQUE

Epco



Des commandes qui obéissent à une légère pression du doigt. L'avantage de prévenir les accidents, l'impossibilité d'user le linge et d'en trop mettre dans la cuve, assurent à la machine EPCO d'être toujours au premier rang pour un lavage plus rapide, plus propre et plus économique.

★

Agitateur : secret de l'efficacité de la EPCO lave plus rapidement sans user le linge.

Transmission : baigne dans l'huile; moteur ¼ c.v.; sans courroie; pas de vibration, pas de bruit.

Essoreuses de toute sûreté pour la ménagère et pour le linge.

Cuve semi-thermos, garde l'eau chaude pour la durée du lavage.

Cette fameuse lessiveuse émaillée blanc suit la mode du jour. Son apparence est du dernier cri.

Voyez-la dès aujourd'hui chez votre marchand

$154

Entièrement garantie par le manufacturier.

Pendant des années la machine EPCO transformera la corvée du lavage en une tâche agréable. Soumise aux épreuves les plus difficiles EPCO a démontré qu'elle peut donner 20 années d'excellents services.

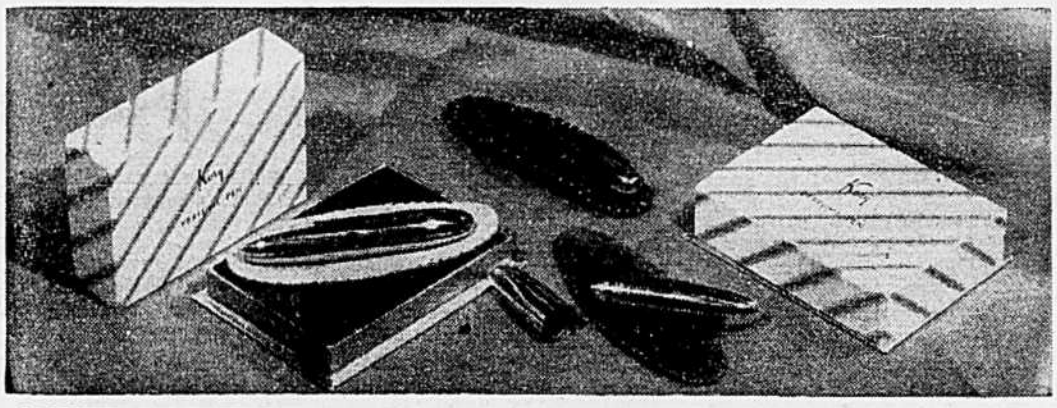
ENGINEERING PRODUCTS OF CANADA LIMITED
5035 ONTARIO EAST, MONTREAL 4, P.Q.
UNE DES INDUSTRIES SIMARD

VOTRE GARANTIE DE QUALITE

Les parfums

SAVEZ-VOUS qu'environ 95% des acheteurs de parfum en Amérique sont des hommes. Cela se comprend, car le parfum est un luxe et un homme le donne en cadeau à sa compagne tandis qu'une femme se l'offre rarement. Il rentre aussi dans la fabrication de divers produits destinés à l'homme comme à la femme : cosmétiques, savons, crèmes, lotions, poudres, sels de bain, shampooings, etc. Il faut savoir choisir un parfum et demander à l'essayer, quand on l'achète. On en met un peu à l'intérieur du poignet, on laisse sécher et on décide alors si on aime ou non le parfum.

L'histoire du parfum est très vieille, puisque sa fabrication remonte à six mille ans, et que depuis les anciennes reines Egyptiennes, les femmes et les hommes, n'ont cessé de l'utiliser de mille façons, pour ajouter à leur personnalité, en même temps qu'à leur bien-être, à leur contentement, à leur idée de l'élégance et du raffinement. Depuis le tout début, on s'ingénia à trouver des contenants dignes de renfermer ces produits d'une odeur suave, ces poudres ou ces liquides aromatiques mystérieux. Ce furent d'abord les vases aux formes exquises, les flacons de crystal féeriques, les délicates fioles en verre irisé; puis, les curieuses petites jarres de porcelaine, les soyeux sachets, les riches boîtiers gravés et incrustés de pierreries; enfin, les autres merveilleuses pièces de bijouterie que l'on a aujourd'hui, jusqu'à la toute nouvelle plume réservoir remplie de parfum au lieu d'encre, et que la femme du siècle pratique apporte toujours avec elle, dans son sac à main.



NOUVELLE PLUME contenant du parfum pour un an, renfermée dans un étui de suède de couleur.

ON APPLIQUE le parfum, qui est concentré, aux endroits plus chauds du corps, dans le coude, par exemple, à l'intérieur du poignet, du genou, de l'aisselle, derrière l'oreille, au bout du doigt. La nouvelle plume Kory permet de le mettre facilement, en la glissant légèrement sur la peau. Quant à l'eau de toilette et celle de cologne, qui est la moins concentrée et la plus douce, on les applique directement sur la peau aussi, mais sur n'importe quelle partie du corps. L'important est d'employer la même essence dans le parfum, l'eau, la lotion, le savon ou autres choses parfumées utilisées en même temps.

SI LES PARFUMEUSES MODERNES sont très pratiques, elles ne peuvent toutefois pas remplacer les fragiles contenants de parfums d'autrefois. A GAUCHE, superbe jarre dans laquelle les Allemands gardaient leurs huiles parfumées en 1585. AU CENTRE, gracieux bocal marqueté, en usage en 1500, pour les parfums vénitiens d'Italie. A DROITE, délicieux vase chinois, servant à renfermer des huiles odorantes vers 1682-1722.

(Photo Canada-Wide)

Dans son studio de la rue Sherbrooke, le sculpteur norvégien Knut Lund travaille sur une sculpture figurant un danseur de ballet. Le jeune artiste qui est venu au Canada l'année dernière a sculpté la tête de l'actrice suédoise Mai Zetterling, actuellement exposée dans le lobby du Cinéma Avenue où Mai tient l'un des rôles principaux du film "Quartet".

Un buste de Mai Zetterling est exposé dans un cinéma de Montréal

Une vedette du cinéma a aidé Knut Lund, un nouveau Canadien, à trouver un premier débouché artistique à Montréal. Le sculpteur norvégien qui habite à 1201 ouest, rue Sherbrooke peut se féliciter d'avoir sculpté le buste de l'actrice suédoise Mai Zetterling pour l'attention qu'il lui vaut maintenant à Montréal.

L'affaire a commencé lorsque "Quartet" de Somerset Maughan était présenté au Cinéma Avenue. La vedette de la première nouvelle, The Facts of Life, était la belle Mai. Lorsque Knut Lund a vu les annonces publicitaires, il rencontra le gérant de l'Avenue, Wynn Currie, et lui offrit de lui prêter la tête sculptée de Mai pour l'exposer dans le hall du cinéma. Currie accepta volontiers et voilà six semaines maintenant que les Montréalais se demandent qui est l'auteur de cette magnifique tête en terre cuite.

● **Son épouse est ballerine**

Lund, sculpteur d'Oslo, âgé de 40 ans, est venu au Canada en décembre dernier avec sa ravissante épouse, Irène, danseuse de ballet. Ils ont choisi le Canada parce qu'une tante de Mme Lund qui habite Montréal les a invités à s'établir ici pour commencer une nouvelle vie.

Avant la guerre, Knut Lund était un heureux citoyen d'Oslo travaillant toutes les sortes de matières et obtenant les éloges des critiques d'art en Scandinavie.

"Lorsque la guerre est survenue, explique Lund, nous, Norvégiens, avons fait la grève, nous n'avons pas exposé pour les Allemands et l'art a passé en seconde place après la guerre".

Il travailla pour la résistance clandestine et son appartement devint un centre de ralliement pour les groupes de saboteurs. Lorsque finalement la Gestapo découvrit l'appartement, les Lund se rendirent à la côte où ils poursuivirent leur tâche de résistance clandestine.

"Quand j'étais enfant, je passais mes vacances à la mer, dit Lund, aussi je connaissais toutes les particularités de la côte, et les bruits de chaque bateau. Nous nous sommes occupés des réfugiés, avons emmagasiné des munitions et du matériel passés en contrebande dans le pays".

La Gestapo interrompit tout son travail et en avril 1945 Lund et son épouse s'enfuirent en Suède. A Stockholm, d'où la guerre était éloignée, Lund reprit son travail. Après la guerre, il rentra à Oslo, mais comme sa femme était souffrante et qu'il trouva la mentalité d'après-guerre de ses concitoyens "quelque peu déprimante", il vint au Canada avec son épouse.

Il aime notre pays et désire y demeurer.

"Physiquement, le Canada ressemble à la Norvège, dit-il. J'ai fait du ski dans les Laurentides qui m'ont rappelé mon pays. Nos saisons et nos habitants sont les mêmes. Je sens que je suis bienvenu ici, comme si j'étais parmi des amis. C'est merveilleux!

● **Projet d'exposition**

Lund veut tenir une exposition de ses oeuvres et il travaille ferme pour en avoir un nombre suffisant. Entre temps toutefois il espère pouvoir placer quelques-unes de ses oeuvres dans des expositions de groupe. Il travaille sur toutes sortes de matières et, bien qu'il préfère la sculpture de têtes et des portraits, il peut faire presque toute sorte de travaux d'art jusqu'à la décoration. Il sculpte le bois aussi, taillant ses personnages à main levée. La tête de Mai Zetterling que Lund a prêtée au Cinéma Avenue est une copie de l'original, mais, dans son pays, ces copies sont également qualifiées "originaux".

"Dans mon pays, explique Lund, il y a une association de sculpteurs. Ce groupe a établi des lois que nous devons observer et a formulé une politique. L'une de ses lois autorise un sculpteur à faire cinq copies de son oeuvre et de les qualifier de "originaux". Si le nombre de copies est dépassé, cela devient une production massive et les copies perdent leur valeur et la précision des détails. L'association voit à ce que le sculpteur reçoive un tiers du prix au moment d'entreprendre l'oeuvre, un tiers durant le travail, et l'autre tiers une fois le travail terminé. Au surplus, il doit y avoir un contrat écrit. Cette méthode supprime les difficultés des années d'autrefois lorsque les artistes et les modèles se querellaient à propos des résultats. Après tout, un artiste reçoit généralement une commande d'après son talent, aussi doit-il être honnête envers lui-même. L'individu qui commande une oeuvre dans notre pays doit l'accepter. Evidemment, le travail doit être honnête. Evidemment, si quelqu'un faisait une "croûte"...

Lund estime que les prix sont élastiques.

"Lorsque l'oeuvre renferme un certain intérêt, l'on peut toujours s'entendre sur le prix," a-t-il conclu en riant.

Science et religion sont incompatibles, dit Staline

NEW-YORK. — La force des croyances religieuses chez le peuple russe inquiète fort les chefs soviétiques. Ces derniers ont en conséquence entrepris une ardente campagne de propagande en faveur de l'athéisme.

Dans un article publié récemment dans une revue en vogue, Staline déclare que la science et la religion sont incompatibles. L'auteur, qui cite le chef de l'U.R.S.S., constate qu'une partie de la société de son pays continue de croire en Dieu. Il tente d'expliquer la chose en disant que la société soviétique est née du capitalisme et n'a pas encore rejeté toutes ses anciennes idées, y compris ses croyances religieuses. Il attribue aussi la situation à l'activité de certains membres du clergé et à "l'ignorance".

On dit qu'après la guerre, le gouvernement soviétique s'est montré quelque peu tolérant à l'égard des Eglises, surtout envers l'Eglise orthodoxe-russe. Il s'est même servi de cette dernière pour étendre son influence. Après le récent décret du Vatican, excommuniant les communistes, le patriarche orthodoxe Alexis a publié une déclaration disant qu'il n'y avait aucune incompatibilité entre la loyauté envers l'Etat soviétique et la loyauté envers l'Eglise orthodoxe.

Il semble bien que la campagne athée ait repris de plus belle. Une société scientifique vient d'être accusée de ne pas faire assez de propagande à l'athéisme. Il est évident qu'on craint que les Russes pratiquent trop activement leurs croyances religieuses ou passent à l'Eglise catholique.

Noms canadiens à des rues anglaises

LONDRES. — Pour perpétuer le souvenir du séjour qu'ont fait des troupes canadiennes à Bexhill dans le Sussex au cours de la guerre, le conseil de Bexhill a donné des noms canadiens à des routes d'un lotissement de la banlieue nord. Ces noms sont Canada Way, St. Lawrence Road, Edmonton Road et Calgary Road.

On a MAINTENANT LA PREUVE que le brossage des dents immédiatement après les repas est la manière sûre et efficace

D'AIDER À ENRAYER LA CARIE DES DENTS

avec la Crème Dentifrice Colgate

Des recherches poussées, faites sur des centaines de personnes par d'éminentes autorités en art dentaire, prouvent que l'usage de la Crème Dentifrice Colgate aide à empêcher la carie des dents avant qu'elle se manifeste!

LA science dentaire apporte maintenant la *preuve* scientifique que l'emploi régulier de la Crème Dentifrice Colgate immédiatement après les repas aide réellement à enrayer la carie des dents.

Des recherches continues—où l'on a suivi des centaines de cas—en font la nouvelle la plus importante de l'histoire de l'art dentaire!

Car, maintenant—cette même crème dentifrice dont vous vous serviez pour purifier votre haleine en vous nettoyant les dents—vous offre une méthode sûre et *éprouvée* pour réduire la carie des dents.

Aucun changement dans la saveur, la mousse ou l'action nettoyante

Il a été prouvé que la Crème Dentifrice Colgate contient tous les ingrédients, y compris un ingrédient *breveté* exclusif, nécessaires au soin quotidien et efficace des dents. Elle n'irrite pas les tissus ni les gencives! Et la saveur, la mousse et l'action nettoyante Colgate ne sont pas altérées.

La Crème Dentifrice Colgate que tient maintenant votre détaillant est faite de la même formule qu'on a utilisée dans les épreuves. On ne prétend pas que l'usage de Colgate peut arrêter *toute* la carie des dents ou améliorer l'état de cavités déjà formées. Mais le brossage des dents immédiatement après les repas est la manière sûre et efficace d'aider à enrayer la carie des dents et à prévenir les cavités avec la Crème Dentifrice Colgate.

Les rayons x démontrent qu'un usage approprié de Colgate aide à enrayer la carie des dents

D'éminentes autorités en art dentaire ont surveillé, durant plus d'un an, deux groupes d'étudiants et d'étudiantes. Le premier groupe se brossait les dents avec Colgate immédiatement après les repas. Le deuxième s'en remit au soin habituel. On prit des rayons X à intervalles réguliers.

Dans le groupe d'adeptes de la Crème Dentifrice Colgate la moyenne accusa une diminution étonnante des cavités et *beaucoup moins de carie dentaire!* On releva, dans l'autre groupe, un développement beaucoup plus considérable de nouvelles cavités!

Aucun autre dentifrice n'offre la preuve de tels résultats!

CRÈME DENTIFRICE RUBAN COLGATE

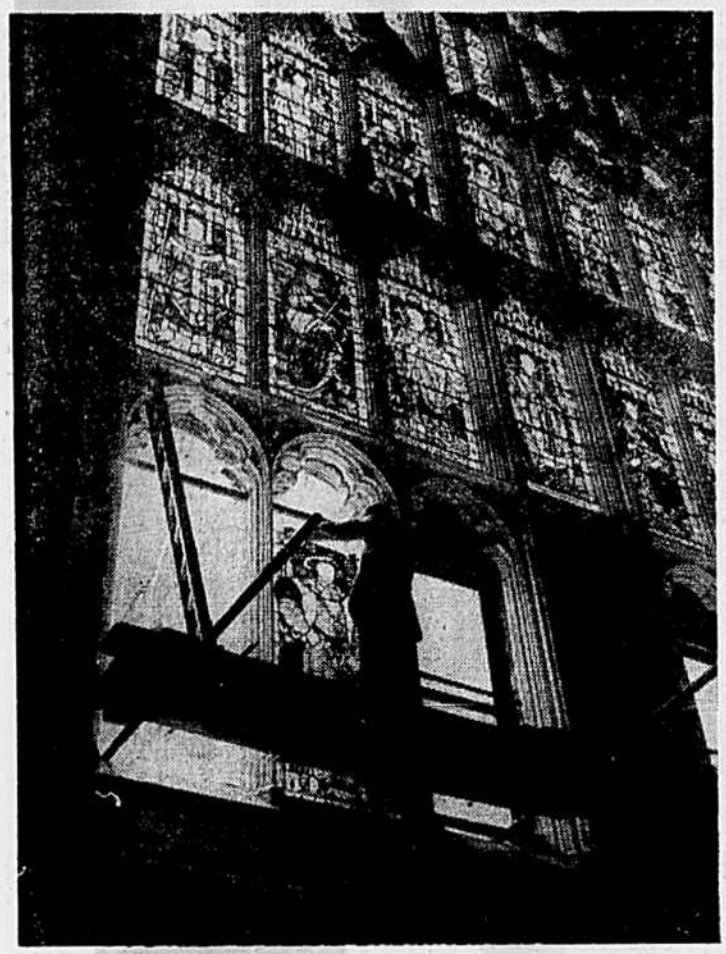
*IMMÉDIATEMENT APRÈS LES REPAS

Employez toujours Colgate*

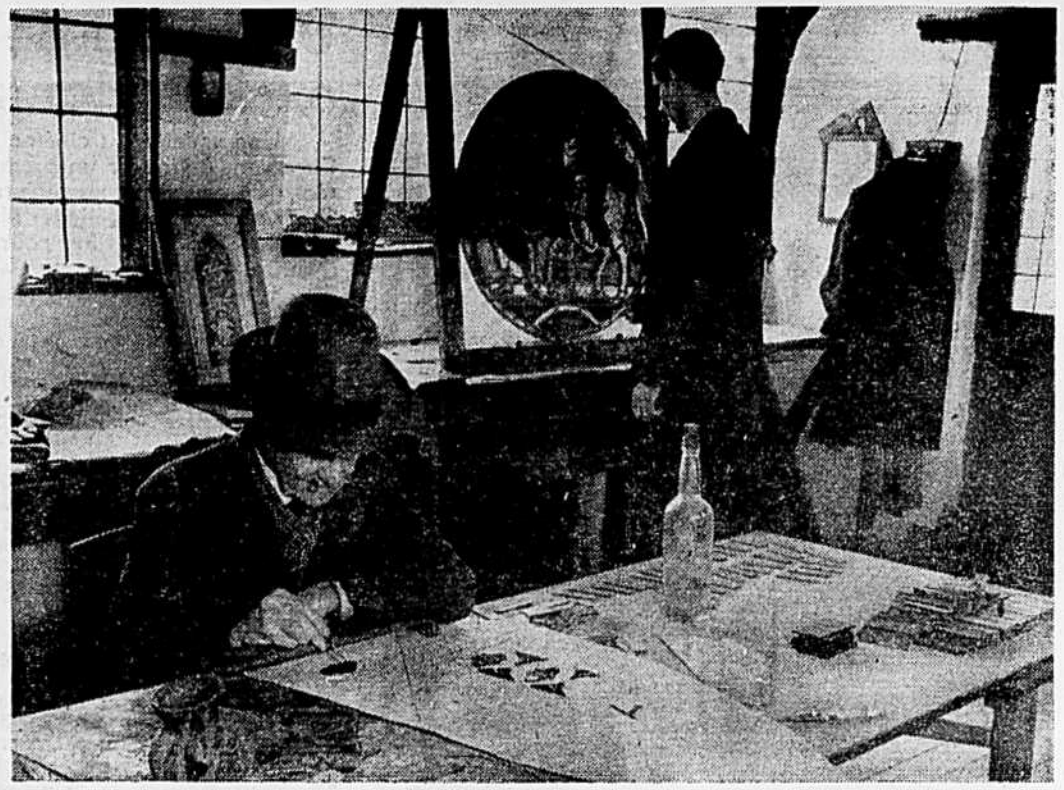
Pour purifier votre haleine en vous nettoyant les dents et POUR AIDER À ENRAYER LA CARIE DES DENTS!

La cathédrale de Canterbury retrouve ses vitraux anciens

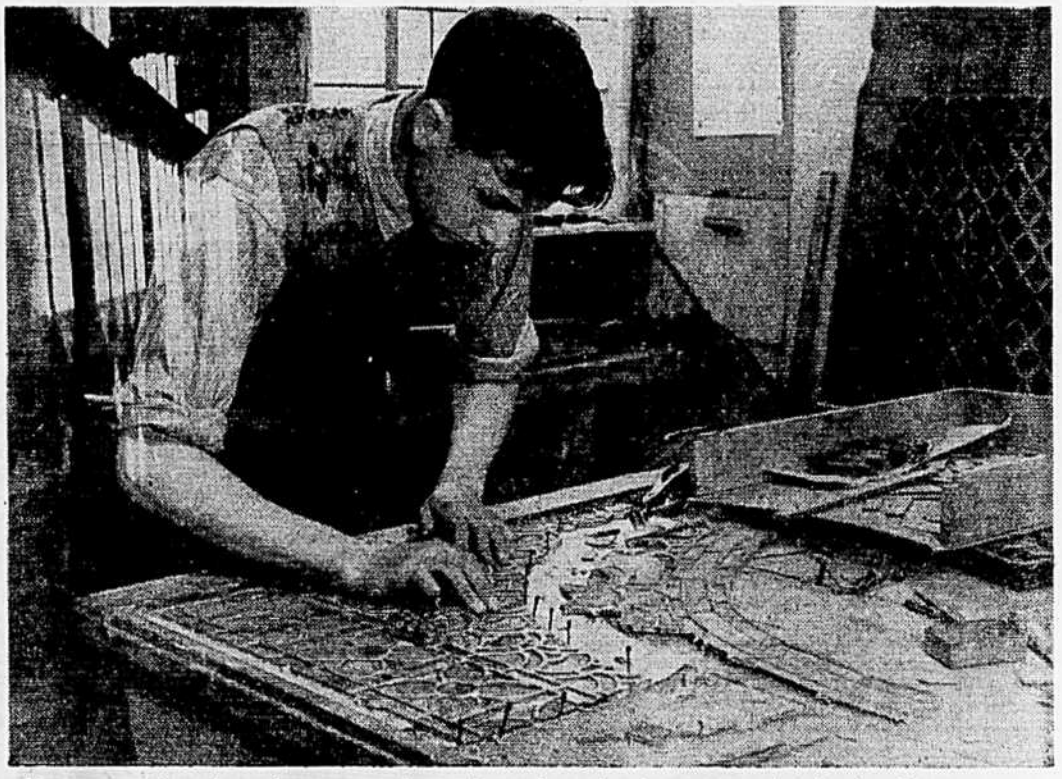
(Photos Topical Press Agency)



Les admirables vitraux du 13e siècle qui ornaient la cathédrale de Canterbury, merveille de l'architecture anglaise, reprennent leur place. Un ouvrier pose un panneau à l'une des fenêtres de l'est de la salle du chapitre de la cathédrale.

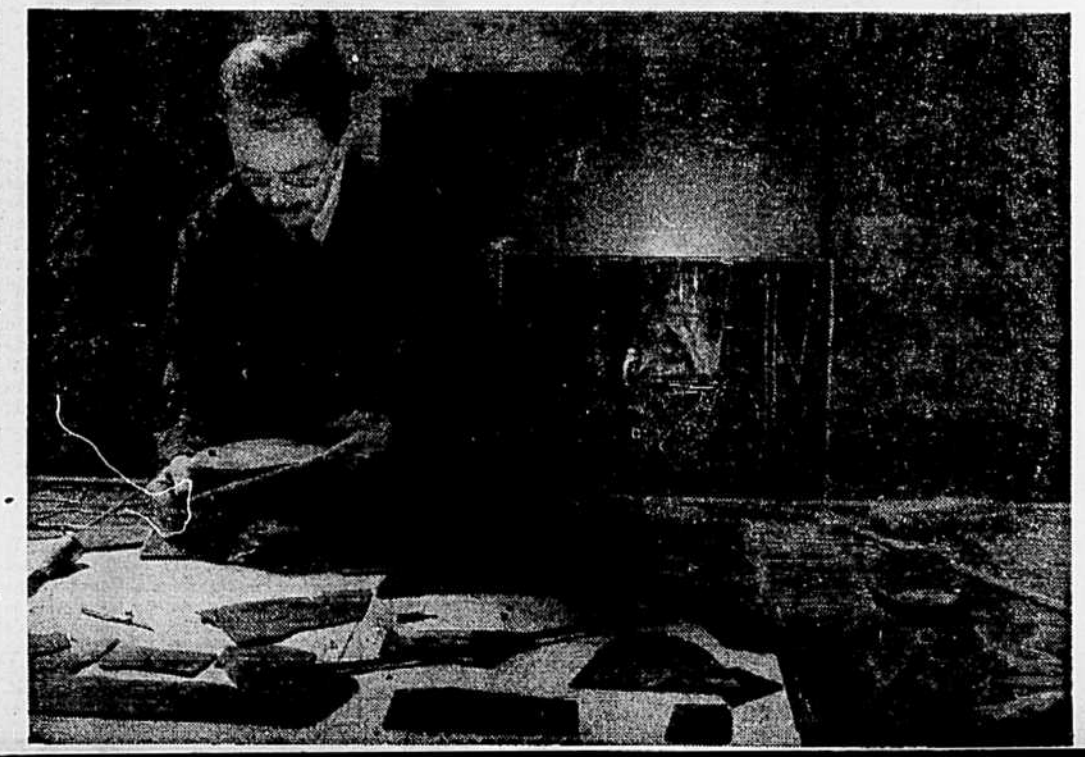


M. Samuel Caldwell et un aide au travail dans l'atelier des vitraux. Au début de la dernière guerre on avait enlevé et mis en sûreté 1008 panneaux de vitrail et 62 bordures. Les fenêtres furent brisées lors des bombardements de 1942 et 1943. La précaution était donc justifiée.



Un apprenti replace les verres de couleur dans les baguettes de plomb. Ces travaux sont dirigés par M. Samuel Caldwell, qui exerce la profession de verrier de la cathédrale depuis une trentaine d'années. C'est un expert renommé à juste titre.

La pose d'un panneau de vitrail effectuée par deux ouvriers travaillant à la fenêtre est de la salle du chapitre est une opération très délicate qui exige non seulement beaucoup d'habileté mais encore un soin minutieux.



Un ouvrier spécialisé pose les baguettes de plomb soutenant un vitrail. Le montage, nettoyage et mise en place des anciens vitraux du 13e siècle, gloire de la cathédrale de Canterbury a demandé trois années d'un travail acharné et ininterrompu.

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XIII — No 30 MONTREAL, 10 NOVEMBRE 1949 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

GUY L'ECLAIR

par

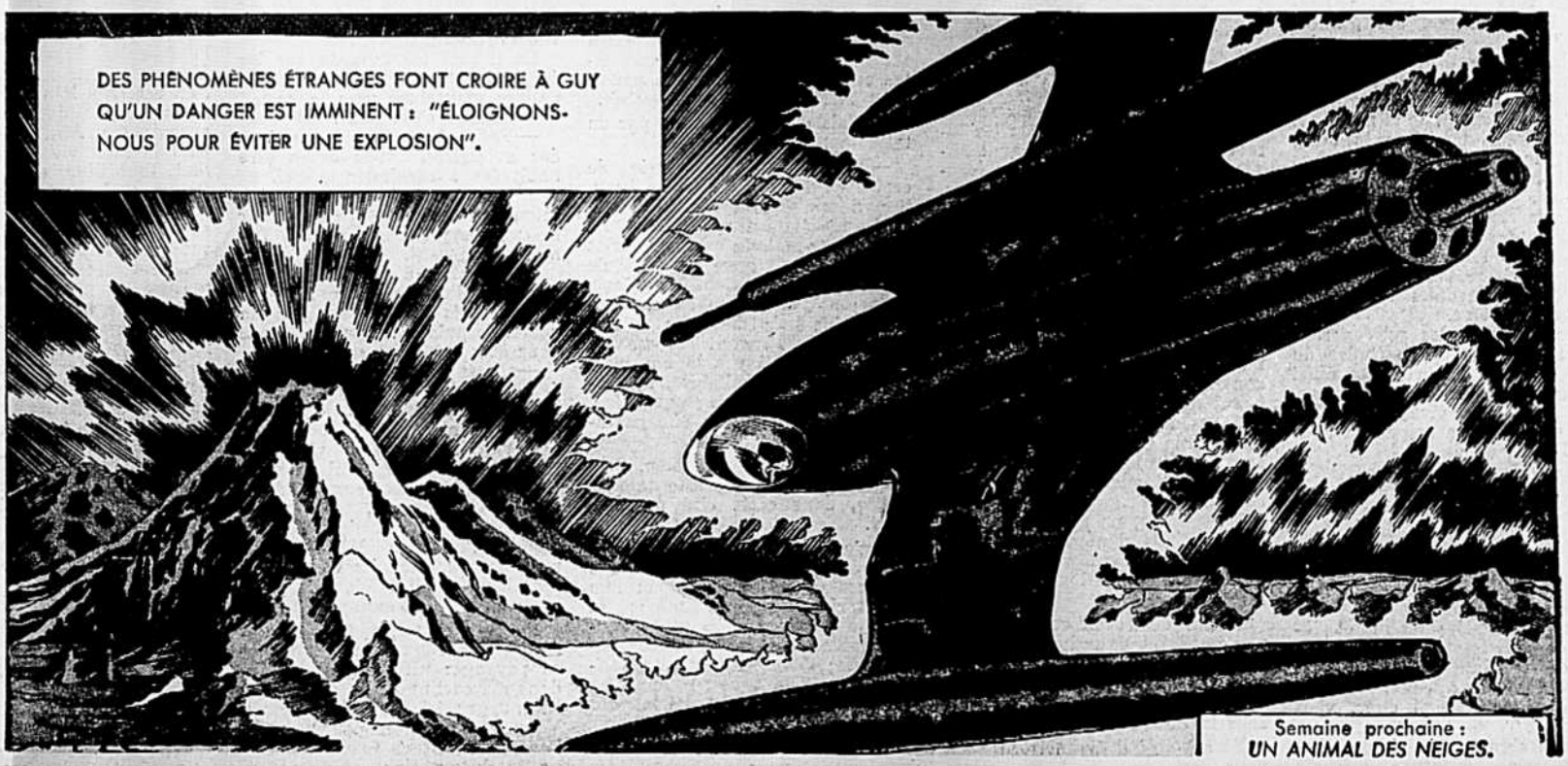
ALEX RAYMOND

UN APPAREIL À RÉACTION AMÉRIT TOUT PRÈS DE GUY. C'EST SON AMI ZARKOV. "JE REGRETTE D'INTERROMPRE VOTRE VOYAGE DE REPOS, DIT ZARKOV, MAIS QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE SE PASSE À POLARIA".

ZARKOV AJOUTE: "LE PRINCE POLON PRÉTEND QUE TOUT VA TRÈS BIEN, MAIS, ÉCOUTEZ CE QUE VOUS RACONTE MON COMPAGNON SENEL". SENEL S'EXPLIQUE: "DES BÊTES GÉANTES S'ATTAQUENT AUX HUMAINS. MA FEMME A ÉTÉ DÉVORÉE".

GUY ENVOIE UN MESSAGE RADIO-TÉLÉVISION À POLON POUR LUI DIRE QU'IL S'EN VA CHEZ LUI. POLON RÉPOND: "VOUS PERDEZ VOTRE TEMPS, GUY, EN VENANT ICI; JE MAÎTRISE COMPLÈTEMENT LA SITUATION, MAINTENANT, À POLARIA".

LE TUBE DE TÉLÉVISION ÉCLATE. GUY EST INTRIGUÉ: "LES ONDES SONT TOUJOURS TROUBLÉES, PRÈS DU PÔLE, MAIS JAMAIS À CE POINT-LÀ".



DES PHÉNOMÈNES ÉTRANGES FONT CROIRE À GUY QU'UN DANGER EST IMMINENT: "ÉLOIGNONS-NOUS POUR ÉVITER UNE EXPLOSION".

Semaine prochaine : *UN ANIMAL DES NEIGES.*

La tour 308

Nouvelle inédite de Camille Pacreau

A L'INFINI s'étendait la houle des monts, hirsutes sous la toison sauvage des épinettes noires, raides, étriquées, sur un sol sans humus.

Aucune trace humaine dans l'immense paysage, tout autour du poste de vigie, la haute tour d'acier perchée au sommet d'une montagne sans nom, mais qui était vraiment le belvédère de tout le pays. "Il va falloir surveiller tout ça, mon gars, t'as une belle vue partout; aie l'oeil aux abords des lacs, c'est souvent là que ça commence avec les pêcheurs et les campeurs."

Et le vieux guide qui lisait dans toutes ces étendues comme sur une carte familière énumérait au jeune garde-feu les routes invisibles, les portages qui sillonnaient la grande forêt. La tour 308, l'une des plus isolées du Grand nord, tel serait le lieu de villégiature qu'avait choisi Robert, jeune étudiant épris d'aventure et de solitude: le poste de vigie en haut, une étroite cage d'acier et de verre; en bas le petit camp de rondins et c'était tout.

"Alors je te laisse mon gars, t'ennuie pas trop, et n'oublie pas les consignes, aie l'oeil à tout. Surveille le Waswanipi et ses alentours. Les voisins t'empêcheront pas de dormir... Moi j'écoutais les trains passer dans le sud quand le vent était bon. Ça me distrayait!... Bon courage, le gars!" et le vieux guide, son sac aux épaules, disparut dans l'étroite sente.

Seul, il était seul! Il escalada sa tour, sa tour où il était le maître! Là étaient ses jumelles, jamais il n'en avait eu d'un tel grossissement; le cahier, le livre de bord comme sur la passerelle d'un bateau et, surtout, le poste de radio émetteur et récepteur, le petit poste qui le reliait au monde civilisé; rien ne manquait, même pas la boussole avec ses "allilades".

Et fort sérieusement, il prit possession de son poste et, jumelles aux yeux, fit son premier tour d'horizon. Un par un il fouillait les longues pentes, les fonds où passait, étrangement mouvante, l'ombre des nuages poussés par le noroît. A deux reprises, il crut voir s'élever des fumées... non, ce n'était que les nuées attardées d'un lointain orage.

Et pour la première fois aussi il prit place devant le tableau compliqué du poste de radio. Un déclic d'un coup de pouce rapide, une lampe verte s'allume. Et sa voix tremble un peu quand il lance dans les airs son indicatif d'appel: "W X 2, W X 2, rien à signaler, tout va bien, ciel clair partout, sauf au sud-ouest. Tout va bien, W X 2." Et sur le cadran lumineux, il pointe l'aiguille sur un nouveau repère et il attend dans l'étroite cabine toute empourprée des feux du soleil couchant.

Soudain une voix: "W X 2, communication reçue. W X 2, attention vers le sud demain, bonsoir! Poste central des gardes-feux!"

Et ce fut tout... le silence... Il éteignit le poste. Il était seul, et pour de longs mois. Pour aujourd'hui son travail était fini, il pouvait descendre... Pour lui aussi c'était la sortie comme là-bas dans les villes aux portes des ateliers, des magasins, des bureaux, où la vie reprenait pour les heures brûlantes du soir.

Le rêve, l'inévitable compagnon des heures longues, celles que l'on doit meubler de tout son pauvre soi-même.

Heureusement les soirées sont courtes aux hautes latitudes du nord canadien, abrégeant ainsi ces heures indécises que là-bas, dans l'ambiance vivante du "home", nos amis se disputent, heures d'oubli et de confiance. Ici, rien; seul le mystère de cette forêt inconnue qu'il faut conserver sauvage, vivant de sa vie étrange avec les plaintes de ses arbres, le grondement des rapides et le silence de toute cette faune dont il entendait parfois les cris, le sourd appel.

Les jours s'écoulèrent et là-haut dans la haute cage de verre sans cesse il lançait son rapport: "W X 2 vous appelle, W X 2, rien à signaler, ciel clair, vent de noroît."

Rien à signaler; ironie des choses, et cette immense solitude dont il ne connaissait rien, où il n'était qu'un étranger, un intrus. Rien à signaler! Là-bas le rire fou d'un huard pêchant dans un lac perdu, n'avait-il pas l'air de se moquer de lui?...

Et le soir, assis au bord de son étroite couchette, pour un peu il aurait peur; peur de lui-même, pourrait-il vaincre cette solitude, pourrait-il vaincre l'oppression de cette forêt inconnue et fébrilement, il tournait les boutons de son radio portatif et c'était tout un monde qui surgissait du mystère des ondes sous les lentes indications de l'aiguille lumineuse.

Et tard dans le soir, il se laissait bercer par le rythme d'une symphonie. Jamais il n'avait senti cet intense envoûtement des sons lorsque l'espace autour de nous n'est que silence et que les notes et les accords fusent purs et libres.

Mais tout ce rythme, comme il aurait aimé le suivre sur le visage d'un être aimé; pouvoir dire: "que c'est beau!" et se taire ensuite, sûr d'être compris. Et il s'endormait en rêvant de voix berçant sa solitude, et c'était l'oubli alors que, seul, il reposait dans les étendues sauvages du Waswanipi.

Pendant les longues journées, obstinément il essaya de s'occuper: pendant des semaines, patiemment il traça la carte de son domaine, s'aventurant le soir dans les portages, sa boussole à la main.

Pour oublier, il faisait de nouveaux tours d'horizon, fouillant les mystères de la forêt hostile, et se laissant bercer par l'harmonie sauvage du noroît passant sur les cimes ondoyantes.

Et ce fut un soir, un de ces longs soirs du Grand nord qui s'attardent en jeux de lumière et d'ombres d'un horizon à l'autre. Rapides, des trains de nuages passaient dans le vent, l'on sentait qu'il allait se passer quelques choses et soudain la forêt semble se réveiller, de véritables vagues venaient du nord-ouest, tordant les hautes branches... la tempête! Hâtivement, il s'enferma dans le poste, bloquant les ouvertures. A la hâte, également, il alerta le poste central et, hale tant, il attendit dans sa cage en plein ciel.

L'immense voix de la forêt montait de partout, une harmonie cent fois amplifiée que rythmait l'affolante chevauchée des nuages et les coups de cymbales des éclairs aux déchirements secs. Le pylône de la tour tremblait et à la rambarde de l'étroite galerie, aux angles des poutrelles d'acier, il voyait danser des aigrettes de flamme. Heureusement à l'intérieur il ne risquait rien, protégé par la cage de Faraday que formait la charpente d'acier autour de lui avec les lames de cuivre soigneusement mises à terre comme dans les refuges des Alpes et des Rocheuses.

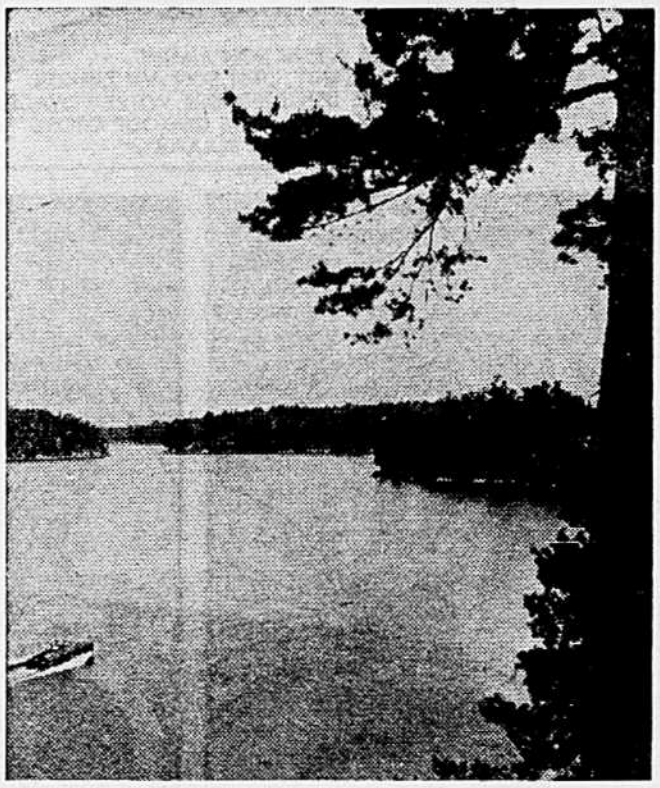
Et, jumelles aux yeux, il veillait aux dangereux feux "en aigrettes" qu'allument les éclairs à la cime des arbres et qui ont vite fait de sauter d'un arbre à l'autre, allumant de violents incendies. Mais comment voir dans toute cette fantasmagorie qui, nulle minute, ne laissait l'horizon net; toujours ces éclairs zébrant les nuages bas au ras des cimes. Oui, là-bas, au nord-est il lui semble voir des flammes qui sautent, et il se tient prêt à signaler, attendant une accalmie dans cet enfer.

Et soudain, un claquement sec: la haute tête d'une épinette avait basculé cependant que du tronc fendu volaient de longs éclats en lanières.

Enfin, des déchirures peu à peu se firent dans les nuages en déroute, avec des coins de ciel tout frangés de lumière, et l'horizon parut étonnamment clair sous les lourdes nuées apaisées.

Et aussitôt il signala: "W X 2 vous appelle, W X 2. Violent orage, flammes au nord-est, la pluie semble les avoir éteintes, continue de surveiller. W X 2." Et il reprit ses jumelles. Mais quoi... que se passe-t-il? il lui semble entendre des voix... et féminines encore. Cela vient d'en bas, du sentier. Il se hâte de sortir et se penche sur la rambarde.

En effet, il entend distinctement: "Ohé, du poste, nous sommes deux naufragés de l'air. Ohé!" et tout interdit, il répondit: "Ohé! venez par ici, suivez le sentier... Ohé!" Et, soudain, elles débouchèrent dans l'étroite clairière devant le camp. Il n'en croyait pas ses yeux: deux jeunes filles: cheveux fous sous le mouchoir de tête, leurs imperméables kaki tout luisant de l'averse des branches ainsi que leurs hautes bottes, et lui, là-haut avec



Le lac offrait un abri sûr et un petit quai pour amarrer les canots.

sa lourde chemise à carreaux et ses cheveux embroussaillés, les traits durcis par une barbe de trois jours.

—Mais c'est un jeune homme, nous qui croyions avoir affaire à un vieux garde-feu.

—Attendez, Mesdemoiselles, je descends."

Et curieusement, elles regardaient autour d'elles, contentes enfin de trouver un abri; contentes aussi de trouver à qui parler dans cette solitude oppressante.

—Mais d'où venez-vous par un tel temps?

—Du ciel et je vous prie de croire qu'il n'y faisait pas beau, il y a une heure, répondit celle qui semblait la plus âgée, je suis une garde-malade d'un district du nord et je trouve commode de voyager en hydravion, car je sais piloter et j'ai dû amérir en hâte sur le lac près de votre poste. Même que l'appareil est amarré à votre quai: il y a là une anse où il se trouve à l'abri... et Mademoiselle est ma passagère. Pendant ses vacances elle partage ma vie aventureuse.

—Et je m'en trouve bien. Cela me repose de la vie infernale de là-bas, dans cette cité de malheur.

—Pour de la visite, c'est de la visite, répétait Robert, intimidé par ces deux jolis visages: l'un aux traits réguliers, mûris et comme durcis par la tâche dangereuse et les constantes responsabilités; l'autre aux traits chiffonnés, pétillant de vie sous les boucles blondes et l'éclat des yeux bleus.

—Aimez-vous les blondes ou les brunes, vous avez le choix, cher Monsieur, reprit la jeune passagère, d'une voix mutine?

Le jeune garde-feu se ressaisit enfin: l'émotion de la lutte qu'il venait de soutenir, la joie d'une telle visite, cette longue solitude si brusquement rompue, tout cela l'avait bouleversé:

—Soyez les bienvenues au Waswanipi, Mesdemoiselles, dit-il enfin, mon camp est bien petit, mais dès maintenant il est le vôtre. Vous ne pouvez repartir ainsi à la nuit.

Et il leur ouvrit la porte.

—Oh, comme c'est bien, reprirent-elles toutes les deux! Il n'y manque rien, mais nous allons vous gêner.

—Pas du tout, tout a été prévu, il y a deux couchettes; moi je vais m'installer dans la resserre aux provisions, il y a de la place, les couvertures ne manquent pas. Et il y a si longtemps que je n'ai pas eu de visite! Mon nom est Robert V.

—Et nous deux, c'est Antoinette, la brune, et Huguette, la blonde, reprirent-elles ensemble.

—C'est merveilleux, le temps de jeter encore un coup d'oeil là-haut et je suis à vous; voulez-vous m'accompagner?

Et il prit les devants sur les échelles d'acier qui de paliers en paliers montaient vers la cage.

—Comme c'est haut.

—Vous n'avez pas le vertige; des aviatrices, vous devez être habituées à escalader le ciel.

—Dites plutôt les gratte-ciel, interrompit la blonde, campée sur le deuxième palier, sa jolie frimousse au vent.

—Et s'il y a un feu quelque part, qu'allez-vous faire?

—Je vais le signaler, j'ai un poste. Je puis aussi annoncer que vous êtes saines et sauves.

—Oh, je n'osais vous le demander, on doit être inquiet à la Mission où nous devions nous rendre ce soir.

—Voici mon poste de vigie, entrez, vous serez à l'abri du vent.

Et jumelles aux yeux, il se hâta de faire le tour, car le soir tombait et déjà à l'est l'ombre noyait l'horizon. Nulle lueur, nulle fumée, tout était éteint, et tout heureux, il prépara le poste pour un dernier message.

Pendant ce temps Huguette et Antoinette regardaient l'immense paysage: "Il me semble être dans ma carlingue, on plane dans les nuages ici, que c'est grand! Vous n'avez pas eu peur pendant l'orage...?" Et ce fut un chassé-croisé de questions et de réponses, lui tout fier de ses responsabilités, elles toutes heureuses de l'imprévu.

—Pressons-nous maintenant, Mesdemoiselles, si nous voulons prendre quelques truites pour notre dîner.

—Oh! des truites frites au bacon avec des haricots verts, le menu des grands bois.

—Mais nous aurons tout cela, il y a tout près un lac inconnu, je l'ai découvert du haut de la tour, le sentier de portage est maintenant ouvert; allons-y, il n'a jamais été pêché.

Et dans le petit camp Robert avait déjà allumé le feu, préparé la bouilloire et sorti son fameux sac de pêche.

—Mais les lignes, s'écria Huguette.

—Pas nécessaire, vous verrez.

Et il précéda dans le sentier ses visiteuses intriguées.

Le lac dessinait un croissant dans la lumière rasante du soir qui s'attardait encore sur la pointe où ils se tenaient, "c'est le moment, voyez comme elles sautent!..." Et il déballa de son sac des bouts de fils noués à des chiffons multicolores et une petite épuisette et il se mit à agiter ses bouts de rubans à la surface de l'eau: une truite se précipita; le temps de la coiffer du filet et elle était prise. En un moment, le souper était là, enfilé par les ouïes à une baguette d'aulne.

"Que c'est drôle", disait en riant Huguette penchée sur l'eau claire, agitant un chiffon rose.

Et Robert voyait danser le joli minois dans le frais miroir du lac et une houle de bonheur l'étourdissait. Ah, la belle soirée dans le camp solitaire, le dîner avec le fameux menu: les galettes pétries par Antoinette dans la tradition du Grand nord et Huguette, la poêle en mains, riant de sa maladresse, et Robert partout à la fois et si heureux!

Et ils s'attardèrent longtemps dans la nuit et Antoinette, indulgente, les laissait longuement se confier leurs solitudes. "Oui, disait Huguette, pour un mois, j'ai échappé à la plus terrible des solitudes, celle des grandes cités. Là-bas, je ne suis qu'un numéro, la 31 de la section F. De la ville je ne connais chaque jour que le 'subway' aveugle; cette foule qui ne vous voit pas et les ascenseurs affolés qui vous jettent dans ces bureaux où tout est mécanique. Du matin au soir, j'assemble les paragraphes préfabriqués de lettres interminables pour me retrouver à l'heure du lunch dans un cafétaria du sous-sol où le service est encore automatique. Le tintement des 'quarters' et des 'dimes' sur les gongs des machines tient lieu du sourire de la serveuse et le soir le cinéma de la 127e rue: film standard, et la nuit sans rêves au 'boarding-house' lui aussi standardisé! Quelle vie! La campagne est à des heures et des heures de train, et les plages sont masses grouillantes d'humanité abrutie de musique métallique. Voici ma vie!

"Vous au moins, vous pouvez crier, moi, je dois me taire. Certes, il y a les grands concerts, l'opéra, les films exclusifs, les féeries à grand spectacle; tout cela est trop loin pour la pauvre sténo perdue dans son quartier excentrique. Ah, que je regrette parfois mon village de la Côte-Sud, tout illuminé par le grand fleuve et les couchers de soleil, si vous les voyiez..." Et Huguette se taisait toute émue par les souvenirs d'autrefois.

Et lui se sentait pris d'une intense pitié pour cette compagne de solitude, la pire, celle des foules. Combien il se trouvait heureux dans sa liberté totale, lui, le solitaire des grands bois. Et Antoinette, habituée de longue date à lire dans les âmes, surtout celles qui souffrent, devina ce qu'ils n'osaient pas encore s'avouer: "Nous reviendrons, vous savez, l'anse où nous avons amérri est très sûre et le lac s'étend dans la bonne direction, face au noroît." Et elle eut la joie de voir tout un éveil de bonheur dans leurs yeux.

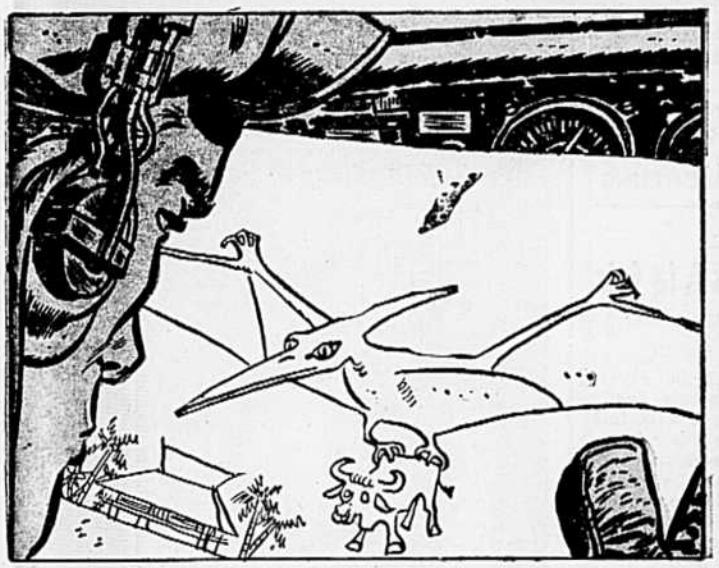
—Vous serez tellement les bienvenues, toutes les deux, je n'osais pas vous le demander.

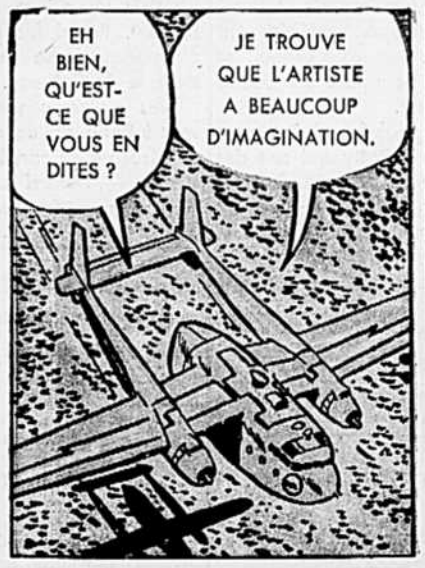
—Et nous irons encore à la pêche aux chiffons, c'est si amusant...

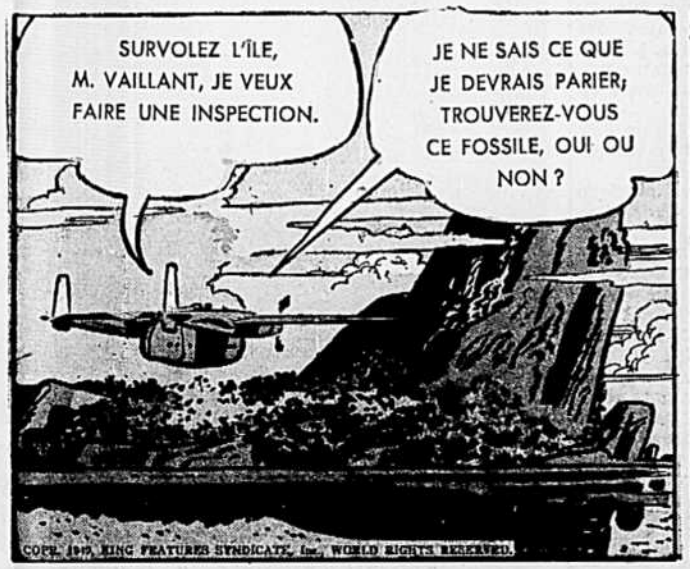
Et Huguette se tut, inconsciemment elle allait dévoiler l'élan de

(Suite à la page 37)

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS







la page des enfants

Etoile du patin à neuf ans

Récemment, dans un club de nuit de Montréal, nous avons assisté à la délicieuse performance de Patty Foster, patineuse âgée de neuf ans, qui est née à Long-Island, dans l'Etat de New-York.

Inutile de dire que la carrière de patineuse exige un long entraînement, aussi la petite Patty a-t-elle commencé à patiner dès l'âge de trois ans, sur la célèbre patinoire du Plaza, au Rockefeller Center.

—Quels ont été tes professeurs de patinage ? lui avons-nous demandé.

—Ma soeur, qui est elle-même patineuse, et ma mère, une femme d'affaires qui monte et dirige les spectacles.

Notre jeune vedette rêve de devenir célèbre comme Sonia Hennie et Barbara-Ann Scott, qui font l'objet de son admiration.

La fillette a beaucoup voyagé avec sa mère. Elle a entrepris une tournée de spectacles en Amérique du Sud. "Mais, a précisé Patty, je voyage toujours par avion." Elle a figuré dans le film *Portrait of Jeannine*, et ses acteurs préférés sont Frank Sinatra, Lou et Costello, et Xavier Cugat. Son père est acteur sur le Broadway.

—Can you speak french ? avons-nous hasardé, à Patty qui suit des cours par correspondance.

—Je ne connais que le français de votre grammaire ! Brillante réplique, n'est-ce pas ?

Outre le patin de fantaisie, elle s'adonne à la natation. Elle aime tricoter des vêtements pour sa poupée. Elle affectionne les volumes d'aventures, de voyage et de chasse au trésor. Gourmande, elle avoue qu'elle raffole des "sundae" au chocolat.

Si elle se marie, elle quittera le patin; mais elle changera probablement d'avis d'ici là.

Patty adore la musique classique et rien ne la contente plus que de recevoir un album de disques en cadeau. Parmi les oeuvres de sa discothèque, elle préfère le *Clair de lune* de Debussy.

Nos meilleurs voeux de succès vont à Patty, qui connaîtra sûrement une fructueuse carrière.

Marcel LAFONTAINE

(Cliché Photo-Journal)

Voici la gentille petite Patty Foster, âgée de neuf ans, lors d'une des exhibitions de patinage artistique qu'elle donnait récemment dans un club de nuit de Montréal.

Marcel s'apprête à exécuter un concert. Voyez son geste indicateur alors qu'il salue l'auditoire avant de commencer. Si vous désirez savoir ce qu'il tient dans son autre main pour jouer, prenez un crayon et joignez consécutivement les numéros depuis "1" jusqu'à "55".

Un jeu pour courir:

Voici un jeu pour courir. Il ressemble à la course à relais, avec cette différence que, au lieu de courir en droite ligne vers le fond de la cour, on court en rond autour des équipes. C'est La poursuite du drapeau.

Vous vous divisez en deux équipes placées sur une même rangée, en vous tournant le dos.

La première joueuse de chaque équipe tient un petit drapeau et pose le pied sur une ligne tracée à la craie sur le terrain et qui est celle du départ.

Au signal donné, cette première joueuse prend le départ, court autour des deux équipes et passe le drapeau à la deuxième joueuse de son équipe. Elle va alors se placer à la queue de l'équipe dont elle fait partie.

La deuxième joueuse prend le départ à son tour et ainsi de suite.

Le but de ce jeu est de dépasser l'adversaire et d'avoir épuisé la première le nombre de ses joueuses.

* La concision est la vertu qui consiste à désigner avec le moins de mots possible un objet ou une situation. Elève Pierrot, comment définiriez-vous, de la façon la plus concise possible, un jeune Malgache de treize ans qui a perdu son père et sa mère dans un accident de chasse, juste après le coucher du soleil?

L'élève Pierrot répond: "Un orphelin."

Le coin des curieux

L'araignée et le ver à soie

L'araignée en ces mots raillait le ver à soie :
—Mon Dieu ! que de lenteurs dans tout ce que tu fais. Vois combien peu de temps j'emploie à tapisser un mur d'innombrables filets.
—Soit, répondit le ver, mais ta toile est fragile.
Et puis à quoi sert-elle ? à rien.
Pour moi mon travail est utile; si je fais peu, je fais bien.

LE BAILLY

Mais le poète s'est trompé . . .

Déjà, au XVIIe siècle, les indigènes du Paraguay fabriquaient des vêtements avec de la soie d'araignée.

En France, en 1708, un président de la Cour des Comptes de Montpellier tira d'un nid d'araignée assez de soie pour faire quelques paires de bas.

Mais les meilleurs résultats ont été obtenus à Madagascar où une espèce connue sous le nom d'araignée fileuse produisait 300 à 400 verges de soie "pris à vive" à l'aide de bobines qui enroulaient le fil au fur et à mesure de sa production. Un appareil perfectionné permettait le dévidage d'une douzaine d'araignées.

En outre, on emploie le fil d'araignée en astronomie, dans la confection des *réticules*. Le réticule est un disque percé d'une ouverture circulaire coupée par deux fils très fins qui se croisent et servent à viser. La finesse et le poli des fils d'araignée les rendent propres à cet usage.

Le jeu des catégories

tre, cinq, six, sept ou huit personnes. Chaque joueur commence par dessiner une grille à grands carreaux, comme pour faire des mots-croisés. La maîtresse de maison lit à haute voix une liste de catégories d'objets ou de personnes, telles que: automobiles, rois, parties du corps, rivières françaises, vins, etc., que chaque joueur écrit à gauche de sa grille, les les unes au-dessous des autres.

Puis l'hôtesse énonce une série de lettres, par exemple: M, A, C, S, L, B, E, R, à placer à la partie supérieure de la grille. Ensuite, les joueurs doivent remplir les cases, et sous la lettre S, par exemple, écrire le nom de la marque d'une voiture commençant par S, un roi dont le nom commence par S, etc.

Les joueurs ont dix minutes pour réfléchir. Voici comment se fait le décompte des points: supposons qu'il y ait quatre joueurs; chacun marquera alors 4 points pour chaque case remplie, que les autres joueurs auront laissée vide. Par exemple, si le joueur a écrit Citroën sous le C et que les autres ne l'aient fait, il marque 5 points. Mais, si un autre joueur que lui a pensé aussi à Critoën, chacun d'eux marque trois points seulement.

Si un troisième joueur a aussi ce mot, ils marquent 2 points, et si enfin les quatre joueurs l'ont, ils ne gagnent qu'un point. Quand le nombre des joueurs est de cinq, le chiffre initial est évidemment 5.

Devinettes

Quelle ressemblance y a-t-il entre un pâtissier et un ciel orageux ?

Qu'est-ce qui a un lit, qui n'a pas de pieds, qui ne dort jamais et qui court toujours ?

Pourquoi la société du bon La Fontaine était-elle recherchée ?

SOLUTIONS:

Tous les deux ont des éclairs.
C'est une rivière.
Parce que c'était un homme affable (à fables).

Savez-vous faire . . .

. . . Deux choses à la fois

Savez-vous faire deux choses à la fois ?

Oui, je sais bien, ce n'est pas très recommandé, et la sagesse populaire conseille même de "ne pas courir deux lièvres à la fois". Mais dans le jeu que j'entreprends de vous exposer, les deux choses qu'il convient de faire en même temps sont d'ordre totalement différent.

L'une est machinale et manuelle: monter une pile de pions ou de pièces aussi haut que possible, ou échafauder l'un sur l'autre des triangles faits d'allumettes. L'autre consiste simplement à écouter une histoire que l'on vous lit, mais en y prêtant attention.

Car à la fin de l'histoire on doit être capable d'en raconter les péripéties.

Ce petit jeu peut être pratiqué en groupe. Et, dans ce cas, l'on convient que tous les joueurs qui verront s'écrouler leur pile de pions ou leur échafaudage d'allumettes seront éliminés et ne participeront pas à l'interrogatoire final au cours duquel le lecteur de l'histoire posera des questions aux joueurs restés en compétition.

Et, bien entendu, seront alors éliminés tous ceux — ou toutes celles — qui seront incapables de répondre aux questions posées par le lecteur ou de fournir les précisions qu'il demande.

Si le dernier interrogé se révèle "incollable" et répond sans sourciller à toutes les questions du lecteur, il mérite une couronne de chêne ou de laurier, au choix.

PEU RASSUREE — A deux ans, même quand on est dans les bras de son papa, il est permis d'avoir peur d'une lionne, n'est-ce pas? Cette scène se passait au zoo de Londres, alors que la petite Virginia Severn faisait connaissance avec la nouvelle mascotte du Wembley Lions Club de Londres.

HISTOIRE DE PECHE — Monsieur George-C. Thomas, de Los Angeles, Californie, a mis plus de cinq heures à prendre ce thon de 857 livres, à Wedgeport, en Nouvelle-Ecosse. Thomas faisait partie de l'équipe américaine qui a remporté le prix au sixième "International Tuna Cup Match".

Les catholiques japonais opposés unanimement au "malthusianisme"

TOKIO. — Il y a quelques mois, le journal militaire américain **Stars and Stripes** publiait le communiqué suivant: "Une fois de plus, au quartier général de l'armée d'occupation, le conseiller du général MacArthur a approuvé l'organisation, sur le plan national, d'une campagne d'initiation aux pratiques anticonceptionnelles. La conférence de presse au cours de laquelle a été donnée l'approbation a été marquée d'une discussion entre l'officier du commandement suprême des puissances alliées et deux journalistes catholiques du Japon".

C'est le Dr Warren Thompston, eugéniste américain, qui est le principal auteur de la campagne en cause. La soumission des chefs japonais est exploitée pour lancer au Japon un vaste programme de limitation des naissances et, en même temps, pour faire supporter au gouvernement japonais l'entière responsabilité de cette décision.

Contre cette campagne les catholiques japonais s'élèvent unanimes, sachant où elle mène. Un catholique japonais, père d'une nombreuse famille, vient de protester hautement: "Depuis la guerre, dit-il, on parle sans cesse de la rééducation du peuple japonais, selon les principes de la démocratie. Si cette rééducation est à base de valeurs morales, la coopération du Japon avec le monde démocratique doit se faire sur les fondements solides des principes chrétiens. Comment l'occupant peut-il se targuer d'éduquer le peuple japonais s'il encourage la pratique immorale de la limitation des naissances? Si, un jour, les produits anticonceptionnels fabriqués au Japon envahissent le monde, seul l'occupant en portera la responsabilité devant l'histoire, car les autorités japonaises n'auront agi que par soumission envers lui."

Record de production de l'acier en Angleterre

LONDRES. — En septembre, la production anglaise d'acier a continué, comme depuis le début de l'année, à battre des records. La production de lingots et de pièces coulées a atteint un taux annuel de 15.9 millions de tonnes, le plus élevé qu'on ait jamais connu. Le record de septembre a été réalisé, bien que la production souffrit encore des vacances. En septembre, la production de fer en gueuse a atteint le taux annuel de plus de 9.6 millions de tonnes, comparativement à 9.4 millions en septembre 1948.

Il avait volé 79 paires de souliers pour sa femme

EAST-HAMPTON. — Un laitier de Long-Island a voulu faire plaisir à sa femme et il est devenu cambrioleur. Tout en livrant son lait, il pénétrait dans les maisons, par des fenêtres entr'ouvertes, et s'emparait de souliers de femme ayant comme pointures 5½ et 6 points. La Sûreté parvint enfin à mettre la main sur le voleur chez qui elle trouva 79 paires de souliers à talons hauts, des appareils photographiques et des radios portatifs.

Les personnes volées sont venues réclamer leurs souliers, mais il reste encore trente paires non réclamées.

On connaît maintenant plus de 3,300, causes du cancer

NEW-YORK. — Selon le professeur K. H. Bauer, chirurgien et cancérologue allemand, il n'y a pas moins de 3,300 causes qui déterminent le cancer et plus de 81.1% des cancers se sont avérés incurables. Cette opinion est citée dans le Trade and Shipping Journal de Gothenburg.

Toutefois, le docteur Bauer rapporte un fait encourageant: les traitements qui ont été appliqués au cancer et les guérisons ont toujours été précédés d'une identification de ses causes.

Parmi les nombreuses causes du cancer on relève la boisson alcoolique. D'après les statistiques dressées en Allemagne, le cancer de l'estomac est trois fois plus fréquent, celui de la gorge 255 fois plus fréquent et celui de la langue 29 fois plus fréquent parmi les buveurs endurcis que parmi les professeurs et les prêtres.

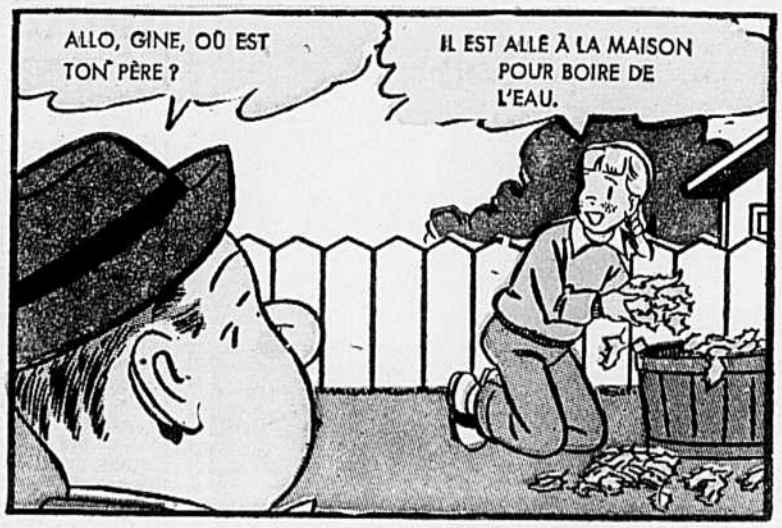
Le cancer de l'estomac est onze fois plus fréquent chez les mangeurs de viandes que chez les mangeurs de riz.

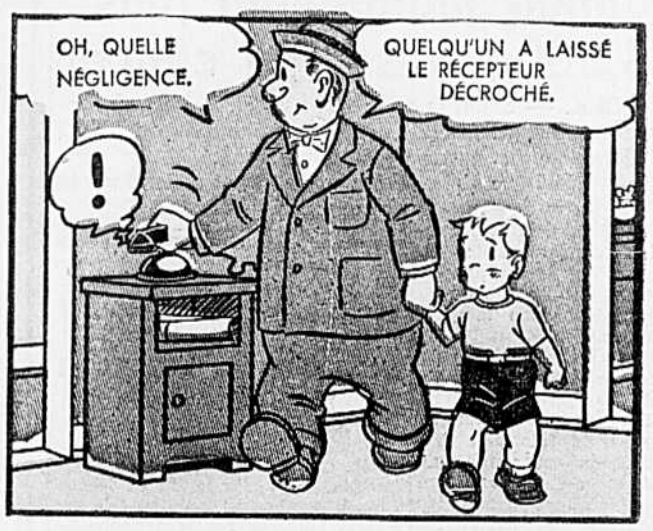
L'atmosphère des villes, polluée par l'acide et la fumée, constitue une autre cause du cancer.

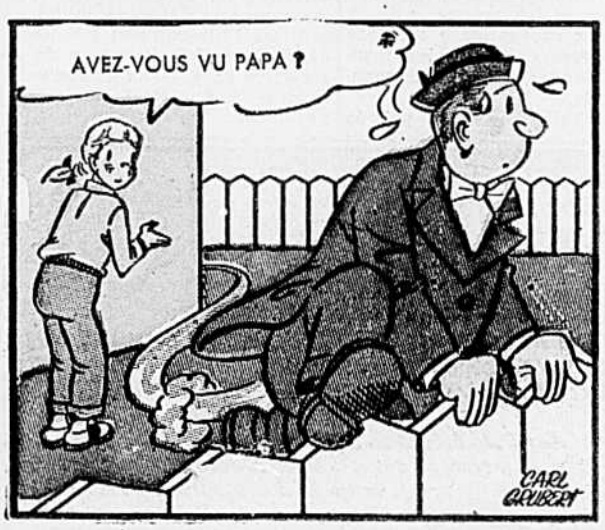
Un club de football anglais au Canada

LONDRES. — La Football Association enverra une équipe jouer dix parties au Canada, l'an prochain. Cette équipe partira pour le Canada peu après la fin de la saison en Angleterre, soit vers la fin d'avril 1950, et rentrera probablement vers le début de juillet. On arrêtera l'itinéraire et les derniers détails quand le directeur de l'Association canadienne du football se rendra en Angleterre au mois de novembre.

LES BERLURONS







Suivez les pages comiques de Photo-Journal

ANIMATEURS AU MICRO

Avec "Nos Futures Etoiles", Berthe Lavoie lance chaque année des vedettes du chant sur les ondes

par Henri Chéraux

Radio-Canada vient de lancer, pour une deuxième année consécutive, le célèbre concours "Nos Futures Etoiles", dont les buts sont de révéler de nouveaux talents parmi les jeunes chanteuses ou chanteurs canadiens et de donner aux meilleurs d'entre eux les moyens de se perfectionner par l'octroi de bourses d'études et de diverses facilités matérielles: participation à des émission radiophoniques, concerts, opérettes, etc.

Qui est chargé de lancer ainsi ces futures étoiles dans le ciel de la gloire? Berthe Lavoie.

● De l'école à la radio

Berthe Lavoie est une des plus distinguées réalisatrices de Radio-Canada. Elle nous reçoit, avec une charmante urbanité, dans son bureau, au quatrième étage du "King's Hall", un matin, entre onze heures et quart et midi, c'est-à-dire juste après **Francine Louvain** et juste avant **l'Ardent Voyage**, romans-feuilletons qu'elle adapte et qu'elle réalise. C'est dire si nous regardons l'heure avec anxiété. Il s'agit de ne pas manquer le train de l'ardent voyage.

On voit tout de suite que le bureau de l'animatrice de "Nos Futures Etoiles" est celui d'une femme, et d'une femme d'ordre. Des plantes vertes sur le rebord de la fenêtre, des fleurs sur le bureau. Les papiers, les notes, les livres sont soigneusement rangés dans des classeurs ou dans des boîtes. Avant d'appartenir à Radio-Canada, Berthe Lavoie était institutrice à la Commission scolaire.

—L'enseignement? Une excellente école pour la radio. A rester en contact avec les enfants, on acquiert des vertus d'exactitude et de patience, absolument nécessaires ensuite pour diriger des comédiens — qui sont tous de grands enfants.

Elle s'intéressa vite au théâtre et participa à quelques-uns des spectacles de la Société d'opérette. Elle fut aussi parmi les pionniers de la radio, tout en restant dans le corps enseignant: ni l'un ni l'autre ne la payaient alors suffisamment pour qu'elle acceptât de ne se consacrer qu'à l'un de ces deux métiers.

Elle quittait ses élèves à 4 h. et allait dans les postes privés, jouant dans des programmes, adaptant ou écrivant des sketches. Jusqu'au jour — en 1940 — où elle put ne plus considérer la radio comme un métier de complément. Elle collabora alors à différents postes jusqu'en 1943, date à laquelle Radio-Canada fit appel à ses services.

Lorsque le réseau français décida de créer un concours dans le but de découvrir et d'aider de jeunes chanteurs, c'est Berthe Lavoie qui fut chargée de l'organisation de toute l'affaire. Pourquoi un concours pour les chanteurs? Trois ans auparavant, Radio-Canada avait lancé un concours littéraire qui avait donné des résultats très encourageants. La formule du concours était bonne. Elle permettait de dénicher de jeunes talents, de susciter parmi eux une vive émulation, de fournir un but précis à tous ceux qui cherchaient à se faire connaître, sans savoir comment s'y prendre: arriver le premier au poteau, décrocher la timbale, les $500, des contrats radiophoniques... et la célébrité.

Mais un concours pour chanteurs n'est pas une mince affaire. Berthe Lavoie y songea pendant plusieurs semaines et présenta au directeur du réseau français de Radio-Canada, en juillet 1947, un projet qui eut l'heur d'être accepté. Le premier concours fut lancé l'année dernière. Plus de 630 concurrents s'y présentèrent. Cette année, on s'attend à ce qu'un nombre au moins égal de candidats aient fait leur demande d'inscription à la date de clôture, le 15 novembre.

● Le mécanisme du concours

Le concours se déroule en plusieurs étapes. Pour bien comprendre son fonctionnement, suivons donc avec un candidat imaginaire (que nous appellerons M. Laporte) la filière normale.

M. Laporte étudie le chant depuis nombre d'années, et se croit prêt à affronter le public. Il est sujet canadien, âgé de moins de trente ans et possède un répertoire classique et semi-classique. Il a appris par les journaux, ou par la renommée publique, ou parce qu'il a écouté les émissions de l'année précédente, l'existence du concours "Nos Futures Etoiles". Il écrit donc à Berthe Lavoie qui lui envoie une formule d'inscription détaillée. M. Laporte la lui retourne et attend patiemment d'être convoqué à une audition. S'il habite Montréal, cette audition se déroule dans les studios de Radio-Canada. S'il habite Québec, Ottawa ou Toronto, elle a lieu au poste de Radio-Canada d'une de ces villes, qui est relié par fil téléphonique spécial aux studios de Montréal. Cette méthode évite ainsi de coûteux frais d'enregistrement. Mais si le concurrent habite toute autre ville, il est obligé de faire enregistrer sa voix.

Toutes les auditions — directes, téléphoniques ou par disques — se déroulent en présence de trois juges. Chacun des juges donne à M. Laporte une note globale, dont le maximum est 100 points, et qui comprend les appréciations chiffrées de la voix, de la justesse de la voix, de l'interprétation, de la diction, de la musicalité et de la personnalité du chanteur. Le total des trois notes est communiqué à Mme Lavoie, qui classe les concurrents selon leur mérite. A partir de 260 points et au-dessus, les concurrents sont à peu près certains de participer à une deuxième audition, mais plus importante celle-là, en public, et qui est beaucoup moins courue que la première puisqu'elle ne groupe que 44 candidats, (22 hommes et 22 femmes), c'est-à-dire environ 7 p.c. du total des inscrits. Si notre M. Laporte a franchi avec succès le premier tour, Berthe Lavoie lui donnera une place dans une des 22 émissions publiques qui constituent le 2e tour, et qui ont lieu le dimanche soir, en la salle de l'Ermitage. M. Laporte y chantera deux airs, accompagné par l'orchestre de Giuseppe Agostini, avec une concurrente féminine, dans un programme auquel prennent part aussi les deux gagnants de "Nos Futures Etoiles" de l'an dernier, Jean-Pierre Comeau et Louise Roy. Cinq juges dont le nom est gardé secret, et qui sont connus du seul directeur du réseau français, seront à l'écoute et le passeront au crible de leur esprit critique. Les juges de l'an dernier étaient: MM. Jean-Marie Beaudet, Thomas Archer, Marius Cayouette, Mmes Martine Duguay et Antonio Tremblay. Evidemment, ce ne sont pas les mêmes cette année. Ces juges enverront leur feuille de pointage au poste et, quand les 44 auront été entendus, le dépouillement des votes aura lieu. Il y aura alors un 3e tour, public lui aussi, ne mettant plus en présence que les 10 meilleurs des 44, notés encore une fois par le jury des cinq. Les deux vainqueurs — un homme et une femme — sont désignés à la fin de cette ultime compétition.

● Une animatrice de premier ordre

C'est Berthe Lavoie qui organise, qui anime, qui supervise, qui réalise cette importante production et l'on conçoit que ce n'est pas le travail qui lui manque. Mais ce n'est pas tout. Berthe Lavoie n'attend pas que les concurrents lui écrivent pour les inscrire. Elle provoque elle-même leur inscription par des coups de téléphone, des lettres, des enquêtes chez les professeurs de chant. Souvent, il lui faut aller chercher par la main le candidat hésitant et l'emmener presque de force devant le micro. Et puis, après le concours, il y a les concerts, auxquels les finalistes sont invités par les organisateurs. Berthe Lavoie est l'objet de demandes nombreuses qu'elle transmet aux chanteurs. Là encore, elle les conseille, les oriente, contribue à les faire connaître. Mais elle estime que son action n'est pas encore assez efficace: elle aimerait qu'on crée, au poste même, une sorte de "Bureau des Artistes", qui servirait d'intermédiaire entre organisateurs de concerts et chanteurs, et aiderait les uns et les autres. Car, ce ne sont pas seulement les gagnants de "Nos Futures Etoiles" qui sont remarquablement lancés: il y a aussi les finalistes, qui ont passé près de la victoire, et qui n'ont pas démérité pour cela. Souvent, le public les aime presque autant que les vainqueurs, et ce ne sont pas à eux non plus que manquent les engagements et les espoirs d'une belle carrière. Somme toute, "Nos Futures Etoiles" et son animatrice, Berthe Lavoie, rendent d'immenses services à l'art lyrique, en lançant, en aidant, en encourageant de jeunes chanteurs, et je ne crois pas qu'il existe d'autre émission qui puisse se targuer de tant de titres à notre estime et à notre admiration.

(Cliché Photo-Journal)

Souriante et attentive, voici Mme Berthe Lavoie, l'animatrice de "Nos Futures Etoiles", au poste de contrôle.

(Photo Canada-Wide)

DEUX JEUNES SUEDOISES SE RENCONTRENT AU CANADA. — L'une quitte le Canada pour retourner en Suède, l'autre arrive de Suède pour travailler au Canada. Karin Montgomery et Marianne Tingstrom indiquent sur la carte le trajet qu'elles auront fait en sens inverse. Karin Montgomery était depuis deux ans secrétaire au secrétariat scandinave de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale. Elle se dispose à aller remplacer Marianne Tingstrom au Bureau de l'Aviation Civile à Stockholm. Marianne vient la remplacer à son poste de Montréal. Karin se propose de visiter le Canada et les Etats-Unis avant de rejoindre la capitale suédoise (ce seront ses vacances). Marianne a profité de ses vacances en visitant New-York et une partie des Etats-Unis avant de prendre ses fonctions.

NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

Le CHAT-HUANT D'AMÉRIQUE est une silhouette familière de nos forêts, et des fourrés. De loin, son hululement ressemble à l'aboiement d'un gros chien! Bien qu'il soit un grand oiseau, il est très faible. Il se nourrit surtout de souris, d'insectes, de lézards et de grenouilles. On devrait le protéger.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED

WATERLOO, ONTARIO

10 THE CARLING'S D10DF

Ouvrez un compte au club des Fêtes

LE PALAIS DES CADEAUX

E. VILLENEUVE & FILS, PROP.

Un léger dépôt réservera, pour vous, vos cadeaux de Noël

à votre choix

LAMPE - MARBRE - PORCELAINE - CENDRIERS - COUTELLERIE

VERRERIE - SETS DE VAISSELLE - BIBELOTS, ETC...

6728, rue ST-HUBERT — Tél. : CAlumet 6878

PRINCE GALANT

par Harold Foster

Galant est en danger très grave; c'est pourquoi Aline s'empresse d'aller le rejoindre, en compagnie de deux chevaliers. Geoffroi, parti en retard, rattrape le trio. On s'aperçoit immédiatement qu'il a volé un des chevaux du roi.

Aline conduit l'expédition et voyage presque 24 heures par jour, aux limites de l'endurance des hommes et des chevaux. Elle arrive bientôt où les Pictes ont fait du pillage.

Après que les Pictes ont enfoncé les barricades, Galant ordonne à ses hommes de retraiter dans la forteresse de la muraille.

Mais, il a couvert la retraite de ses hommes jusqu'à ce qu'il reçoive une blessure grave.

Les quelques survivants, épuisés, livrent leur dernier combat.

Galant, gravement blessé, refuse de mourir en dehors du théâtre du combat. Il encourage ses hommes.

Soudain, les cris terribles de la bataille s'apaisent et un silence de mort règne : C'est Aline", se dit-il.

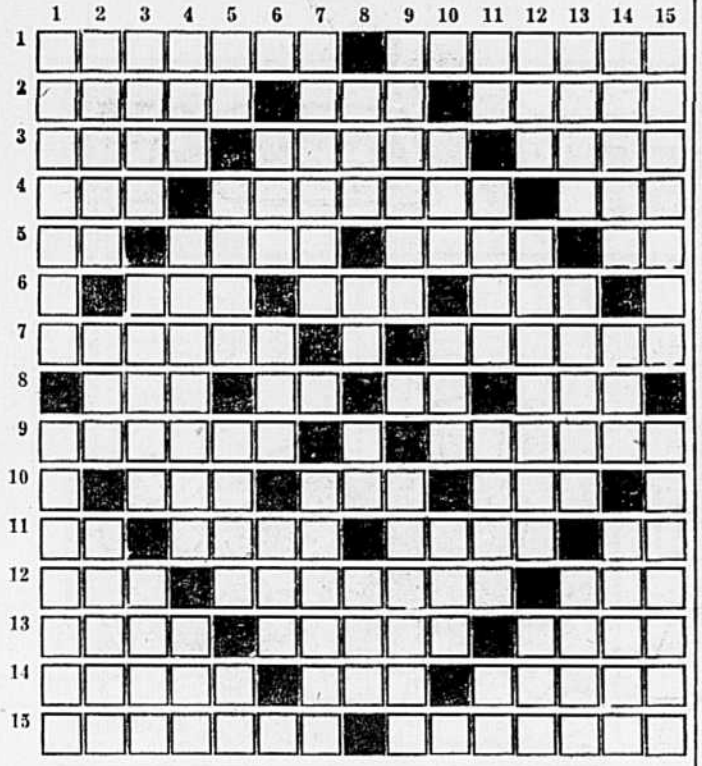
TM, 1949, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

Calme, digne, ravissante, Aline passe au travers des rangs ennemis.

Semaine prochaine : *UNE TRÊVE.*

NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

MOTS CROISES — No 34



HORIZONTALEMENT

1—Espèce de dard. — Variété de mouton de l'Asie.
2—Ant. fécond. — Tente. — Dont la couleur semble avoir déteint par suite d'un lavage.
3—Genre de légumineuses. — Choisir. — Personnes choisies par lélection.
4—Saison. — Lait aigri retiré de l'estomac des jeunes ruminants et qui sert à faire cailler le lait. — Epoux de Fatime.
5—Ile de l'océan Atlantique. — En Afrique du Nord, l'intérieur des terres. — Ensemence. — Pron. pers.
6—Gros perroquet. — V. des Pays-Bas. — Ancienne monnaie.
7—Ouverture du nez. — Arrêt du sang, pl.
8—Terme du jeu de piquet. — Petit ruisseau. — Art. cont. —Meuble.
9—Lien que l'on met au cou des bêtes de somme, pl. — Ant. galant.
10—Pacha de Janina. — Fer de prisonnier. — Colère.
11—Du verbe voir. — Titre des descendants de Mahomet. — Qui n'est pas commun. — Qui signifie de, par.
12—Riv. de l'Asie centrale.—Etat d'écolier. — Général japonais (1849-1939).
13—Met en vers. — Doué de vie. —Frère de Caïn.
14—Petit roman de Chateaubriand —Saison. — Grand établissement de fabrication.
15—Mode de possession d'un fief, pl. — Pièce de musique, pl.

VERTICALEMENT

1—Chemise de mailles. — Mariage du beau-frère et de la belle-soeur, ordonné par la loi juive.
2—Angle saillant. — Petite pomme. — Inflammation de la muqueuse des gencives.
3—Additionne d'alcool. — V. du N. du Chili. — Ministre de la religion mahométane.
4—V. des Pays-Bas. — Hameçon double. — Choisi par le sort.
5—Art. simp. — Projet, dessein. —Sorte de petit citron. — Signifie à, vers.
6—Epoque. — Genre de légumineuses. — V. du Pérou.
7—V. d'Espagne. — Grue employée pour chargér les navires, pl.
8—Situé. — Petit cube. — Pron. pers. — Meuble.
9—Carbonate de plomb. — Grand bateau à fond plat, pl.
10—Epoque. — Préfixe. — Durée de la vie.
11—Note de la gamme. — Du verbe émettre. — Avoir un air gai. — Adj. num.
12—Bière anglaise. — Pellicule dure de certains fruits. —Roi de Juda.
13—Enfonça. — Qui est en usage. — Service anniversaire pour le repos de l'âme d'un défunt.
14—Nom scientifique de la luette. —Lettre grecque. — Fruit sec.
15—Ladreries. — Petites lobes.

SOLUTION NO 33

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	■	R	A	V	A	G	E	S	■	D	E	M	E	L	E
2	T	■	H	E	C	■	T	U	E	■	S	I	T	O	T
3	O	N	■	R	O	C	A	D	E	S	■	R	O	B	E
4	L	A	D	■	N	U	L	S	■	A	D	■	N	E	S
5	U	V	E	S	■	L	E	■	A	L	U	N	■	S	■
6	■	A	M	E	S	■	R	A	T	I	N	E	R	■	A
7	E	R	I	N	■	J	■	D	Y	N	E	S	■	S	I
8	L	I	E	■	V	A	L	I	S	E	S	■	S	I	S
9	A	N	■	C	A	S	E	R	■	S	■	T	O	R	E
10	N	■	G	A	L	E	R	E	S	■	H	A	R	O	■
11	■	C	■	P	E	R	E	■	A	N	■	N	E	T	S
12	R	A	T	■	T	A	■	O	V	I	N	■	T	E	T
13	A	V	E	C	■	N	A	T	A	L	E	S	■	R	E
14	M	E	N	I	N	■	S	E	N	■	V	O	L	■	S
15	E	S	U	L	E	S	■	R	E	V	E	N	U	E	■

1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons : 21 février au 20 mars; 3—le Bélier : 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau : 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux : 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer : 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion : 24 juillet au 22 août; 8—la Vierge : 23 août au 23 septembre; 9—la Balance : 24 septembre au 23 octobre; 10—le Scorpion : 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire : 23 novembre au 22 décembre; 12—le Capricorne : 23 décembre au 22 janvier.

• MARDI, 8 NOVEMBRE

1—Ne sortez pas trop. 2—Soirée charmante. 3—Ne voyagez pas en ce moment. 4—Faites de votre mieux. 5—Soignez-vous. 6—On vous veut du bien. 7—Ne négligez pas vos affaires. 8—De bonnes nouvelles. 9—Cachez vos ennuis. 10—Voyez vos amis. 11—Soyez prudent. 12—Ne vous alarmez pas.

L'enfant né aujourd'hui aura très bon caractère et se fera de nombreux amis. Il sera cependant très influençable. Il excellera dans le dessin commercial.

• MERCREDI, 9 NOVEMBRE

1—On vous surveille. 2—Attendez encore pour faire votre déclaration. 3—Défendez votre point de vue. 4—L'adresse que vous donnez est incomplète. 5—Surprise agréable. 6—Ne soyez pas égoïste. 7—Vous dépensez trop. 8—Ecoutez ces conseils. 9—Dites ce que vous pensez. 10—Ne vous entêtez pas. 11—Réservez vos forces. 12—Soyez plus gai.

L'enfant né aujourd'hui aura un esprit aventureux. Il voyagera énormément et ne restera jamais au même endroit. Chanceux en amour et en affaires.

• JEUDI, 10 NOVEMBRE

1—Signez ce contrat. 2—Faites taire cet insolent. 3—Ne sortez pas ce soir. 4—Soyez plus gai. 5—Prenez garde aux jaloux. 6—Journée paisible. 7—Petits ennuis. 8—Ne vous fâchez pas. 9—Soignez davantage vos vêtements. 10—Vous êtes bien superficiel. 11—La journée sera très bonne. 12—Ne parlez pas de vos ennuis.

L'enfant né aujourd'hui aimera l'étude. Il mènera une existence paisible et heureuse tant qu'il restera auprès des siens. Les voyages lui seront défavorables. Il ne sera jamais très riche, mais saura se contenter de ce qu'il aura.

• VENDREDI, 11 NOVEMBRE

1—Soyez plus aimable. 2—Acceptez cette invitation à diner. 3—Danger d'incendie. 4—Soyez moins sentimental. 5—Mangez peu. 6—C'est le jour des grandes décisions. 7—Ecrivez à vos parents. 8—Vos ennuis se dissiperont. 9—Consultez un médecin. 10—Soyez calme. 11—Evitez de trop parler. 12—Attention à votre budget.

L'enfant né aujourd'hui sera doux et affectueux. On ne fera jamais en vain appel à lui. Il faudra lui faire confiance et surtout ne jamais le brusquer.

• SAMEDI, 12 NOVEMBRE

1—Soignez votre apparence. 2—Allez au théâtre. 3—Tout s'arrangera. 4—Montrez-vous plus affable. 5—Attendez encore avant de rompre. 6—Ne commettez pas cette imprudence. 7—Evitez les discussions. 8—Ne prêtez pas d'argent. 9—Achetez ce cadeau. 10—Nouvelle agréable. 11—Visite imprévue. 12—Cachez votre mécontentement.

L'enfant né aujourd'hui sera très aimé de l'autre sexe. Il aura un caractère exigeant, mais sera quand même un bon camarade. Il n'oubliera ni les bienfaits ni les torts subis.

• DIMANCHE, 13 NOVEMBRE

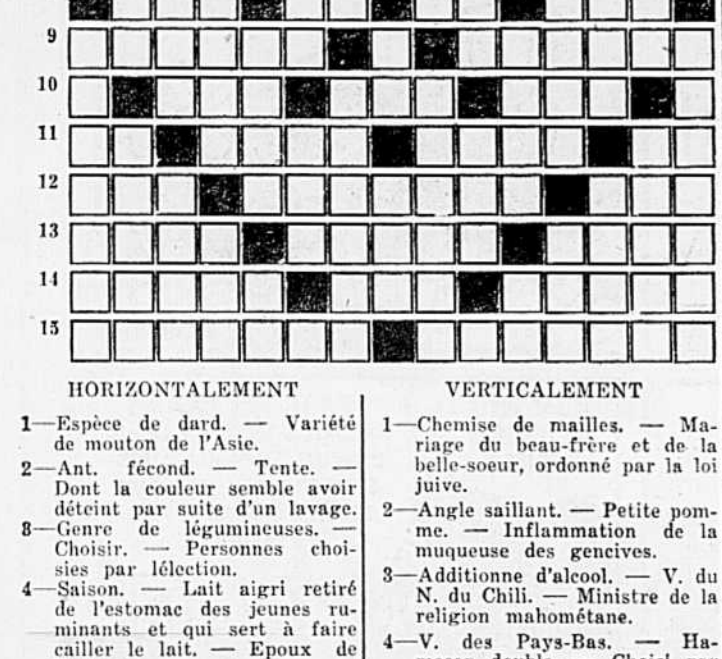
1—Vous vous marierez bientôt. 2—Acceptez cette invitation. 3—Ne soyez pas agressif. 4—Ne décidez rien aujourd'hui. 5—Petite déception. 6—Oubliez le passé. 7—On vous rendra ce service. 8—Ne négligez pas trop votre famille. 9—Prenez vos décisions vous-même. 10—Soignez votre vue. 11—Restez chez vous. 12—Ne dépensez pas trop.

L'enfant né aujourd'hui sera très pareseux et il faudra constamment le pousser au travail. Prendra la vie avec philosophie et s'en tirera assez bien au point de vue financier.

• LUNDI, 14 NOVEMBRE

1—Evitez certaines rencontres. 2—Soyez d'humeur égale. 3—Distrayez-vous le soir. 4—Vous lasserez sa patience. 5—Ne dépensez pas inutilement. 6—Soyez prudent dans la rue. 7—Ne vous faites pas toujours attendre. 8—Une mauvaise nouvelle. 9—Donnez l'exemple aux autres. 10—Ne vous engagez pas pour l'avenir. 11—Bonne journée au bureau. 12—Reprenez votre travail avec courage.

L'enfant né aujourd'hui aura le goût de l'étude et de la littérature. Il aura de grandes chances de connaître le succès comme écrivain. Fera aussi de la radio.



AUTRE VADROUILLE — Cette vadrouille faite de tubes en éponge artificielle est propre, hygiénique, légère et facile à utiliser. Elle contient de trois à cinq fois plus d'eau que les modèles ordinaires en coton; elle ne perd pas de charpie, elle rince entièrement et facilement, sèche rapidement et ne fait pas de marques sur le parquet.

Un enfant bien nourri

Pour qu'un enfant soit bien nourri, il faut qu'il accepte le menu complet que sa maman a soigneusement préparé pour toute la famille et qu'il se passe entre les repas de toute nourriture nuisible ou capable d'enlever l'appétit pour les repas. Il est aussi très important que l'enfant aime ce qu'il mange et qu'il prenne ses repas dans une atmosphère calme, joyeuse et reposante.

Même si la maman voit à faire des menus très bien balancés et des repas aussi appétissants que nourrissants, cela ne veut pas dire que l'enfant en voudra et que certains caprices ne rendront pas difficile la tâche de celle-ci. Il faut pourtant que dès son tout jeune âge, le petit apprenne à ne pas hésiter à se faire servir de telle chose, à ne pas refuser telle autre par pur entêtement, à ne pas prendre un temps infini à avaler un mets qu'il aime moins qu'un autre ou à ne pas le noyer avec de l'eau ou du lait, à ne pas laisser dans son assiette la bonne nourriture qui lui est offerte et à la manger sans discussion et avec plaisir.

Les parents doivent donc habituer le petit dès le début à manger ce qui lui est servi à la maison et résister immédiatement aux nombreux trucs qu'il emploiera pour ne pas le faire. La meilleure façon pour empêcher l'enfant d'essayer tout cela est de le laisser libre jusqu'à un certain point, quant à la quantité des mets dont il n'est pas friand. On lui présente d'abord les mets essentiels un par un, lui permettant d'en prendre comme il en veut, pourvu qu'il en mange, et on voit à ce qu'il mange ce qu'il s'est servi. Viendra ensuite un temps où il changera d'attitude et voudra dévorer ces mêmes plats. Il faudra alors vérifier, pour s'assurer qu'il ne dépasse pas les bornes en consommant plus qu'il n'est capable.

Les parents doivent toujours se rappeler qu'il faut surtout éviter de forcer le petit à manger, qu'il faut trouver des moyens pour le sustenter, s'il a faim entre les repas, mais pas avec des sucreries, des liqueurs gazeuses ou des pâtes lourdes, mais des bons fruits, du lait ou d'autres bonnes choses, sans toutefois lui défendre les premières qu'il se procurerait quand même. Il importe enfin qu'à table, tout le monde soit calme, gai et de bonne humeur.

Un hippodrome va être construit sur la Côte d'azur, en France

Après plusieurs années de pourparlers le projet de construire un hippodrome entre Nice et Cannes va être réalisé.

C'est le 1er octobre prochain que commenceront les travaux. L'hippodrome de la Côte d'Azur, qui sera édifié sur les terrains de l'ancien golfe de Cagnes-sur-Mer, sera géré par un syndicat intercommunal. Il remplacera les anciens hippodromes de Nice et de Cannes détruits pendant la guerre. Son emplacement et les crédits qui seront investis pour construction — près d'un milliard de francs — en feront l'un des plus beaux hippodromes du monde puisqu'il pourra organiser des courses d'hiver et d'été, et des rencontres nocturnes.

Le projet, établi par l'architecte Lizero qui construisit les hippodromes de Deauville et de Saint-Cloud prévoit la création d'une véritable cité hippique de 60 hectares en bordure de mer, avec haras, centre d'entraînement et trois pistes, à parcours variables pour les courses de plat, de trot et d'obstacles.

La date d'ouverture de la saison des courses a été fixée au 1er juillet 1950.

AGRANDISSEMENTS
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur.
SEULEMENT 45¢
PHOTO POSTALE
Boite 522 Sherbrooke

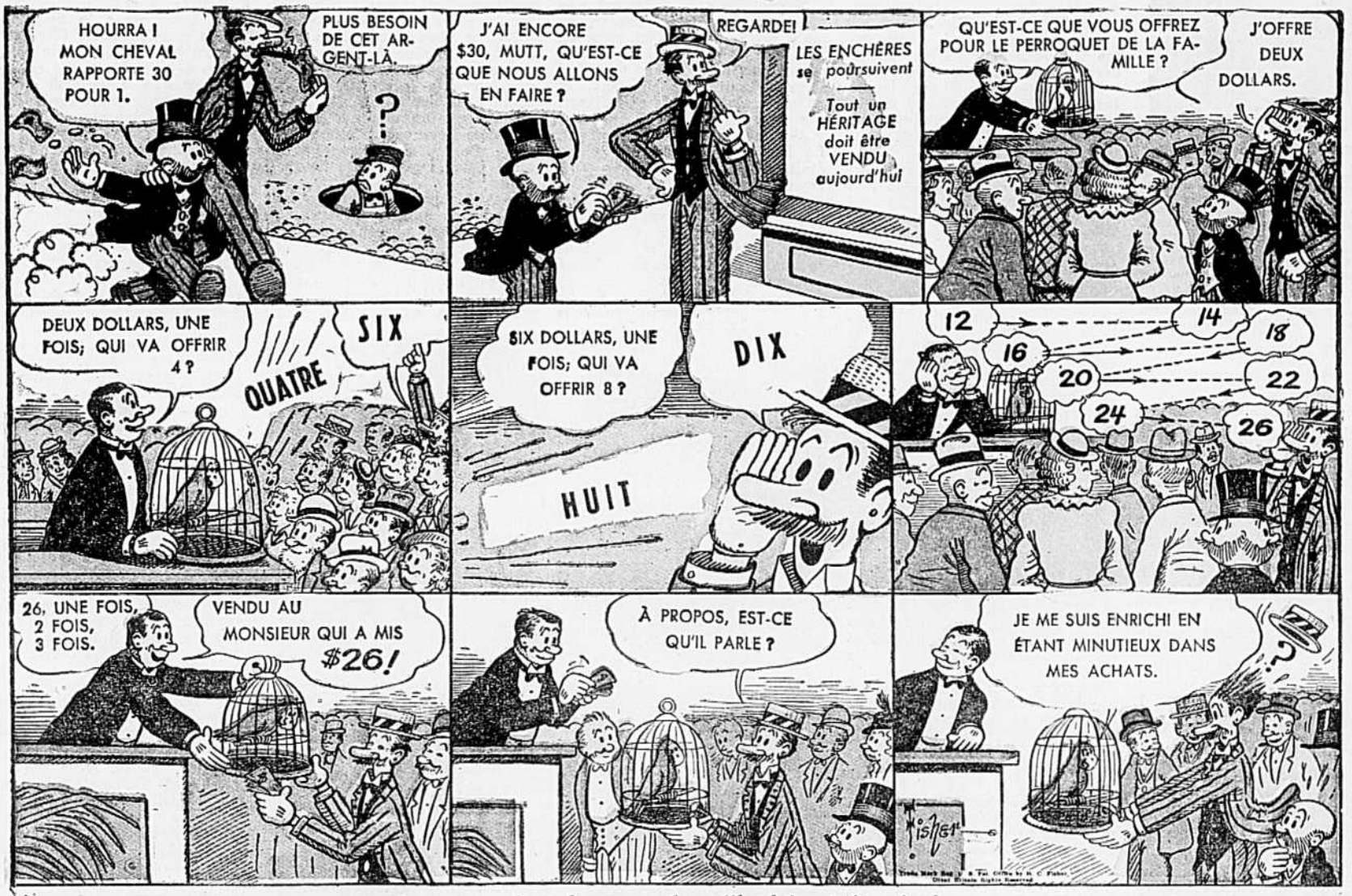
Pour les
FEMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
50¢ la boite ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

LUNETTES et LORGNONS
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
Bureau : Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours : 10 a.m. à 9 p.m.
J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572

MUTT & JEFF

BUD FISHER

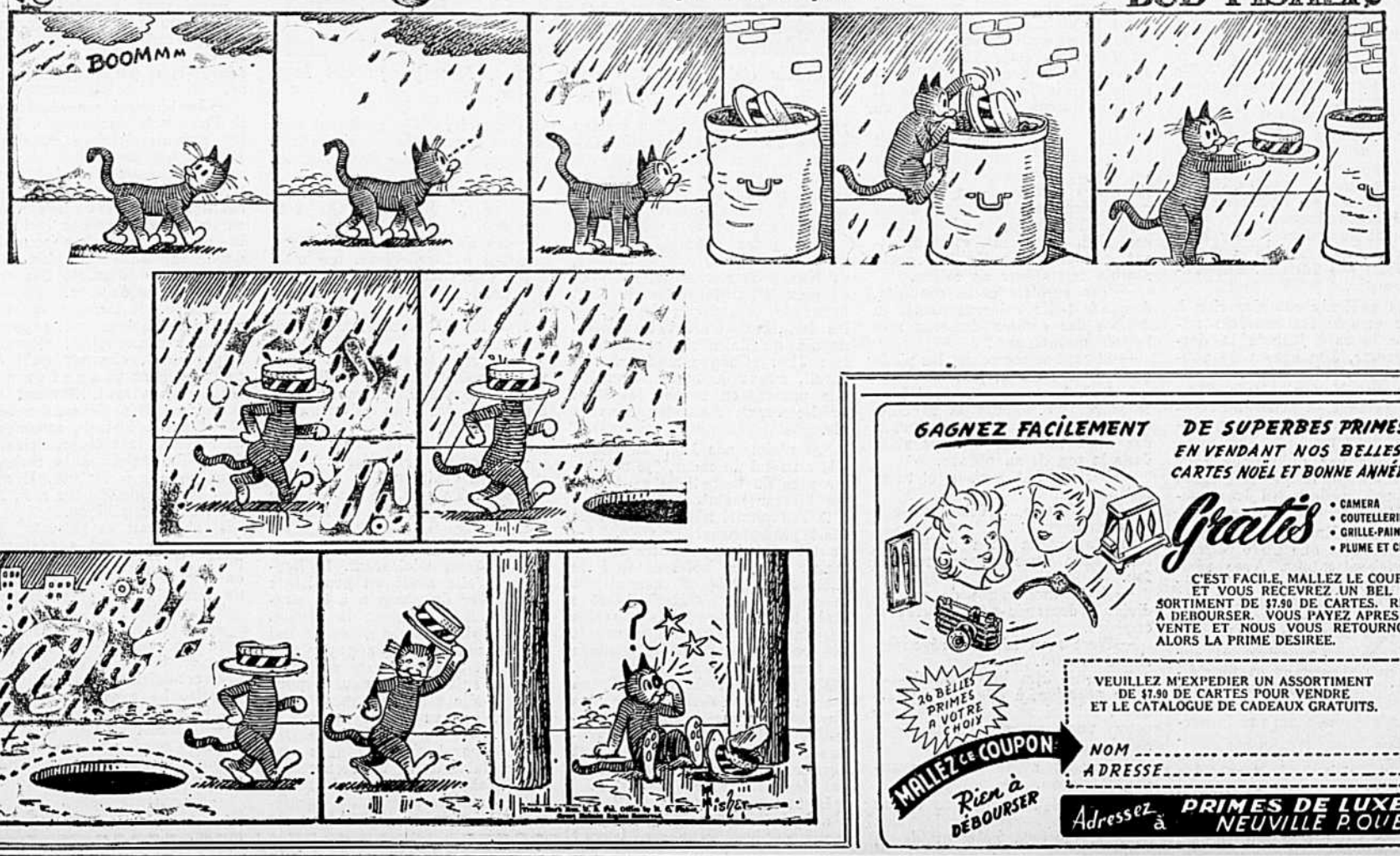
Les belles ventes d'occasion.



LE CHAT TOTO

Les chapeaux de paille doivent être jetés en septembre au plus tard

BUD FISHER



GAGNEZ FACILEMENT DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS BELLES CARTES NOËL ET BONNE ANNÉE

Gratis
- CAMERA
- COUTELLERIE
- GRILLE-PAIN
- PLUME ET CRAYON

C'EST FACILE, MALLEZ LE COUPON ET VOUS RECEVREZ UN BEL ASSORTIMENT DE $7.90 DE CARTES. RIEN A DÉBOURSER. VOUS PAYEZ APRES LA VENTE ET NOUS VOUS RETOURNONS ALORS LA PRIME DESIREE.

26 BELLES PRIMES A VOTRE CHOIX

MALLEZ CE COUPON

Rien à DÉBOURSER

VEUILLEZ M'EXPEDIER UN ASSORTIMENT DE $7.90 DE CARTES POUR VENDRE ET LE CATALOGUE DE CADEAUX GRATUITS.

NOM .....

ADRESSE .....

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P.Q. QUE.

Traduit spécialement pour PHOTO-JOURNAL

L'OMBRE SUR LE BONHEUR

★

par LOUISE HOLMES

SOMMAIRE.—Jim, le mari de Nancy Stanley, ne semble pas partager l'amour de sa femme. Ils se sont épousés dans le désespoir et la pauvreté, au moment où Jim fut forcé de quitter la ville, après avoir été accusé de spoliation des fonds de la banque où il travaillait. La fille du banquier, Sylvia Bartlett, a rompu ses fiançailles avec Jim et Nancy a persuadé ce dernier de l'épouser. Ils vivent ensemble dans le chalet de Jim, situé dans la forêt du Grand nord. Nancy réalise pourtant que Jim aime encore Sylvia. Elle a rencontré un garde-forestier, Clive Peters, qu'elle convia à la fête-surprise donnée à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Jim. Au cours de la soirée, ce dernier arrive mal à dissimuler sa jalousie.

CHAPITRE VII

Tandis qu'elle dansait avec Clive, Nancy ressentait une impression de malaise. Elle venait d'apercevoir le regard peu rassurant de Jim, mais elle oublia vite, absorbée qu'elle était par les pantomines fantaisistes de Clive, qui imitait un danseur de cabaret, la tête repliée entre ses épaules démesurément courbées, les yeux à demi fermés, serrant contre sa hanche la main de Nancy. Tous les regardaient, admiraient et applaudissaient, tous, sauf Jim qui surveillait à peine ce spectacle improvisé.

Clive pirouetta en tournant sur lui-même et termina son exhibition avec la musique, par une danse fébrile de tourbillons. Lorsqu'il relâcha Nancy, elle se mit à rire et il passa son bras autour de sa taille. Elle vit les yeux de Jim et son coeur sombra d'amertume. Il semblait furieux et bafoué. Avait-elle gâché ces quelques moments de divertissement en favorisant à son endroit la sollicitude de Clive? Peut-être, et alors? Ses yeux devinrent étrangement mutins.

C'était ensuite l'heure de souper. Chacun y alla de son apport et la gaieté animait la petite réunion. Jim examina son gâteau, releva les yeux et sourit à Nancy. Il s'apprêtait à prononcer une allocution.

—Attention, cria-t-il en levant sa tasse de café, buvons à la santé des épouses qui célèbrent l'anniversaire de naissance de leurs maris inutiles. Je lève ma tasse en l'honneur des belles épouses, buvons.

Il sourit encore et Nancy sentit qu'elle rougissait de bonheur. Jim n'était pas furieux. Elle s'était trompée.

Après qu'il n'y eut plus rien à manger et que les convives eurent bu le café jusqu'à la dernière goutte, Jim ajusta de nouveau l'appareil de radio et se dirigea vers Nancy. Mais Clive l'avait précédé. Ce dernier tendit ses deux mains à Nancy, l'invitant à danser.

—Ne dis pas qu'il nous faut partir maintenant que le gâteau est mangé, déclara-t-il ironiquement. Viens et danse avec moi!

Nancy vit Jim s'en retourner et elle souhaita que Clive retournât dans sa cabine. Avec résignation, elle posa sa main sur l'épaule du jeune homme. Après tout, Clive était invité là, que pouvait-elle faire de plus?

Ils dansaient superbement sur le plancher, tournant et tourbillonnant; Clive s'abandonnait très avantageusement au rythme. Nancy n'attachait aucune importance aux assiduités de cet homme. Il avait été claustré dans une cabine de la forêt durant des mois; la musique était invitante, douce et langoureuse; voilà tout. Par-dessus l'épaule du jeune homme, elle vit Jim qui fumait nerveusement sa cigarette. Avec détermination, il s'approchait d'eux. Il regarda Clive.

—Permettez, dit-il courtoisement, j'estime que j'ai droit à la dernière danse de la soirée.

Le sens de cette déclaration ne faisait pas de doute. Clive recula avec incertitude, apparemment confus devant l'hostilité de Jim, puis, il se mit à rire.

—Dis donc, Jack, il ne faudrait tout de même pas exagérer, il est l'heure de partir.

Chacun s'apprêta à quitter. Tous échangeaient des bonsoir et des au revoir. On souhaite à Jim qu'il puisse célébrer encore plusieurs anniversaires.

En serrant la main à Jim, qui ne souriait pas, puis à Nancy, Clive en profita.

—Vous méritez des étoiles à votre couronne pour m'avoir permis de m'amuser ainsi. Si j'ai pris avantage de votre hospitalité, je m'en excuse, dit-il à Jim.

Nancy eût crié de honte devant l'approbation cassante de Jim.

La mère Nelson pinça la joue de Nancy.

—Je ne me suis pas amusé de la sorte depuis que mon mari m'a courtisée, dit-elle. Apporte ton tapis demain et nous causerons en travaillant.

Nancy resta debout au seuil de la porte jusqu'à ce que la voiture des gardes-forestiers fût disparue dans la nuit, jusqu'à ce qu'elle n'entendît point l'écho des voix. Elle rentra ensuite dans la maison, où le désordre régnait. Tandis qu'elle allait de la cuisine au salon, transportant les assiettes et les tasses, elle ressentait une certaine colère et beaucoup de désappointement.

Jim avait tout gâché par ses rudesses à l'endroit de Clive. Cette fête avait été joyeuse avant que Jim ne devienne sombre. Pourtant, la jalousie dont elle suspectait Jim restait incompatible avec l'étonnement qu'elle avait remarqué dans son regard franc. Il eût été malencontreux de soupçonner Clive de semer le désaccord alors qu'il ne recherchait qu'un plaisir innocent.

Ses joues étaient rouges de lassitude et de colère lorsqu'entra Jim qui avait accompagné la famille Nelson jusqu'à la route. Il referma la porte et s'appuya au mur.

Alors que Nancy recueillait les restes de nourriture afin de les donner aux poulets de Debby, l'une des petites roses en sucre roula d'une assiette jusqu'à ses pieds. Elle frappa le morceau de son pied, fortement, et il disparut derrière le poêle. Ce geste sembla cristalliser sa colère.

—Que signifie cette conduite, demanda-t-elle coléreusement, tu donnes des commandements aux invités maintenant?

—Si cet homme remet les pieds dans cette maison, je...

—Qu'est-ce que cela peut bien te faire, toi? Toute la rancune qu'elle avait accumulée durant des mois semblait transparaître dans le ton de sa phrase.

—Ceci est MA maison, et tu es MA femme!

—Ta femme...! échappa-t-elle dédaigneusement.

Il s'approcha près d'elle, qui lui résista avec un regard de feu.

—Es-tu amoureuse de cet individu? demanda-t-il, les lèvres crispées.

—C'est mon affaire, répondit-elle durement.

Pourquoi Jim lui demanda-t-il cette question, à elle? oui, pourquoi? lui qui se traînait d'amour pour une autre femme, pour Sylvia.

Follement avide d'une revanche, il ricana.

—Je présume que tu lui as donné rendez-vous dans les bois lorsque, dans la noirceur de la cuisine, tu causais avec lui.

Nancy répliqua durement par un soufflet en pleine figure. Sa main resta interdite un moment, puis elle la passa en tous sens sur sa cuisse tandis que sa colère s'évanouissait graduellement et qu'une crainte timide envahissait son être.

Jim avait reculé subitement. La joue qu'elle venait de gifler était rouge, l'autre était pâle, mortellement blanche.

—Oh Jim, murmura-t-elle, pardonne-moi, je ne voulais pas, Jim.

Mais Jim s'était retiré dans sa chambre et en avait refermé la porte.

Et ce fut la mort d'un espoir. L'espoir qu'un certain bonheur

Tandis qu'elle dansait avec Clive, Nancy aperçut le regard de Jim.

renaîtrait dans la petite maison perdue au coeur de la forêt. Désormais, entre Jim et Nancy, il y eut une tension d'hostilité, un conflit retenu, une froide politesse; ce fut une guerre nerveuse plutôt qu'une guerre ouverte.

Les jours s'écoulaient, plus modernes les uns que les autres, et Nancy retrouvait une espèce de paix léthargique. La vie était beaucoup plus facile depuis que les batailles étaient terminées, depuis qu'elle avait cessé d'aimer Jim. Chaque matin, à son réveil, avant de quitter son lit, elle pasait en revue le rituel qu'elle venait d'adopter dans la vie.

"Je n'aime pas Jim," se disait-elle au fond du coeur, "je ne l'aime plus du tout, il ne peut plus me blesser maintenant."

A l'extrémité nord du lac, tout était parfaitement paisible. De l'autre côté, à sept milles de distance, un petit hôtel entouré de cabines touristiques connaissait la prospérité; Campbell-Grove était le rendez-vous de tous les passants du pays, on y voyait des voitures portant les plaques de tous les Etats des Etats-Unis. Mais au "Bout du chemin", on était rarement dérangé par les étrangers. Il arrivait que l'on entendît l'écho des voix en provenance du lac sur lequel on voyait parfois, très rarement, des groupes de pêcheurs en excursion.

Le mois de juin passa et le tapis tissé était terminé. Nancy se sentit perdue sans son travail quotidien. Mais, voilà qu'un jour, un événement survint pour briser la glace de cette situation.

Nancy était partie à la ville, en compagnie de Jim, où ils devaient faire des emplettes. Il s'arrêta à la ferronnerie et elle entra à l'épicerie où elle devait acheter plusieurs produits. La première personne qu'elle vit fut Clive Peters. Son visage s'illumina d'un large sourire lorsqu'il l'aperçut.

—Allô! dit-il, en lui tendant une chaude poignée de main.

—Pourquoi n'es-tu pas venu nous voir? demanda Nancy, qui connaissait déjà la réponse.

—Eh bien, voilà, expliqua-t-il en riant, j'ai séjourné si longtemps dans les bois que je ne sais plus très bien comment agir en compagnie des gens civilisés. J'accapare la dame de la maison, et...

—Clive, je t'en prie, je voulais m'excuser, dit-elle d'une voix troublée.

—Ne t'excuse de rien du tout, reprit-il naturellement, ton mari a agi exactement comme j'aurais agi dans les mêmes circonstances.

Il évita de reparler du même sujet.

—Je suis très heureux de te revoir, parce que j'ai à t'annoncer une nouvelle extraordinaire, dit-il avec des yeux qui brillaient sincèrement.

—Quoi donc? dis-moi!

—Je quitte cette forêt.

—Non. Vraiment?

—Oui. Tu sais, ce travail que je tentais d'obtenir... eh bien, je l'ai.

Il était très heureux, comme l'eût été un adolescent. Si heureux qu'elle avait un peu honte d'éprouver du chagrin à la pensée qu'il quitterait la région. Clive était la seule personne qui fût en mesure de l'appuyer moralement dans ce vaste désert.

—Je suis très heureuse pour toi, dit-elle vitement, raconte un peu ce que tu seras appelé à faire.

—Je serai chimiste dans un grand laboratoire de recherches, à Minneapolis. Je me suis rendu au laboratoire la semaine dernière et, Dieu merci, j'ai obtenu cet emploi.

Il souffla joyeusement.

Ils causaient encore lorsque Jim entra dans le magasin. Il salua courtoisement Clive et s'éloigna vers le comptoir du boucher. Clive portait sur ses épaules une grosse boîte de produits alimentaires lorsqu'avant de sortir il dit à Nancy qu'il les reverrait avant son départ. Le commis donna à Nancy ce qu'elle désirait et Jim transporta les provisions jusqu'à la voiture.

—Qu'est-ce que Clive raconte de bon? demanda-t-il indifféremment, tandis qu'il faisait de la place derrière la voiture pour placer les paquets.

—Il quitte la région dans quelques dix jours... il a obtenu l'emploi qu'il sollicitait depuis déjà quelque temps, dit-elle.

Il se redressa et ferma la portière de la voiture. Sur son visage, il y avait un imperceptible sourire.

—Un emploi, murmura-t-il, un homme qui a un emploi ,poursuivit-il. Diable, j'aimerais, moi aussi, avoir un emploi.

C'était toujours ainsi. Les malheurs de Jim constituaient une menace qui s'écroulait à tout moment sur leurs modestes efforts pour reconquérir le bonheur gâché. Il devenait de plus en plus nerveux, il était morbidement sensible à ses heures, sensible à la pensée qu'il était impuissant à occuper une place dans le monde des hommes. Nancy le regarda pensivement. Il était appuyé sur la voiture, les épaules courbées, les yeux perdus dans l'infini.

—Jim, dit-elle avec sympathie, pourquoi ne vas-tu pas à la banque du village? Monsieur Priestly pourrait sûrement te trouver quelque chose. Avec ton expérience et ton instruction, n'importe quelle banque serait heureuse de t'avoir à son emploi.

Elle avait dit tout cela pour l'encourager. Il fit un signe de tête approbatif.

—Il pourrait sûrement, Jim, dit-elle encore.

—Crois-tu vraiment? demanda-t-il.

—Ça vaut la peine d'essayer.

Elle souffrait à la seule pensée qu'il portait son fardeau humain. Il était si insupportablement adorable, si pathétiquement blessé.

—Je tenterai ma chance, dit-il d'une voix encouragée. Priestley connaissait mon grand-père. Il pourrait peut-être...

—Il pourrait sûrement. Je t'attends ici. Nancy remarqua la carrure parfaite de ses épaules en le voyant marcher le long de la rue. Elle repassa son rituel quotidien. "Je n'aime plus Jim, je n'aime pas Jim..." Ces mots étaient vides de sens.

Elle le vit revenir et savait, par sa démarche, qu'il rapportait de bonnes nouvelles. Comme il s'approchait, elle vit qu'il était complètement transformé. Il était plus vivant. Sautant dans la voiture, il parla sans respirer.

—C'est à Duluth, annonça-t-il en reculant la voiture. Priestly a dit qu'ils étaient à la recherche d'un homme à Duluth. Il a été très sympathique pour moi, Nancy, très sympathique.

Il s'exaltait et sa voix était forte. Nancy eut soudainement pitié. Pourquoi monsieur Priestly ou n'importe quel autre homme ne serait-il pas sympathique envers son Jim?

—Je te reconduis à la maison avec les paquets — en vitesse. Ensuite, je vais à Duluth.

Il conduisait à une allure affolante. Le gravier, soulevé par les roues, frappait le garde-fou.

—Il serait bien de revêtir une chemise propre, Jim, et ton pantalon blanc, dit-elle avec une excitation égale à la sienne.

—Excellente idée, répliqua-t-il, il me faut paraître à mon mieux.

Il se changea, but un verre de lait et avala vitement un sandwich. Puis, il quitta. Nancy s'avança sur le seuil et le regarda s'en aller jusqu'à ce qu'il fût disparu. Elle ferma les yeux.

"Mon Dieu, je vous en supplie, dit-elle comme une enfant, faites que Jim ne soit pas déçu. Faites que cet homme, à Duluth, apprécie ses inestimables qualités!"

CHAPITRE VIII

Il était six heures du soir lorsque Jim revint. La voiture tourna la courbe du chemin étroit, s'engagea dans l'entrée et freina. Nancy était auprès de lui lorsqu'il appliqua les freins.

—Tu as été exaucé! cria-t-elle.

Ses yeux flambaient d'espoir et de crainte.

Jim fit signe que oui. Son regard était illuminé. Ses lèvres étaient crispées comme s'il avait été incapable de parler tant l'émotion était grande.

—Oh, Jim, dis-moi.

Il descendit péniblement de la voiture et tous deux marchèrent jusqu'à la maison. Dans la maison, il saisit Nancy autour de la taille, la souleva au bout de ses bras dans un délire de joie. Ils rirent, mais lorsqu'il la déposa au sol, les rires de Nancy se changèrent en larmes. Il semblait fort embarrassé devant les larmes de Nancy. Elle s'éloigna de lui, son regard le contemplait, ses lèvres tremblaient, son souffle était arrêté par l'émotion.

—Le premier août, dit-il fièvreusement, c'est un excellent emploi... nous avons marché et causé... je lui ai raconté l'épisode Bartlett et, Nancy, il m'a cru.

Il ne parvenait pas à demeurer calme.

Il a dit que cet emploi m'irait comme un gant et... c'est ton idée, Nancy. Il marcha dans tous les sens de la pièce et Nancy le regardait tandis que les larmes lui coulaient le long des joues. Même elle, oui, elle Nancy, n'avait pas réalisé encore comme il avait souffert en attendant ce jour.

Ils mangèrent sur la galerie. Jim parlait et Nancy écoutait. heureuse. Ils vivraient à Duluth, expliqua-t-il, et passeraient leurs fins de semaine au chalet. Jim travaillerait avec acharnement, il réussirait à prouver à son employeur que la confiance qu'il avait placée en lui n'était pas vaine.

Tandis qu'il parlait, Nancy rêvait. Avec ce travail pour le réconforter, Jim oublierait bientôt l'existence de Sylvia. Dans son bonheur, Jim s'était confié à elle, Nancy, il l'avait prise dans ses bras, la première caresse depuis leur mariage. Tout allait être beau. Elle entrevoyait l'avenir comme une merveille. Nancy avait transporté la vaisselle jusque dans la cuisine, l'avait lavée et essuyée avec Jim, qui jubilait trop pour garder silence. Il la suivait partout dans la maison lorsqu'ils entendirent des voix. Debby et les deux gardes-forestiers frappèrent à la porte. La joie animait tous ces coeurs et les deux hommes qui venaient d'apprendre qu'un emploi les attendait — Clive et Jim — se serrèrent la main, amicalement. La petite friction de naguère était oubliée. Debby pleura presque à la pensée que, bientôt, ils seraient séparés, mais Jack la consola en lui disant qu'il serait là, près d'elle. La petite maison était remplie de rires et de chants.

Finalement, après que les hommes eurent assez parlé de leur nouvel emploi respectif, Debby, s'adressant à Nancy, provoqua une autre joie.

—Montre ton tapis aux hommes, Nancy.

Nancy alla chercher son tapis dans sa chambre. Après avoir longuement apprécié cette oeuvre incomparable, Clive proposa une petite fête sur le tapis, et Jim apporta une bouteille d'Old Port, découverte dans la maison, à leur arrivée.

On étendit soigneusement le tapis devant le foyer et, lorsque chacun eut son verre en main, Jim se leva pour faire un discours.

—Amis, dit-il, c'est aujourd'hui un des plus grands jours que notre chalet ait connus.

—Bravo! cria Jack.

—Le hasard, poursuivit Jim, a voulu que nous soyons tous réunis ici aujourd'hui, que nous nous connaissions les uns et les autres, venant de tous les coins du pays, mais voilà maintenant qu'il nous sépare à nouveau. Que ce magnifique tapis soit le symbole de notre immortelle amitié et le gage de notre admiration mutuelle.

Au milieu des bravos et des applaudissements qui suivirent cette brève allocution improvisée, la voix de Clive se fit entendre clairement.

—Buvons à la santé de la petite dame qui a tissé ce tapis. Qu'elle tisse encore longtemps.

Lorsque les verres furent vides, Nancy, se tenant auprès de Jim, prit la parole.

—Merci Clive, et tous les autres...

Elle regarda Jim avec de grands yeux. Il serra sa petite main et l'aida à prendre place sur le tapis.

—Levez-vous, Mesdames et Messieurs, et donnez la main à Nancy Stanley, qui est la meilleure d'entre nous tous. Permettez-moi d'être le premier.

Dans un geste gracieux, il baisa la main de Nancy.

Après ces quelques formalités, Clive se rappela qu'il devait aller à la station. Debby et Jack s'enfuirent également. Nancy était heureuse de les voir partir. Elle désirait rester seule avec Jim. Elle comprit qu'ils approchaient d'un splendide bonheur. Le souvenir du bras de Jim autour de sa taille la passionnait et elle désirait qu'il l'embrassât.

Alors que leurs invités s'en allaient, Jim et Nancy restèrent sur la galerie. Le ciel tournait du bleu éblouissant au mauve, la présence de la lune était à peine perceptible, une lune d'argent au-dessus des pins verts foncés. Ils entendirent soudain le bruit régulier d'un moteur, non loin de la maison, sur le lac. Ils écoutèrent avec intérêt.

—Il tourne sur lui-même, observa indifféremment Nancy, préoccupée par d'autres pensées plus importantes.

—Il vient dans notre direction, ajouta Jim. C'est une embarcation-taxi qui vient de l'hôtel.

Nancy demeura là, sans bouger. Un vent froid semblait souffler et elle frisonnait.

L'embarcation s'arrêta au quai et le moteur ralentit.

—Peut-être vaudrait-il mieux voir ce qu'ils veulent, dit-il en ouvrant la porte grillagée.

Il s'arrêta, renversé d'étonnement en entendant un bonsoir qui monta jusqu'à lui. Nancy le vit pâlir.

Trois personnes débarquèrent sur le quai. L'étonnement frappa Nancy à son tour. C'était monsieur, madame et Sylvia Bartlett! Jim les accompagna jusqu'à la galerie et Nancy suivit le cortège.

On se salua confusément, monsieur Bartlett étant quelque peu embarrassé, Madame Bartlett demeurant froidement lointaine et Sylvia, toujours la même, sollicitait Jim par ses flatteries. Elle avait salué Nancy, d'une manière froide et brève.

Ils s'installèrent sur la galerie, Sylvia, auprès de Jim, ignorant la présence de ses parents et surtout celle de Nancy, lui caressait les bras de ses longs doigts.

—Tu ne sembles pas très heureux de nous revoir, dit-elle.

—Ravi, au contraire, répliqua-t-il.

—Tu n'aurais pas dû fuir comme tu l'as fait, Jim, dit-elle en lui caressant le menton, je suis rentrée le jour qui a suivi ton départ...

Elle semblait incapable de poursuivre ce monologue. Sa jolie voix était ponctuée d'insinuation à l'effet que Jim était dans l'erreur.

—Sylvia a été désespérément malheureuse, déclara madame Bartlett, comme si cette remarque avait été d'une importance vitale.

Jim ne disait rien. Il semblait préoccupé, décontenancé, mal à son aise. Nancy se retrouva triste. Pourquoi étaient-ils venus? Il y avait autre chose derrière cette visite, apparemment amicale, quelque chose de plus qu'un simple désir, de la part de Sylvia, de reprendre avec Jim les relations où elle les avaient laissées. Un lourd silence s'abattit sur le groupe. Après quelques secondes, monsieur Bartlett, qui semblait attendre ce moment, prit officiellement la parole, avec pondération.

—Très bien, cet endroit, mon garçon, mais n'êtes-vous pas prêt à renoncer à la réclusion pour retrouver votre bureau à la banque?

Comme s'il n'avait pas été la cause première de cet exil, pensa Nancy.

—Que voulez-vous dire, demanda Jim indifféremment.

—Ne complique pas les choses, Jimmie, interrompit Sylvia, nous voulons te voir revenir parmi nous. N'est-ce pas assez?

Jim n'attachait aucune importance à Sylvia, il regardait monsieur Bartlett.

—Parlons franc! Vous nous avez beaucoup manqué à la banque et nous souhaitons ardemment votre retour parmi nous.

Monsieur Bartlett avait parlé avec précision et Sylvia surveillait attentivement Jimmie.

—Voulez-vous dire que vous avez découvert le véritable voleur? déclara Jim.

Jim ne ménageait plus ses expressions. Sylvia fit un geste simulant l'effroi.

—Je suis certain qu'aucune insinuation concernant un manque d'argent n'a été faite...

—Permettez, Monsieur Bartlett, vous et moi et toute la population de la ville d'Edgeworth savons très bien que je fus congédié après avoir été suspecté de quelque chose... je n'ai jamais très bien compris de quoi il s'agissait. Je vous prie de ne point redouter une poursuite pour diffamation. Admettez franchement que j'ai raison.

—Oh, je vous en prie, interrompit Sylvia brusquement, ne pouvons-nous pas parler d'un sujet plus intéressant? Nous n'avons pas vu Jimmie depuis très longtemps.

Bien qu'il fît presque nuit, Nancy vit sur le visage de Sylvia un petit sourire diabolique destiné à séduire Jim.

Jim ne répondit pas à ce sourire. Il se leva et s'approcha de monsieur Bartlett.

—Evidemment, cela ne m'étonne pas d'apprendre que je suis innocent, mais je voudrais connaître la vérité sur cette affaire, déclara-t-il avec emphase.

Nancy frémissait de fierté en entendant ces paroles. La joie avait dans son coeur remplacé la tristesse.

—Lorsque vous m'avez congédié, on ne m'a pas accusé particulièrement, on n'a rien dit, mais j'ai fort bien compris vos allusions à cette époque. Et parce que vous ne m'avez pas accusé précisément, je n'ai pas eu la *chance de me justifier*. Mais, aujourd'hui, si vous le voulez bien, nous allons mettre cartes sur table.

—Eh bien... commença-t-il avec hésitation.

Le banquier n'avait plus le choix. Il fallait parler.

—Il s'agit sans doute d'une erreur.. poursuivit-il

Il se décida finalement à dire la vérité.

—J'admets avoir agi à la hâte en réclamant votre démission...

—J'ai agi à la hâte également, s'empressa de dire Sylvia.

Elle ignorait complètement la présence de Nancy, ignorait aussi la place qu'elle tenait dans la vie de Jimmie.

Nancy vit sur le visage de Sylvia un petit sourire diabolique destiné à séduire Jim.

Nancy sombra dans le désespoir. Après tout, quelle était sa place dans la vie de Jim? Selon la loi, elle y tenait un rôle, oui; mais, à ses yeux, l'épisode qui s'était déroulé dans le bureau du juge de paix manquait de persuasion. Tout cela n'était rien contre l'amour de Jim pour Sylvia.

—Je veux être franc avec vous, Jim, continua monsieur Bartlett, il y a quelques semaines, le déficit existait encore, mais, aujourd'hui, je suis heureux de vous apprendre que c'est là une histoire du passé.

Il passa rapidement à un sujet qu'il estimait plus important.

—Vous nous avez manqué sérieusement, à chacun de nous; nous désirons que vous reveniez avec nous afin de reprendre parmi vos camarades la place qui vous revient.

—Assurément, je vous suis très reconnaissant. Peut-être pouvez-vous comprendre ce que ces mois ont été pour moi, mais, je me vois à regret obligé de décliner vos offres.

A l'instant où Sylvia commençait une phrase exclamative, Jim s'adressa à Nancy.

—Ne serait-il pas mieux d'apporter de la lumière, Nancy?

—Mais oui, ne viendriez-vous pas à l'intérieur? La nuit est froide, dit Nancy.

—Non... non merci, il nous faut rentrer à notre hôtel, maintenant, dit monsieur Bartlett, qui attendait le retour de Jim sur la galerie, portant une lanterne à la main.

—Mais Jim, mon vieux, dit-il anxieusement, je suis certain que tu ne m'en voudras pas. Tu es assez vieux pour accepter mes excuses et...

Jim accrocha la lanterne au mur; cette lumière éclaira certains objets, certains visages, laissant les autres dans la pénombre.

Sylvia faisait audacieusement face à la lumière. Ses yeux clignotaient. Son coeur battait *nerveusement. Un côté du visage de Jim était blanc, l'autre était plongé dans l'ombre.* Sylvia vit un muscle tendu sur la joue de Jim, telle une réplique aux pulsations de son coeur. La ligne qui entourait la bouche de monsieur Bartlett semblait marquée de noir. Cette luimère dérobait à Madame Bartlett le brio de son fard, la montrant sous son véritable jour, vieille et irritable.

Nancy poussa sa chaise contre le mur, en dehors du cercle lumineux et entoura son genou de ses deux bras. Si Jim capitulait devant les offres alléchantes de monsieur Bartlett et de Sylvia, la fin était venue pour elle. La pensée d'un éventuel retour à Edgeworth, comme si elle était une balle ayant rebondi un instant dans les bras de Jim, cette idée l'oppressait.

Même s'il restait là, avec elle, la partie n'était-elle pas perdue quand même? Avec ennui, elle s'avoua cette vérité. Effectivement, il n'y avait jamais eu de lutte. Le coeur de Jim n'avait jamais quitté celui de Sylvia. Elle avait été sotte d'interpréter son exubérance en sa faveur.

Jim était rentré de Duluth, il l'avait follement serrée contre lui, avait délicieusement baisé sa main lorsqu'ils étaient sur son tapis... mais tout cela n'était qu'un rêve désenchanté. Jim avait rencontré sa véritable destinée et elle, Nancy, n'avait rien à faire auprès de lui. (à suivre).

NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

Le PETIT-DUC porte bien son nom français car son cri n'a rien de grand: il ressemble à un hennissement mal assuré. Le petit duc se nourrit surtout de souris et de sauterelles. Il niche dans les arbres creux, de préférence dans les vieux vergers. On devrait toujours le protéger.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

TO 1945 CARLING'S D10BF

Quand vous êtes
ÉPUISÉE
et Tourmentée

ne pouvant pas faire votre travail—difficile avec les enfants—vous sentant mal, ne blâmez pas vos 'nerfs'. Vos reins ne fonctionnent peut-être pas bien—et, dans ce cas, les impuretés du sang s'accumulent dans votre organisme—maux de tête, maux de reins, sommeil agité s'ensuivent. Pour maintenir vos reins en bon état—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—et voyez comme cette sensation d'épuisement est bientôt remplacée par de l'énergie et de l'entrain. 140-F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

LUDWIG MENDEL

LA PANTHÈRE NOIRE

Tarpé Mills

(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office

·358·

EH BIEN, GÉNÉRAL, L'EXPÉRIENCE EST TERMINÉE. PARFAITEMENT RÉUSSIE; AUNCUN BRUIT. MAINTENANT, VOUS ÊTES CONVAINCU ?

MENDEL, VOUS FAITES DES MIRACLES.

C'EST EXACTEMENT CE DONT NOUS RÊVIONS; JE CRAINS SEULEMENT QUE LE SECRET NE SOIT PAS ABSOLU.

NE CRAIGNEZ RIEN, GÉNÉRAL, PERSONNE NE PEUT ENTRER ICI SANS QUE JE L'ACCOMPAGNE.

GÉNÉRAL, LE CIEL S'ÉCLAIRCIT; NOUS POURSUIVRONS NOTRE ENTRETIEN DEMAIN.

BIENTÔT, MENDEL MAÎTRISERA LA TEMPÉRATURE.

TOUT CE QUI M'INQUIÈTE, C'EST QUE QUELQU'UN AIT ÉTÉ TÉMOIN DE L'EXPÉRIENCE.

IMPOSSIBLE; LA FUSÉE ÉTAIT SILENCIEUSE. S'IL Y A DES DOMMAGES, ILS SERONT ATTRIBUÉS À LA TEMPÊTE.

SAUF QUELQUES BRANCHES TOMBÉES, JE NE VOIS AUCUN DOMMAGE.

MENDEL A RAISON; L'EXPÉRIENCE DEMEURERA SECRÈTE.

OH ! QUELQU'UN A ÉTÉ TUÉ PAR LA TEMPÊTE.

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

La baronne

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

BRUNO

La Panthère

DR. DIMAN SARAF

LE PAPA DE PIERRETTE

par Al Verweer

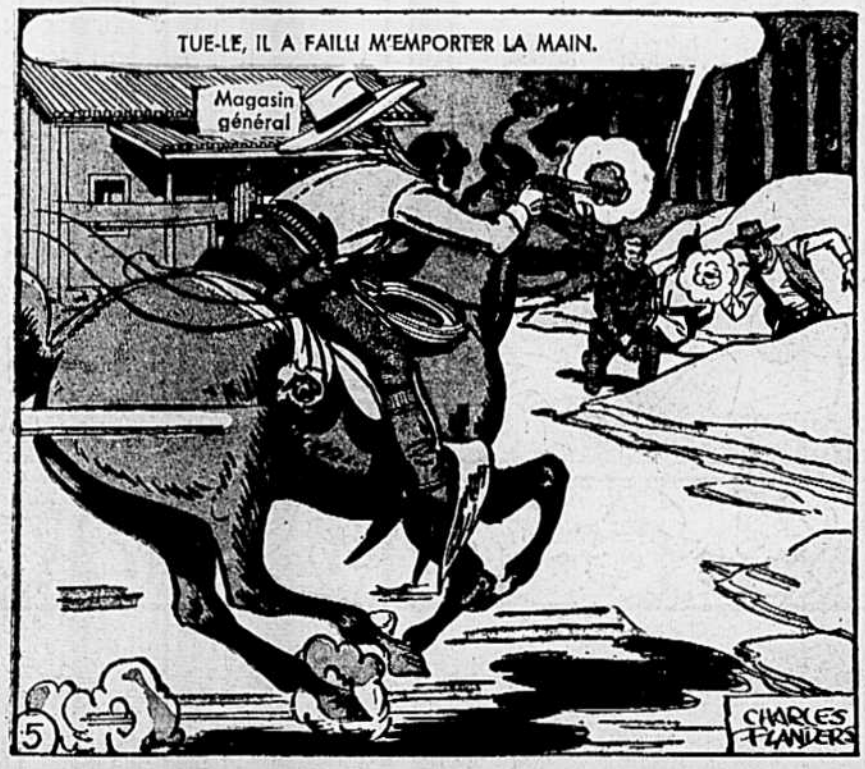
PHOTO-JOURNAL

VOL. XIII — No 30 MONTREAL, 10 NOVEMBRE 1949 MEMBRE DE L'A.B.C.

Le Cavalier Masqué

par FRAN STRIKER

Registered U. S. Patent Office



Copr. 1949, The King Ranger, Inc. Distributed by King Features Syndicate

Ceş "petits rats" deviendront-ils des étoiles?

Quatre heures, c'est l'heure du retour à la maison. Les "petits rats" sortent à la course de l'Opéra. Certains se rendront au catéchisme.

Un "petit rat" se prépare à se rendre à l'école. Il lui faut le certificat d'études primaires pour passer le concours de fin d'année.

"En dehors, en dehors, forcez les pieds en dehors; redressez le buste !"... C'est la leçon de danse. Dur entrainement, et le but est lointain.

Il est 11 h. 30, une volée d'écoliers bruyants emplit la rue. A les voir, cheveux au vent, pareils à tous les autres écoliers, qui donc se douterait que ce sont "les petits rats" de l'Opéra ?

DECORS: Le théâtre national de l'Opera, côté cour; troisième étage: couloirs, escaliers, enfilade de couloirs, escaliers, couloirs,... au fond, à gauche.

Midi — Une grande salle claire: la cantine: petites tables fleuries.

PERSONNAGE principal: la caissière; nombreux figurants; les serveuses, machinistes, habilleuses, artistes déjà attablés. Derrière la cloison vitrée, longue file des petits rats tenant à la main un billet de cinquante francs pour payer le ticket du repas. De nombreuses élèves déjeunent ainsi à la cantine ouverte à tout le personnel de l'Opéra.

PERSONNAGES: Une soixantaine de petites filles et, loges d'à-côté, une quinzaine de garçons; âgés de six à seize ans.

Ils revêtent (si l'on peut dire) leurs costumes de travail (petite jupe montée sur un "haut" pour les filles, maillot collant noir et chemisette pour les garçons); les chaussons de danse constituant la pièce essentielle du costume.

1 h. 45: LA CLASSE DE DANSE: Selon leur "division", garçons d'un côté, filles de l'autre rejoignent leurs classes respectives.

DECORS: Longue salle éclairée par une verrière; parquet; de chaque côté, courant le long des murs, la fameuse barre de bois.

PERSONNAGES: La maitresse de danse, les petits rats. Accessoires: Piano à queue et pianiste.

—"En dehors, en dehors, forcez les pieds en dehors; redressez le buste" — "Tes épaules, Simone, plus souples" — "Arrondissez les bras". — "Ton coude, Annick, efface ton coude" — "Tenez, tenez, plus haut la tête." — "Lâchez". — "Recommencez" — "En dehors." — "Plus haut, le pied..."

Les voici maintenant "à la barre". Toutes les têtes s'inclinent, puis se renversent, un pied posé dans la main au-dessus de la barre.

—"Plus haut, le pied, plus haut." Et le piano martèle, lui aussi: "Plus haut, plus haut." 2-3-4 et 5, 2-3-4 et 5. "Tu dors, Denise?" 2-3-4 et 5. "Plus haut, ton bras, Jeanine", 2-3-4 et 5. "Plus haut."

C'est à la barre que l'apprentie danseuse fait ses gammes. Quand spectateurs éblouis d'un soir, nous sommes arrachés de notre fauteuil par l'envol d'un Serge Lifar, ravis par les tourbillons d'une Yvette Chauviré, avons-nous pensé que l'étoile a été ce petit rat qui, dès 6 ou 7 ans, jour après jour a appris ce dur métier avec son corps, avec sa peine. Que de lassitudes, que d'échecs il a fallu surmonter pour que l'élève, dépassant la parfaite technique, se joue de la pesanteur, que l'artiste s'envole.

3 h.: — Toujours au troisième étage de l'Opéra.

DECORS: Une petite salle de classe avec des pupitres et bancs, un tableau noir, un bureau.

PERSONNAGES: — La maitresse d'école (la même que le matin) et nos rats (garçons et filles réunis) qui ont enfilé des tricots sur leurs tenues de travail.

Tout "petit rat", pour passer le concours de fins d'études, doit posséder le certificat d'études primaires.

"Colette" 4 heures. — 4 heures en langage d'écoliers: l'heure de rentrer chez soi, ou, pour un bon nombre de se rendre au catéchisme des enfants des théâtres, rue du Faubourg St-Honoré, avec leur aumônier, le Père Weber. Mais, ce soir, nos rats restent une heure de plus pour les répétitions. La plupart figurent dans les ballets. Aller aux répétitions, c'est une grande affaire pour les petits rats: et pour les reporters, donc...

DECORS: Un des 325 couloirs de l'Opéra (côté cour).

PERSONNAGES: (visibles): Un huissier, deux reporters, pompiers de service, allées et venues de ténors légers; invisible: le maitre à danser, le corps de ballet et les petits rats. Choeurs et orchestre de l'Académie nationale de Musique et de Danse.

En attendant le retour de l'huissier, nous sommes respectivement effondrés dans le fauteuil de "Roi Lear" et l'escarpolette des "Adieux".

Les battants de velours de la porte cramoisie s'ouvrent. Dans un éclair on aperçoit parmi les ors d'une rotonde rococo, les valses de neige des tutus...

C'est aux répétitions que les petits rats sont mêlés aux danseuses; c'est là que chacune peut voir "sa Petite Mère": une première danseuse que le petit rat a choisie pour la conseiller, l'aider. C'est "la Petite Mère" qui donne les Leçons de maquillage, apprend tel "secret" de scène... Chaque élève reçoit, à titre, "d'indemnité de feux", $5.00 par soirée de figuration. Les rats sont ainsi les pages de Roméo, de Rigoletto, les paysannes de Faust, ils affrontent la scène et "les feux de la rampe" c'est le métier qui entre...

Entrés après un concours, les petits rats doivent encore franchir le concours de fin d'études, environ à 16 ans, pour être engagés à l'Opéra. Ils deviennent alors "artistes professionnels". Les danseuses passeront alors successivement par le deuxième quadrille, le premier quadrille, le coryphée, les petits sujets, les grands sujets, les premières danseuses et enfin... **Danseur étoile**... mais combien?

Rude est l'effort, lointain le but. Beaucoup trébuchent en route: mais la sévérité même de la technique décourage les fausses vocations et les rêves de bien des mères romanesques; Mamans, c'est un très rude métier! Il y faut de la santé et du courage et ce don des fées qui fait les artistes. De ce parterre charmant de petits rats, combien d'étoiles fleuriront au ciel de la danse?...

A une époque où presque tout est bâclé, dans ce règne de l'à-peu-près, de l'utilitarisme et du profit immédiat, il faut saluer l'Ecole de Danse du Corps de Ballets de l'Opéra qui maintient un haut enseignement d'exigence et de beauté.

Clichés Atlas-Photo

Copyright par A.L.A.

Garçons et filles sont séparés à l'école de danse. Mais tous sont animés du même amour ardent pour la danse de la même volonté de s'y faire un nom.

Pour l'élève danseur, c'est le costume traditionnel: maillot collant et chemise ample et les chaussons.

Les "petits rats" à la barre de bois. C'est à la barre que l'apprentie danseuse fait ses "gammes" en des exercices quotidiens.

Ce plat savoureux vous apporte de la "santé"!

Aimez-vous les carottes ? Beaucoup répondent que si elles étaient présentées sous d'autres formes que simplement bouillies, comme on les sert habituellement, elles offriraient plus d'intérêt, mais la routine, ici comme en toute autre domaine, finit par lasser, et alors on rejette ce légume pourtant si succulent et si riche en sucre, en hydrates de carbone, et en vitamines, particulièrement la vitamine A. Elles sont en outre, un dépuratif puissant pour le drainage du foie, avantages qui ne sont certes pas à dédaigner. Y a-t-il donc une autre manière de rendre ce légume plus intéressant ? Oui, Mesdames, et les recettes que vous trouverez dans cette page vous le prouveront. Les carottes servies crues conservent entièrement leurs vitamines et elles sont délicieuses soit en salades, combinées avec du chou également cru, râpé, du céleri, de l'oignon ou du piment vert. Râpées et saupoudrées sur le potage, elles font non seulement une jolie garniture, mais elles ajoutent à la saveur du potage et lui donnent une valeur nutritive incomparable. Si la cuisson diminue quelque peu les vitamines B et C, elle n'amoindrit pas cependant la vitamine C. Pour cela il faut cependant observer certains points très importants, que l'on néglige malheureusement trop souvent. Tout d'abord, on doit faire cuire les jeunes carottes avec leur pelure, après les avoir bien lavées. S'il y a nécessité de les peler, il faut que la pelure soit aussi mince que possible. Les gratter légèrement est préférable. On doit les mettre dans l'eau bouillante salée pendant qu'elle est en ébullition et n'en mettre que juste assez pour les couvrir si ce sont de jeunes carottes, et le moins possible, quoique suffisamment si ce sont des carottes moins jeunes. On doit garder la casserole couverte pendant la cuisson, ceci active la cuisson, garde la saveur et la valeur nutritive du légume et épargne un gaspillage de gaz ou d'électricité. Ne les faites cuire que jusqu'à ce qu'elles soient tendres, car plus elles cuisent, plus les vitamines disparaissent. Gardez l'eau de cuisson, pour les sauces, coulis et potages, car elle est remplie de vitamines. Si vous prenez toutes ces précautions et si vous vous donnez la pleine d'expérimenter les recettes qui vous sont offertes, vous en retirerez le plus grand bénéfice et toute votre famille verra avec joie apparaître sur la table un de ces bons plats de carottes.

● Carottes franconia

12 petites carottes,
1 rôti de boeuf ou d'agneau.

Faites cuire les carottes dans l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres, environ 20 minutes. Faites-les égoutter parfaitement et enlevez la pelure. Environ 30 minutes avant la fin de la cuisson de votre rôti, disposez les carottes autour de celui-ci, brossez-les bien avec la graisse de cuisson de la casserole. Continuez la cuisson 30 minutes, dans un four modérément chaud, (350 d.F.) Suffisant pour six personnes.

● Carottes "O'Brien"

Faites cuire de grosses carottes dans l'eau bouillante salée, jusqu'à ce qu'elles soient bien tendres; faites-les égoutter parfaitement. Recouvrez d'eau froide, puis enlevez la pelure. Coupez en tranches ou en très petits bâtons de la grosseur d'une allumette. Coupez également un piment vert débarrassé de ses graines, en bandes très minces et faites sauter dans le beurre sans laisser brunir. Assaisonnez au goût de sel et poivre, puis saupoudrez d'une cuillérée à thé de jus de citron et d'une de persil très finement haché. Servez immédiatement.

● Carottes farcies

Faites cuire de belles grosses carottes de la manière indiquée, puis lorsqu'elles sont bien à point, donnez-leur la forme d'un petit capot en enlevant une partie du dessus et de l'intérieur du légume, sans cependant les briser. Préparez une farce avec de l'oignon haché très finement et revenu dans le beurre, un peu de céleri cuit finement haché et des petits pois verts cuits ou en conserve. Amalgamez le tout, puis remplissez les carottes de ce mélange, saupoudrez de chapelure beurrée et faites gratiner au four.

On peut aussi faire une farce avec des restes de poulet cuit, mélangé avec du céleri, ou des petits pois verts.

● Carottes braisées

2 livres de carottes,
1 c. à thé de sel,
2 c. à table d'eau chaude,
¼ de tasse de beurre,
1 pincée de poivre.

Lavez et grattez les carottes et coupez-les en quartiers sur la longueur. Placez-les dans un plat allant au four, assaisonnez-les et ajoutez le beurre et l'eau. Couvrez avec un couvercle et mettez dans un four modérément chaud, (350 d.F.) et laissez cuire environ 1 heure.

● Anneau de carottes avec légumes

2 livres de carottes,
2 tasses de petits pois verts cuits ou en conserve, bien assaisonnés,
Sel et poivre au goût,
1 chou-fleur cuit.

Lavez et grattez les carottes et faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient bien tendres. Faites égoutter et pilez-les. Ajoutez le beurre et les assaisonnements. Mettez dans un moule en forme d'anneau, bien beurré, pressez bien dans le récipient et déposez dans une casserole d'eau chaude jusqu'au moment de servir. A ce moment, renversez sur un plat chaud, puis remplissez le centre avec les petits pois verts et garnissez joliment le dessus des petits pois avec le chou-fleur cuit et coupé en fleurettes, que vous saupoudrerez de persil haché très fin. Plat rempli de vitamines et délicieux au goût.

● Carottes à la lyonnaise

Hachez 1 oignon très fin et mélangez-le avec 2 tasses de carottes cuites et coupées en petits bâtons. Assaisonnez légèrement avec ½ c. à thé de sel, et ⅛ de c. à thé de poivre. Faites brunir dans 3 c. à table de beurre ou de graisse. Garnissez de persil mariné.

● Soupe dorée aux carottes

1 grosse pomme de terre, bien lavée, crue,
¾ de c. à thé de sel,
1 oignon moyen tranché,
3 carottes de moyenne grosseur bien lavées,
2 c. à table de farine,
1½ tasse de lait,
Poivre au goût,
1 tasse de bouillon de poulet,
2 c. à table de beurre,
½ pointe d'ail, pelée, (facultatif)

Coupez la pomme de terre et les carottes en fines tranches, puis faites cuire dans une casserole couverte, avec l'oignon, l'ail, le bouillon de poulet et la moitié d'une cuillérée à thé de sel. Laissez cuire environ 10 minutes. Enlevez ensuite du feu et passez à travers un tamis. Faites fondre le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie directement sur le feu; mélangez la farine avec le beurre, ajoutez le reste du sel, le poivre, puis laissez jusqu'à bouillonnements. Ajoutez alors le lait, graduellement et laissez cuire en brassant constamment jusqu'à épaississement et bouillonnements. Mettez la casserole au-dessus de l'eau chaude, brassez bien après avoir ajouté la purée de carottes et de pomme de terre. Couvrez et laissez chauffer, sans bouillir environ 15 minutes, puis servez. Suffisant pour 4 personnes.

● Croquettes de viande avec fèves vertes

1 livre de boeuf haché,
1 c. à thé, ou moins, de sel,
½ tasse de catsup aux tomates,
2 c. à table de graisse de bacon,
½ tasse de chapelure de pain,
1 pincée de poivre,
¼ de tasse d'oignon haché,
1 boîte de fèves vertes, No 2.

Combinez la viande avec la chapelure, le sel et le poivre, la moitié du catsup aux tomates et l'oignon; mélangez bien le tout, puis formez en croquettes de la grosseur désirée, et faites frire dans la graisse de bacon bien chaude. Combinez le reste du catsup avec les légumes et leur liquide, chauffez, puis arrosez les croquettes, couvrez, puis laissez mijoter environ 30 minutes, doucement. Suffisant pour 6 personnes.

● Guimauve au café et aux noix

20 morceaux de pâte de guimauve,
¼ de c. à thé de sel,
1 tasse de crème épaisse, fouettée,
1 tasse de café fort,
1 c. à thé de vanille,
½ tasse de noix hachées.

Mettez la pâte de guimauve dans la partie supérieure d'un bain-marie au-dessus de l'eau chaude; ajoutez le café et le sel. Faites cuire jusqu'à ce que la guimauve soit fondue, puis enlevez du feu, et laissez refroidir. Quand le mélange commence à épaissir, ajoutez la vanille et jetez dans la crème fouettée. Mettez dans de petits moules individuels, dans le cabaret du réfrigérateur, et laissez congeler. Saupoudrez le dessus de chaque moule de noix finement hachées, et laissez congeler 3 ou 4 heures.

● Bonbons aux pommes

4 tasses de pulpe de pommes,
⅛ de c. à thé de sel,
1 tasse d'eau froide,
3 tasses de noix hachées,
4 tasses de sucre,
4 c. à table rases, de gélatine,
½ c. à thé d'extrait d'orange.

Coupez des pommes avec la pelure et faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient bien tendres, puis passez à travers un tamis. A cette pulpe, ajoutez le sucre et le sel et faites cuire très lentement jusqu'à ce que ce soit suffisamment épaissi pour se tenir en forme. Enlevez du feu et ajoutez la gélatine préalablement trempée dans l'eau froide. Mélangez bien jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute parfaitement. Ajoutez les noix hachées et l'extrait d'orange, ou du jus d'orange, lorsque le mélange est légèrement refroidi. Mettez dans une lèchefrite beurrée environ ¾ de pouce d'épaisseur, faites refroidir et quand c'est bien pris et ferme, coupez en morceaux. Roulez dans du sucre en poudre chaque morceau. C'est un bonbon délicieux.

● Aucune perte dans les muffins

(Petits trucs intéressants)

Voici quelques suggestions pour éviter le gaspillage des muffins si vous en avez fait une certaine quantité.

GATEAUX GRILLES

Coupez en deux les muffins qui vous restent, placez-les sur un gril la partie coupée en bas, et faites chauffer parfaitement. Servez comme des crêpes arrosés de miel ou de sirop d'érable.

POUR RAFRAICHIR LES MUFFINS

Mettez les muffins dans la partie supérieure d'un bain-marie, puis saupoudrez de quelques gouttes d'eau et couvrez. Laissez ainsi au-dessus de l'eau chaude déposée dans la partie inférieure du bain-marie, pendant environ 20 minutes. Vos muffins deviendront frais et succulents.

FEVES LIMA DANS UNE SAUCE AU FROMAGE SERVIES DANS DES MUFFINS

Coupez en deux les muffins qui vous restent, faites-les rôtir, et servez comme fondation, en déposant une sauce au fromage. On peut aussi émietter les restes de muffins, ou encore des restes de biscuits et déposer la sauce dans un plat, puis la recouvrir avec ces miettes.

MUFFINS A LA MARMELADE

Réchauffez les muffins qui vous restent dans les moules, puis dans chacune, mettez ½ c. à thé de beurre et 1 c. à table de marmelade, après avoir fait une cavité au centre de chaque muffin. Mettez dans un four modérément chaud, (350 d.F.) environ 15 minutes. Servez.

POUDING D'AUTOMNE AVEC DES RESTES DE MUFFINS

1¾ tasse de miettes de muffins,
½ tasse de jus d'abricots,
¾ de tasse d'abricots secs et cuits, coupés en petits dés.

Mélangez tous les ingrédients ensemble parfaitement. Mettez le mélange dans 4 tasses à cossetarde bien beurrées. Recouvrez avec le mélange suivant :

½ tasse de miettes de muffins,
½ tasse de sucre brun.

Mélangez parfaitement et saupoudrez sur le dessus de chaque petit pouding. Mettez dans un four modérément chaud, (350 d.F.) pendant 30 minutes. Suffisant pour 4 personnes.

LA PAGE DU TRICOT

Le choix masculin va vers le pull-over sans manches

Fournitures : 12 onces de laine vert olive, 2 aiguilles No 13 et 2 aiguilles No 9.

Points employés : Côtes I et I: 1 point endroit, 1 point envers. Point bouclé : 1er rang (envers du travail) et tous les rangs impairs : tout à l'envers. 2ème rang : 1 maille lisière — piquer l'aiguille 3 mailles plus loin, jeter la laine sur l'aiguille et la ramener comme boucle, travailler à l'endroit la 1ère des 3 mailles passer par-dessus la boucle de laine en attente sur l'aiguille, travailler à l'endroit les 2 autres mailles, 2 mailles endroit. 4ème rang : comme le 2ème en commençant par 3 mailles lisière.

Echantillon : 20 mailles — 2 1-8 pouces. 20 rangs — 2 3-8 pouces.

Exécution : Dos : Monter 153 mailles qui seront travaillées au point de côtes sur les aiguilles fines pendant 2 3-4 pouces. Passer aux aiguilles No 9 et au point bouclé. Au cours du 1er rang ajouter 1 maille tous les 18 points. Tricoter droit sur une hauteur de 10 7-8 pouces. Creuser les emmanchures par des diminutions successives de 6, 4, 3, 2 mailles. A 6 5-8 pouces de hauteur d'emmanchures, ajouter 1 maille 3 fois de suite à 3-4 de pouce d'intervalle. A 8 1-2 pouces de hauteur d'emmanchure, rabattre 4 fois 10 mailles et ensemble les points restants.

Devant : Travailler 170 mailles en côtes sur les aiguilles fines, sur une hauteur de 2 3-4 pouces. Ajouter 1 maille tous les 17 points. Passer aux aiguilles No 9 et au point bouclé. Travailler droit 10 7-8 pouces. Rabattre de chaque côté pour les emmanchures, 8, 6, 4, 3, 2 et 1 mailles. Biaiser l'encolure en travaillant séparément les 2 moitiés de l'ouvrage et en commençant chaque rang, côté encolure par 1 diminution de 1 maille. A 6 5-8 pouces de hauteur d'emmanchures ajouter 3 fois de suite 1 maille à 3-4 de pouce d'intervalle. A 9 pouces de hauteur d'emmanchure, biaiser les épaules par 4 diminutions successives de 10 mailles. Bande bordure pour l'encolure. Travailler 8 mailles en côtes 1 et 1 sur les aiguilles fines sur une longueur de 25 1-2 pouces.

Assemblage : Assembler par des coutures au point arrière. Rentrer le bord des emmanchures. Repasser les coutures.

(Copyright A.L.A.)

A.L.A.

C'EST AU POINT BOUCLE qu'est exécuté ce pull-over pour hommes, point que les femmes travaillent toujours avec grand plaisir, pour les patrons destinés aux hommes. Quant au modèle, ceux qui en ont de semblables le considèrent comme le plus confortable et le plus pratique qui soit, pour porter avec un complet de ville ou une chemise sport. De plus, il est chaud, mais léger, facile à laver et il s'enfile rapidement.

A 94 ans, grand'mère Moussette remporte quinze premiers prix

AYLMER (Qué.). — La population d'Aylmer s'enorgueillit de compter dans ses rangs une nonagénaire d'une vitalité extraordinaire. Mme Marie-Elisabeth Moussette — c'est là son nom — vient de gagner, à 94 ans, quinze premiers prix de couture à l'exposition d'Aylmer. Lorsqu'il s'est agi d'aller chercher ces prix, un photographe complaisant lui a offert son aide. Elle l'a remercié poliment, en lui disant qu'elle était encore jeune, qu'elle pouvait même courir assez bien. "Je fais des travaux à l'aiguille et de la broderie depuis 75 ans, a-t-elle ajouté, et je gagne des prix à l'exposition d'Aylmer depuis 40 ans."

Fille d'un ancien maire d'Aylmer, M. James Mulligan, elle a passé toute sa vie dans cette coquette municipalité. Un de ses frères, Georges, a également été le premier magistrat de la ville.

Mme Moussette a encore bon oeil. Elle se sert "parfois" de verres pour lire. Elle a enseigné la couture et la broderie à trois de ses petites-filles, qui ont remporté des prix à l'exposition cette année. En plus d'être habile en travaux à l'aiguille, cette remarquable nonagénaire sait fort bien mette en conserve les fruits et les légumes. On sera fort surpris à Aylmer si elle ne dépasse pas la centaine.

Simplicité et naturel

Un expert en couture, en coiffure ou en maquillage veut rendre la femme plus belle et plus naturelle. Pourquoi cette femme ne recherche pas de même, par des moyens simples, à obtenir par elle-même une beauté qu'un tel artiste lui donnerait, beauté qu'elle possède déjà et qu'elle n'a qu'à développer.

Réparations

Du ruban gommé peut très bien servir à recoller ou à retourner un bord de tapis usé. Cette façon de réparer un tapis est facile et rapide à faire.

Robes de flanelle

Pour la jeune fille qui étudie ou qui travaille, une robe de flanelle de ton neutre est l'idéal, car elle est tailleur, sobre et toujours élégante, et peut s'accompagner de toute une variété d'accessoires qui l'égayent et la rénove chaque jour.

Lingerie

Pour les pièces de lingerie qui ont besoin d'être trempées durant toute une nuit, il faut utiliser de l'eau froide et non une eau très chaude, qui ferait adhérer encore plus les saletés dans le tissu. S'il s'agit d'un lavage rapide, on peut alors préparer une bonne eau tiède savonnée. Le savon doit alors être très doux.

Bijoux nouveaux

Parmi les beaux bijoux qui viennent de faire leur apparition à Paris on note un superbe collier de Balmain, formé de trois rangs de perles reliés aux oreilles, ainsi qu'un bracelet de cheville en pierreries, d'inspiration orientale et d'une réelle beauté; c'est une création Molyneux.

Petits conseils

Pour faire disparaître des taches de peinture blanche sur des meubles d'érable appliquer d'abord de l'huile de lin et laisser pénétrer jusqu'à ce que la peinture s'amollisse. Enlever le reste de la peinture en frottant avec un mélange crémeux de tripoli et d'huile de lin.

Petits conseils

Si vous employez de l'acide muriatique pour nettoyer un foyer en brique, mêlez cet acide avec de l'eau, dans les proportions suivantes: une partie d'acide muriatique pour dix parties d'eau. Servez-vous de gants pour faire ce nettoyage. Travaillez sur une petite surface à la fois et rincez bien, en y allant toujours délicatement et prudemment.

CETTE PETITE REGLE en "vynélite" est un objet indispensable pour la couturière qui doit mesurer les ourlets de robes. Elle est flexible, mais bien droite et plate, et sert à mesurer des bords de ¼ de pouce à 2 pouces.

LAINE

Pour tricots à la main, métiers et machines à tricoter

Vous trouverez chez nous l'assortiment le plus complet en couleurs et qualité de votre laine préférée.

SPECIAL

Laine ARISTOCRAT 3 plis. C'est une importation anglaise exclusive à notre maison, et qui peut se comparer avantageusement avec toutes qualités à prix plus élevé. Nous la recommandons hautement.

Commandes postales remplies avec soin

L.-J. Parent & Fils Limitée

4906, boul. St-Laurent, Montréal BE. 3683

ETABLIE DEPUIS 1929

Pour vivre heureux, vivons dans l'ordre...

La vie serait tellement simple si vous aviez toujours tout sous la main ! Mais peut-être serait-elle aussi tristement monotone ! Si ces questions vous révèlent que vous êtes méthodique, réjouissez-vous en pensant que le temps que vous gagnez, c'est de l'argent. Mais si elles vous apprennent que vous êtes brouillon, réjouissez-vous quand même, car le désordre, c'est la fantaisie . . .

● Monsieur, êtes-vous méthodique ?

1—Avez-vous commencé la lecture de ce journal par la première page ?

2—Pouvez-vous expliquer aux enfants comment marchent certaines machines ou certains appareils ?

3—Aimez-vous l'imprévu ?

4—Quand vous préparez un voyage, téléphonez-vous au bureau des renseignements de la gare plutôt que de consulter l'horaire ?

5—Achetez-vous toujours chaque dimanche ce journal chez le même marchand ?

6—Savez-vous partager une tarte en cinq parts égales ?

7—Avez-vous toujours un dictionnaire sous la main ?

8—Croyez-vous que tout finit par s'arranger au dernier moment?

9—Avez-vous un carnet d'adresses ?

10—Accomplissez-vous toujours dans le même ordre les trois premières actions de votre journée ?

11—Avez-vous une écriture souvent illisible ?

12—Savez-vous, à $1 près, la somme que vous avez sur vous ?

13—Vous fiez-vous à votre mémoire pour vos rendez-vous ?

14—Croyez-vous qu'il soit possible, dans certains cas, de faire correctement deux choses à la fois?

15—Etes-vous philatéliste ?

16—Trouvez-vous normal de mettre sur une cheminée *deux vases différents*, de part et d'autre de la pendule ?

17—Entrez-vous au cinéma même quand le grand film est commencé depuis plus d'une demi-heure ?

18—Savez-vous exactement où se trouve, en ce moment même, votre licence de conducteur ?

19—Avez-vous, ce matin, oublié quelque chose chez vous (cherchez bien !)?

20—Vous pesez-vous régulièrement ?

Marquez un point chaque fois que vous avez répondu OUI aux questions suivantes : 1-2-5-6-7-9-10-12-15-18-20.

Marquez également un point, chaque fois que vous avez répondu NON aux questions suivantes : 3-4-8-11-13-14-16-17-19.

Comptez vos points.

—Si vous avez plus de 16 points, vous devez être terriblement maniaque. Attention, ne devenez pas vieux garçon avant l'âge (je vous signale que certaines personnes mariées présentent tous les stigmates des célibataires endurcies).

—Si vous avez entre 10 et 16 points vous êtes ordonné.

—Si vous avez entre 6 et 10 points on ne doit pas pouvoir entrer chez-vous à l'improviste sans risquer de vous faire rougir.

—Si vous avez moins de 6 points, efforcez-vous de ne pas oublier votre table de multiplication, attachez solidement votre tête sur vos épaules et tenez la rampe . . . à deux mains.

● Madame, êtes-vous bonne ménagère ?

Il n'est pas difficile de vous attribuer gratuitement toutes les qualités qui font la femme d'intérieur par excellence, mais le test suivant confirmera-t-il votre opinion, c'est ce que vous saurez en répondant aux questions posées par l'affirmative ou la négative ?

1—Etablissez-vous votre menu à l'avance ?

2—Vous levez-vous régulièrement avant sept heures ?

3—Vous arrive-t-il souvent de laisser votre vaisselle du soir pour le lendemain ?

4—Est-ce vous qui tricotez la plupart des lainages qu'on porte chez vous ?

5—Aimez-vous faire la cuisine ?

6—Eprouvez-vous de la gêne à marchander un article en présence d'autres clients ?

7—"Retapez"-vous vos lits plus d'une fois par semaine ?

8—Refusez-vous par principe d'acheter chez un commerçant où vous avez été "refaite" un jour ?

9—Existe-t-il chez vous un robinet ou un commutateur qui fonctionne mal ?

10—Pensez-vous à aérer vos pièces tous les jours ?

11—Les objets remisés dans votre grenier, votre cave ou votre débarras sont-ils jetés pêle-mêle ?

12—Votre budget familial comporte-t-il une somme de battement, d'imprévu, au moins égal au 1/5 de votre revenu total ?

13—Vos repas sont-ils toujours prêts à l'heure ?

14—Faites-vous seule toute votre lessive ?

15—Laissez-vous quelque chose sur le feu quand vous allez en courses ?

16—Constatez-vous parfois qu'il ne reste plus de chaussettes propres, de chemises repassées, de bas sans échelle ?

17—Redoutez-vous la visite inattendue de quelques amis ?

10 réponses négatives font de vous la femme d'intérieur rêvée, "l'oiseau rare" que son heureux propriétaire doit précieusement conserver; de 6 à 8, votre façon d'agir peut encore être très honorable, mais n'êtes-vous pas imprévoyante — ou un peu désordonnée; au-dessous de 6, vous possédez sans doute bien d'autres qualités, mais votre maison doit être un joli capharnaüm . . .

(Copyright par A.L.A.)

(Cliché Photo-Journal)

MONSIEUR, avez-vous commencé la lecture de ce journal par la première page?

Il sollicite la paix éternelle

SAN-FRANCISCO. — Kocho Otani, chef spirituel de dix millions de bouddhistes japonais, est arrivé aux Etats-Unis afin de promouvoir la "paix éternelle".

Par le truchement d'un interprète, ce prophète a dit qu'il se rendrait jusqu'au Canada afin de chercher "la réalisation d'un monde où tous les gens pourraient se donner la main dans un geste cordial de fraternité et sans se préoccuper des différences de races, de croyances et d'éducation.

Ce grand abbé ou "hossou" de Kyoto est accompagné de sa femme Satoko dont la soeur aînée est l'impératrice du Japon.

Il apporte aux Américains ce message de l'empereur nippon:

"Veuillez dire aux Américains combien nous leur savons gré et nous les remercions de la façon charitable et sympathique avec laquelle ils ont traité durant la guerre les sujets japonais domiciliés aux Etats-Unis".

MADAME, aimez-vous faire la cuisine?

TONS PASTELS POUR LE SOIR — Ces deux modèles du soir pour jeune fille font partie des collections d'automne et d'hiver de nos couturiers canadiens. Celle de gauche est une robe sans épaulettes, qui possède une jupe finement plissée sur le devant et plus largement plissée pour le reste. Le corsage est gracieusement drapé et la robe, portée avec un "sari", est mauve pâle. A droite, c'est une délicieuse toilette en tulle blanc sur taffetas, à double jupe, manches corolles et délicate broderie.

4855 SIZES 12—20:30—42

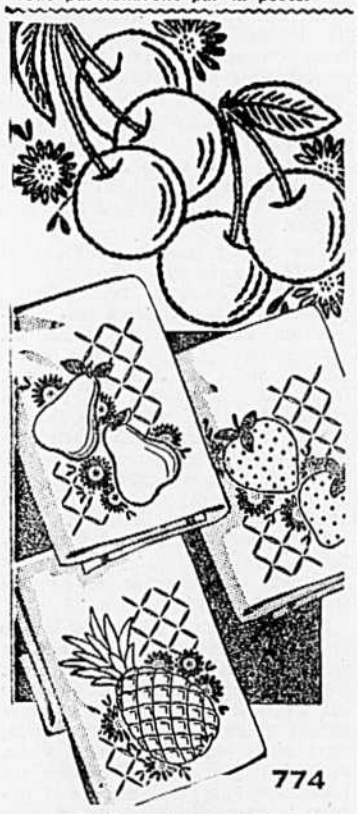
Genre tailleur

PATRON No 4855. — Les lignes de ce modèle sont extrêmement flatteuses et comportent toutes les caractéristiques de la mode d'automne. Remarquez la coupe parfaite du corsage et l'originalité des larges poches, n'est-ce pas la robe que vous aimerez revêtir à la prochaine occasion?

Le patron No 4855 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La taille 16 ans requiert 4 ½ verges d'un tissu de 39 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4855, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



774

Toiles de cuisine

PATRON No 774. — Pour la cuisine, ayez de jolis toiles brodées qui égayeront l'appartement. Les motifs à broder représentant des fruits, conviennent parfaitement et ne manqueront pas de plaire à vos invités. Commencez dès maintenant et constatez à quel point il est agréable d'accomplir ce travail.

Le patron No 774 comprend 6 motifs à décalquer de 4½ sur 6½ pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 774, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

l'avis du docteur

Le traitement par la poussière de pénicilline

Il y a maintenant deux ans que l'on a, pour la première fois, utilisé le traitement par les inhalations de pénicilline en poussière dans les cas d'infection du nez, de la gorge et des poumons.

Plus récemment on en a fait l'application à plus de 1000 cas de types variés d'infection des organes respiratoires et l'on a observé que le traitement répondait toujours à ce qu'on en avait attendu. Le traitement par la poussière de pénicilline présente certains avantages. Il est simple et peu coûteux. On peut l'appliquer aussi bien à la maison qu'à l'hôpital. Sous la forme de poussière, la pénicilline ne doit pas être nécessairement conservée en glacière et elle n'a pas besoin d'être diluée ou mélangée avec d'autres préparations avant usage. Son emploi ne détermine aucune douleur ni inconvénient. Avec la poussière de pénicilline, les effets persistent pendant une période de plusieurs heures.

Infections secondaires

On ne peut s'attendre à ce que la pénicilline ait un effet quelconque sur le virus qui cause le rhume commun. Cependant il existe souvent des infections secondaires qui prolongent la durée du rhume. Il s'ensuit qu'avec la pénicilline en poussière la durée du rhume doit se trouver réduite.

La pénicilline semble être efficace dans le traitement de la sinusite aiguë. Dans les infections chroniques des sinus la pénicilline peut être utile si l'on prend des mesures assurant l'écoulement voulu des sinus.

L'inflammation de la trachée et du larynx, lorsqu'elle est déterminée par une infection, peut aussi être guérie par le traitement à la poussière de pénicilline. On a utilement recouru à ce traitement dans les cas de bronchite aiguë ou chronique.

Dans le cas de bronchiectasie, où les bronches ou petits tubes du poumon se trouvent dilatés ou étirés, déterminant des symptômes comme la toux, la perte de poids, la perte de forces et l'expectoration de glaires, l'usage de la pénicilline a donné parfois d'excellents résultats.

Lorsqu'il est nécessaire, le traitement à la poussière de pénicilline peut être complété par l'injection de pénicilline par voie intramusculaire. Le traitement ne doit, évidemment, être appliqué que sous la direction d'un médecin qui indiquera le meilleur appareil d'inhalation à employer et la fréquence des inhalations.

La tour...

(Suite de la page 18)

son coeur, qui, sans qu'elle s'en doutât, la portait vers ce jeune homme aux prises avec la solitude.

Mais Antoinette n'eut qu'à regarder le beau minois si expressif pour y lire dans l'éclat des yeux, le rayonnement de tous les traits, un grand bonheur tout frais éclos et ele en fut toute heureuse: "Pauvre Huguette, elle avait tant besoin d'oubli, après la tâche énervante de là-bas." Et c'était un véritable sourire qui s'épanouissait sur les lèvres au délicat modelé; non plus ce sourire figé qu'elles ont toutes là-bas, à tous les étages des grands buildings. Elle était si drôle dans sa tenue des grands bois, avec son pantalon à mi-jambe, à la "corsaire", et une invraisemblable chemise à carreaux verts et jaunes qui faisait ressortir le hâle délicat de sa peau.

Pendant qu'elles s'apprêtaient pour la nuit, conscient de son devoir, Robert remonta encore une fois dans sa tour pour y faire un tour d'horizon. La nuit scintillait d'étoiles et, à chaque palier, il lui semblait qu'il se plongeait en elles; au-dessus de la forêt endormie, aucune ombre ne voilait leur éclat et là-haut appuyé à la rambarde, il murmura: "Huguette!"

Inconsciemment, lui aussi, il avait confié son secret aux étoiles. Secret qui fut le leur pendant tout le beau mois d'août, lumineux lors des nombreuses visites que fit l'hydravion au quai de la tour 308.

Et ce fut le dernier soir; Antoinette s'était attardée dans la carlingue à quelques réparations; tous les deux ils avaient grimpé une fois de plus à la haute tour et là-haut, silencieux, ils écoutaient le vent bercer la forêt d'une plainte interminable et triste.

—On va venir me remplacer bientôt, disait Robert, je dois me préparer pour mes études, ma dernière année, l'année décisive.

—Et moi, je pars reprendre ma chaîne en haut d'un gratte-ciel, ma tâche semblable à celle de l'an dernier et, sans doute, à celle de l'an prochain. C'est très gai! Là-bas le rêve n'est plus permis, on ne peut lui épingler un numéro, une valeur.

—Oui, mais on peut le situer ailleurs devant un tranquille paysage, avec beaucoup de soleil dans les fenêtres et derrière les rideaux un clair visage avec des boucles blondes

—Oh, Robert!

—Huguette...

Et ce fut leur premier baiser.

4758 SIZES 2—8

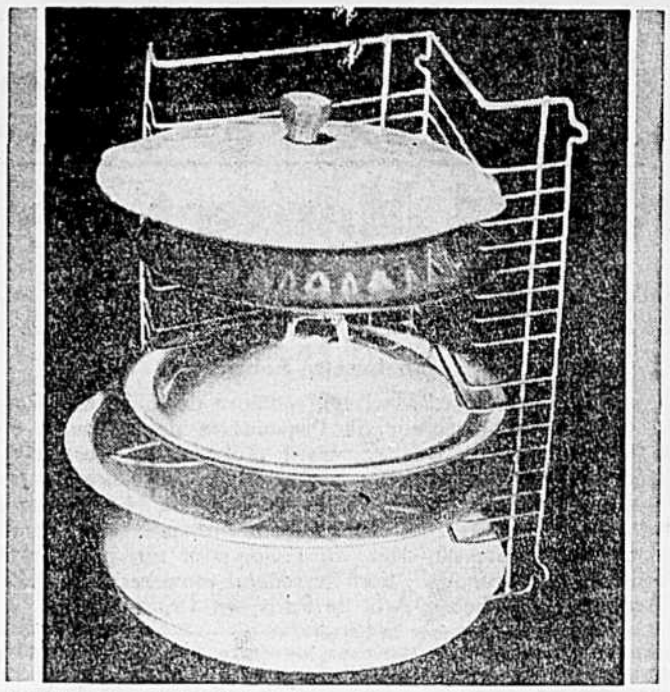
La fillette élégante

PATRON No 4758 — N'est-ce pas gentil cette petite robe à boléro pour votre fillette. N'hésitez pas, Madame, à confectionner ce gracieux modèle, bien simple si vous suivez les indications que vous donne le patron.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 2, 4, 6, et 8 ans. La grandeur 6 ans requiert 2 verges d'un matériel d'une largeur de 35 pouces et ⅜ verge de tissu contrastant.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4758, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



ACCESSOIRE DE CUISINE — C'est en effet un accessoire des plus pratiques que ce support servant à maintenir les couvercles de plats de toutes sortes en un seul endroit, bien en ordre. Ils n'occupent alors pas beaucoup d'espace et sont toujours à portée de la main.

Peinture

"Ajouter un peu de ceci et un peu de cela est peut-être excellent en art culinaire, mais c'est habituellement un désastre quand il s'agit de peinture," dit M. John C. Moore, directeur de la section scientifique de la "National Paint, Varnish and Lacquer Association".

"Trop souvent, le peintre professionnel ou amateur essaie d'éclaircir une peinture au juger et dérange l'équilibre délicat qui existe dans la combinaison des pigments et de l'huile, ce qui provoque des résultats inférieurs," dit M. Moore.

Aujourd'hui, les formules de peinture sont préparées et dosées aussi scientifiquement que les prescriptions médicales, et, quand les produits parviennent à l'acheteur, on ne doit rien y ajouter, à moins que l'étiquette en fasse une mention spéciale. Des recherches et des expériences scientifiques, se chiffrant à des millions de dollars, rendent ces formules aussi parfaites que possible. Quand une personne va à l'encontre des instructions du fabricant ou tripatouille la peinture, elle en détruit les qualités protectrices et la beauté.

Autrefois, lorsque la peinture était fabriquée uniquement de plomb, d'huile et de zinc, c'était l'habitude d'éclaircir la peinture selon la surface à peinturer. Pour le côté ombragé de la maison, on réduisait la peinture avec de la térébentine; pour le côté exposé au soleil, on la réduisait avec de l'huile de lin. Ce procédé était supposé égaliser la durée sur les quatre côtés, et il était assez satisfaisant puisque les couches de peinture étaient dures et friables. Mais maintenant, grâce à l'emploi d'huiles et de résines spécialement composées, et du titanium comme pigment principal, une couche uniforme dure aussi longtemps sur les quatre côtés, quand cette couche est de l'épaisseur voulue.

La consistance de la peinture dans la boîte n'en révèle pas la valeur. Il faut l'appliquer, et l'appliquer comme il faut, pour en connaître les mérites. Trop souvent, le peintre ajoute à la peinture des doses de diluant, et quand le travail est mal fait, il blâme la peinture. Il évitera bien des mésaventures, tels que l'écaillage et le plissement, s'il a soin de passer la surface au papier de verre avant d'y appliquer une nouvelle couche de peinture, et s'il se donne la peine d'étendre la peinture afin d'éviter des couches plus épaisses à certains endroits.

Parfois, les peintres ajoutent des diluants parce qu'il croient que la peinture commence à perdre ses matières volatiles dès que le bidon est ouvert. A vrai dire, cette perte est trop infime pour qu'on en tienne compte. Lors d'une récente épreuve, on laissa ouvert un réservoir d'une capacité de 200 gallons de peinture, de cinq heures de l'après-midi à huit heures le lendemain matin. Pendant ce temps, pas plus d'une chopine de matières volatiles ne s'était évaporée, bien qu'un réservoir de 200 gallons présente une surface exposée à l'air de 2,827 pouces carrés.

Les instructions du manufacturier, sur l'étiquette de la boîte, non seulement vous assurent que la surface sera embellie, mais qu'elle sera protégée contre l'humidité, la rouille et la pourriture. Ces instructions devraient donc être suivies aussi fidèlement que les prescriptions médicales, et on ne devrait jamais diluer une peinture à moins que l'étiquette ne le recommande.

ATTENTION!

Cours de Culture Physique par correspondance facile pour tous: hommes et femmes. — Tous les exercices de ce cours sont accompagnés de photographies avec explications faciles. Aucune haltère ni accessoires nécessaires. — 15 minutes par jour vous donneront rapidement une excellente forme physique.

Cours complet: $5.00

Adressez: Culture Physique
C. P. 636 — Sherbrooke, Qué.

CALENDRIERS
Avec Photos Personnelles!

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1950. Font des cadeaux utiles et très attrayants!

Prix .55c chacun, ou 3 pour $1.35.

Coloriés à l'huile .40c chaque de plus.

PHOTO COMMERCIALE
Dépt. "P.J." Outremont, Montréal

Appel à toutes les dames

... qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes: Bas, Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, Bébés. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillons des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni et cadeaux.

Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis

LINGERIE DU JOUR INC.
4235-3, Iberville, Montréal 34

Lettres et Arts

Gérard Morisset, de la Société Royale du Canada, est un infatigable chercheur de nos trésors historiques

par Lucette Robert

Monsieur Gérard Morisset, membre de la Société Royale du Canada, et directeur de l'Inventaire des Oeuvres d'art de la province de Québec, vient d'obtenir le 1er Prix de littérature du Québec, (ex aequo avec la Révérende Mère Joseph-Arthur des SS. Grisés de la Croix de Hull) pour son ouvrage "L'Architecture en Nouvelle-France". Cet honneur lui avait été décerné, déjà, en 1936, pour son premier livre "Peintres et Tableaux", dont le second tome reçut le Prix de l'Académie des Beaux-Arts de Paris, en 1938.

Avant de vous énumérer la liste imposante des travaux de Monsieur Morisset, et que vous imaginiez leur créateur sous la défroque poussiéreuse d'un rat de bibliothèque, laissez-moi tracer de lui un rapide portrait. Mince et nerveux, l'oeil éveillé, une cigarette de tabac noir au coin des lèvres, il a cette silhouette d'éternel étudiant que l'on voit aux gens curieux et enthousiastes.

(Cliché Photo-Journal)

M. GERARD MORISSET est un artiste complet en ce sens qu'aucun domaine de l'art ne lui est étranger. La céramique ancienne l'a toujours beaucoup intéressé.

● Musicien et peintre

Ce goût des choses de l'esprit ne s'arrête pas qu'à la littérature. Tout en faisant ses études classiques au Collège de Lévis, Monsieur Morisset étudiait la musique avec son père, Gédéon Morisset, qui fut organiste au Cap-Santé de 1889 jusqu'à sa mort. Il termina ses études de droit à l'université Laval, en 1922, mais n'use de son titre de notaire que dans de rares occasions. La musique semblait l'intéresser davantage et il écrivit de nombreuses études sur les musiciens et les facteurs d'orgues. Après avoir été organiste-suppléant à la basilique de Québec, de 1924 à 1929, il devint l'organiste attitré de l'église de Notre-Dame du Chemin pendant de nombreuses années.

Gérard Morisset avait un talent naturel pour la peinture. Ceci lui servit à faire les croquis et dessins nécessaires à quelques-uns de ses hors-texte. Ce n'est qu'en 1940 qu'il s'appliqua sérieusement à cet art, et les collectionneurs de beaux livres ont apprécié les dix dessins coloriés à l'aquarelle qui illustrent la nouvelle, "Novembre, 1775", parue l'an dernier. La première exposion de ses toiles vient d'être tenue au Secrétariat des Amis de l'Art, à Montréal.

Cet amour et cette recherche de la beauté en art devait fatalement le conduire vers la France, ce pays de prédilection. Il y étudia de 1929 à 1934, à l'école du Louvre (dont il est diplômé) et à l'école des Beaux-Arts de Lyon .Il y étudia l'histoire de l'art et l'architecture avec Tony Garnier, le plus grand architecte du début du 20e siècle. "Toute l'architecture si belle du nord de l'Italie est l'oeuvre de Tony Garnier", me dit-il.

● Invité officiel en France

L'an dernier, M. Etienne Gilson, membre de l'Académie française et Président de l'Accueil franco-canadien invitait M. Morisset à faire une série de conférences à l'école du Louvre. Dans cette enceinte où il avait été étudiant lui-même, il parla devant une moyenne de 700 auditeurs de la sculpture, des arts décoratifs, de la peinture moderne et de l'architecture au Canada. Des projections en couleurs (ANSCO) montraient, non seulement, les tableaux de nos peintres, mais des sculptures et des maisons canadiennes. Ces causeries eurent un tel succès que Monsieur Morisset les répéta à l'Institut d'Art et d'Archéologie, devant les membres de l'Institut, et à la Maison canadienne pour les étudiants de notre pays.

En même temps qu'il enregistrait sur disque, pour Radio-Canada, une série de causeries sur notre architecture, il étudiait la reconstruction en France, en visitant Falaise, Rouen, Le Hâvre et St-Malo. Attaché honoraire des Musées nationaux de France, M. Morisset vient de préparer pour le Larousse du XXe siècle (qui paraîtra en 1951) l'information concernant les Arts et la Musique. Il a laissé chez Larousse, également, le manuscrit de L'Art au Canada: arts, styles et techniques, illustré de 60 lampes et gravures qui paraîtra bientôt. La Presse universitaire publiera, l'an prochain, "La sculpture canadienne".

L'intérêt de la France ne nous étonne pas, car M. Morisset est, non seulement, un chercheur au goût délicat, mais un styliste distingué. Il a consacré plusieurs études au Trésor de nos églises, et aux arts plastiques" qui ont leurs paysans-poètes. Ceux-ci, ajoute-t-il, "grâce à la forte discipline de l'apprentissage et à l'esprit de la corporation ouverte, sont de meilleurs ouvriers que les poètes de village et possèdent toutes les ressources de leur métier".

Des églises dont il a étudié l'architecture et le trésor, citons celles de Varennes et du Cap-Santé. S'il parle d'artisans, il sait avoir ses préférences et place, au-dessus de Laurent Amyot le maître, François Ranvoyzé, son élève parce que ses qualités d'imagination et de fantaisie lui plaisent davantage. Tous ses ouvrages accompagnés de gravures hors-texte, sont une source de joies artistiques. "Coup d'oeil sur les arts en Nouvelle-France (1941); "François Ranvoyzé (1942); Philippe Liébert (1943); Evolution d'une pièce d'argenterie (qui nous mène de la première pièce faite en Nouvelle-France jusqu'à l'oeuvre d'un orfèvre moderne, Gilles Beaugrand); La vie et l'oeuvre du Frère Luc (1944) et Paul Lambert, dit Saint-Paul (1945).

Mentionnons en finissant que le 29 novembre prochain M. Gérard Morisset prononcera une causerie intitulée "L'influence française chez nos peintres" devant la Société d'Etude et de Conférences.

"Histoire de rire" d'Armand Salacrou à l'Arcade

La troupe du Théâtre Guild a joué à la perfection cette pièce d'un des meilleurs dramaturges contemporains. Pièce remplie de mots et de situations inattendues. Les paradoxes abondent: "On est beaucoup plus malheureux dans le malheur qu'on est heureux dans le bonheur" et "La vie passe si vite — Oui, mais ce qu'il y a de tragique, c'est qu'elle soit si longue".

Vous avez deviné que malgré le ton léger, "comme c'est triste" cette "histoire de rire" qui finit par un coup de feu. Dans le rôle d'un homme qui semble plus invulnérable que les autres, parce qu'il méprise légèrement la femme, M. Henri Norbert expliqua, dans une courte et parfaite apparition, la morale de la pièce. Dans une société où les femmes divorcent avec facilité et se distraient en aventures, il conseille aux maris de leur faire des enfants. Quelle morale ont-elles pour les garder dans le chemin du devoir, s'il n'y a plus de religion? Tout ce qui leur reste, c'est l'amour, "et c'est le mot le plus vague, le plus imprécis du vocabulaire humain", explique l'auteur.

Ce fut une joie d'entendre cette comédie parfaitement interprétée et dont les deux décors, celui du grenier et celui de la terrasse, étaient tout à fait dans le ton de la pièce. Signalons les exquises toilettes de Mme France Degand. La semaine prochaine, on jouera Eté, de Jacques Natanson.

Lucette Robert

Les expositions Filion, Monette et Lemelin

Gabriel Filion et Thérèse Monette exposent actuellement au studio "La Boutique", 5528, chemin de la Côte des Neiges, l'un, une série de dessins et quelques peintures et l'autre, des ouvrages d'artisanat, plus particulièrement des tissus faits à la main.

Les peintures de Filion sont peu nombreuses et l'on ne trouve que deux pièces de grandes dimensions traitées à la gouache. L'une est une scène champêtre, l'autre une "Annonciation". Je ne crois pas que l'on puisse se faire une irée bien juste du talent de Gabriel Filion par ces deux seules peintures. Toutefois ce qu'on y discerne c'est avant tout une recherche décorative, par des couleurs assez arbitraires, et un primitivisme sans doute inspiré de l'étude des "primitifs" à laquelle Gabriel Filion dit s'être particulièrement attaché au cours de ses études.

Quant aux dessins, ils se signalent par un dépouillement volontaire allant presque à l'extrême. Ce dépouillement, qui risque évidemment de tomber dans la froideur, se rachète par le traitement qui consiste en lignes faites de traits brisés, hachés, donnant de loin l'impression de lignes grasses aux contours estompés. Cela est pour les dessins à la plume, qui sont nombreux. Pour les dessins au crayon gras, le trait est épais, appuyé et enveloppé d'un cerne. On sent que l'artiste éprouve le besoin de donner par ce procédé l'impression de volume et de relief qu'un trait trop sec ne saurait évoquer.

Dans cette veine il faut noter un "Nu couché" d'une composition bien équilibrée et qui ne manque pas de charme.

Dans les dessins à la plume, on doit citer une petite "tête de femme" où le trait réduit à l'essentiel donne cependant une impression de volume et révèle la sensibilité de l'artiste. Dans quelques autres "têtes de femmes" on retrouvera une expression obtenue par les moyens les plus dépouillés.

Dans une autre veine, une "tête de vieille" où, contrairement à sa manière habituelle, Gabriel Filion a eu recours aux ombres et lumières et qui, largement traitée, est fort intéressante.

● Thérèse Monette

Quant aux tissus de Thérèse Monette, ils se recommandent par la perfection du tissage et un choix très plaisant des couleurs et des dessins.

A noter ses "catalognes", ses serviettes, ses cravates, et nombre d'autres pièces toutes agréables à l'oeil comme au toucher.

Mentionnons les tables à thé formées d'un cadre monté sur quatre pieds et dont la vitre est doublée, en dessous d'un tissu de catalogne. L'effet est rustique et des plus agréable.

● Jean-Maurice Lemelin

L'exposition de cet artiste, qui, commencée au collège Jean-de-Brébeuf, se poursuit au restaurant Monier, 1755 rue Saint-Denis, comporte un grand nombre de toiles que l'on peut classer en trois catégories: les paysages, les portraits et les natures mortes.

Nous n'hésitons pas à dire que, des trois catégories, ce sont les paysages qui nous apparaissent les plus plaisants. Cependant, il semble que toutes ces toiles soient faites "de chic", sans que le peintre se soit référé suffisamment à la nature (car il s'est présenté comme s'efforçant de peindre simplement ce qu'il voyait).

Il s'ensuit que si, souvent la composition est bonne, les couleurs sont souvent purement fantaisistes. Quelquefois le résultat n'est pas désagréable mais l'effet reste artificiel. Ainsi, "La coupe du bois" et "5 heures du soir" sont d'un dessin assez agréable, dans le dernier on peut même remarquer un arbre très dessiné mais la couleur demeure irréelle. Elle ne semble pas avoir subi l'épreuve d'une comparaison avec la nature.

Dans une petite toile "La fenaison", on trouve des qualités certaines de dessin et même de couleur mais la composition en est malheureusement trop dispersée. C'est un manque d'unité dans la composition qui nuit à l'une des meilleurs oeuvres, par ailleurs.

On trouve dans une toile, "Ancien manoir" certaines qualités de dessin et de mise en place, mais on se demande d'où vient la lumière, justement parce que les couleurs sont trop arbitraires.

Dans une toile intéressante au point de vue de la recherche décorative, "La pluie", on trouve une heureuse opposition de couleurs. Mais il ne semble pas qu'il pleuve.

Les portraits, où pourtant il semble que l'artiste puisse avoir le temps d'observer les couleurs, présentent tous, malgré une composition généralement bonne, un trait commun, la couleur des chairs qui, là aussi est très artificielle. C'est un rose assez vif où les traits sont seulement plus rouges et où les reflets trop abondamment distribués sont blancs. Il en résulte une curieuse impression de "luisant" crayeux. Il y a bien aussi le dessin des mains...

Quant aux natures-mortes, certaines réalisées au pastel, elles montrent des qualités de composition décorative.

Toutefois, il est indiscutable que l'oeuvre de Lemelin est révélatrice de qualités qui permettent d'espérer qu'il trouvera sa voie s'il s'astreint à travailler d'après nature et non de simple mémoire, car c'est la seule école du coloriste, école indispensable à l'artiste qui recherche l'expression de son art dans la représentation interprétée de la nature.

L. Le Marchand

20,000 VOLUMES
BOUQUINEZ TRANQUILLE
67 Sainte-Catherine Ouest
BE. 6571

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Une reine nous est née, vive la reine de l'Est!

(par Simone Gélinas)

Onze concurrentes, toutes plus jolies et intéressantes les unes que les autres, étaient présentées par des groupes de citoyens de l'Est montréalais, en octobre: onze aspirantes au titre de reine des Sports 1950. Le programme très élaboré des organisateurs de sports de l'Est, pour les prochaines saisons, réclamera la présence d'une personnalité féminine jouissant d'un prestige personnel et possédant l'éducation nécessaire aux devoirs d'une excellente hôtesse. De multiples qualités étaient donc exigées de cette jeune fille, à qui son titre de reine impose de nombreuses responsabilités: maîtrise des sports, charme et beauté, instruction, éducation, facilité de la parole, aisance en société, connaissance et pratique des arts.

Onze résidantes de l'Est montréalais, répondant à toutes ces qualifications, étaient groupées le 17 octobre dernier en la salle du marché Maisonneuve, où neuf juges assermentés choisirent à l'unanimité Mlle Pauline Walford, jeune Canadienne française de 18 ans, qui naquit et grandit dans l'est de la métropole et est aujourd'hui domiciliée boul. Morgan.

Une patineuse amateur de première grandeur, qui aspire passer un jour dans la classe des professionnels, Pauline allie les promesses d'une féminité éblouissante à cette fraîcheur qui caractérise la vraie jeune fille. Son corps harmonieux, rompu à l'exercice, a la souplesse presque féline des danseuses de carrière; seule cette particularité distingue d'ailleurs la nouvelle reine, des jolies filles de son âge. Ses succès sur patins, son couronnement, n'ont pu entamer un naturel fait de simplicité, d'affabilité et de gentillesse.

Pauline Walford, la nouvelle reine des Sports de l'Est montréalais, est une patineuse de grands mérites dont le nom comme vedette internationale sera universellement connu d'ici quelques années. Une gracieuse jeune fille de dix-huit ans qui appartient à une de nos meilleures familles de l'Est de Montréal, elle fera honneur à son titre et aux sujets sur lesquels elle est appelée à régner.

Son succès, l'acheminement vers l'apogée d'une carrière qu'elle s'est choisie et qu'elle est déterminée de mener à bien, Pauline les doit à sa mère puis à son quartier, qu'elle nomme avec tendresse sa petite patrie. La première l'a aidée à réaliser son grand rêve, le second a mis à sa disposition les avantages propres à former une sportive.

● Une patineuse aux grandes promesses

Disons tout de suite que Pauline Walford n'est pas seulement une charmante patineuse qui pratique ce sport comme d'autres font de la musique de salon; elle excelle si bien dans son art qu'elle deviendra un jour une des grandes vedettes internationales du ballet sur glace.

Elle nous raconte ainsi comment elle en vint à faire du patin:

"J'avais treize ans et j'étais allée voir, avec des compagnes, les Ice Follies. Nous étions absolument emballées... c'était si joli de voir évoluer les patineurs, cela semblait aussi si simple et si facile! Nous étions convaincues qu'il ne nous manquait qu'une paire de patins pour pouvoir en faire autant.

"Nos parents s'empressèrent de nous satisfaire, mais lorsque nous fûmes sur la patinoire du golf municipal, où la glace était cependant magnifique, il nous fallut bien reconnaître qu'entre le désir et la réalisation devait prendre place un monde de travail, de pratique et d'entraînement!"

● Une carrière se prépare

Mais Pauline tint bon. Lorsqu'elle constata qu'elle pouvait patiner avec grâce et tenter des figures de fantaisie, elle convainquit ses parents de lui faire donner des leçons de patinage au "Montreal Figure Skating Club", dont on lui avait dit beaucoup de bien. Elle étudia successivement au St-Hyacinthe, au Lac Placide, au "Silver Blades", et mit à maîtriser son art cette volonté que seule peut procurer une vocation véritable. Une élève du couvent des Dames du Sacré-Coeur, elle parvint avec une rare ténacité à concilier études et patinage, consacrant à l'exercice de ce dernier, tout au long de son cours, deux heures de pratique et d'entraînement par jour. Comme complément nécessaire, elle ajouta bientôt aux leçons de patinage, celles de piano et de danse de ballet.

—Et tout ce travail, vous ne l'avez pas fait sans but? ai-je demandé à Mlle Walford, qui spontanément m'a répondu:

—Bien sûr que non!

Plongeant dans le mien son regard limpide où se lit la confiance, l'optimisme:

—Je veux concourir pour des championnats!

● La vie mouvementée d'une patineuse

Et pourquoi pas? Ses cours particuliers au collège Dr Moreau, de l'université de Montréal, ses leçons de piano et de danse, lui permettent, encore cette année, de faire trois heures de patinage par jour. Au cours des trois mois d'été qu'elle passe au lac Placide, elle travaille avec C. Theall et Gus Lassi, ce dernier, professeur du champion du monde, Dick Button, et elle consacre alors à son entraînement six heures par jour. Voici comment elle décrit l'emploi de son temps: de six heures à 11 h. 30 du matin, pratique sur la glace; midi, dîner; 1 heure, leçon; de 3 à 5 heures, patinage libre; de 9 heures à onze heures, danse.

"Un entraînement très chargé, dit Pauline. Le fait que nous mangeons comme des loups et que nous dormons comme des loirs nous permet seul de tenir le coup!"

Mais si Mlle Walford, dans la poursuite de son ambition, fait preuve d'une ténacité et d'une volonté peu communes, elle n'est pas la seule à travailler à l'élaboration d'une fort belle carrière.

● Une magnifique collaboratrice

Sa mère, veuve depuis trois ans, et dont elle est l'enfant unique, s'est aussi vouée au succès de sa fille, qu'elle guide et dirige avec une grande clairvoyance. Une femme d'affaires en vue de la métropole (la propriétaire de la fonderie Walford), elle accompagne sa fille à la patinoire chaque matin, puis se rend à son travail. Ses bureaux fermés le soir, elle devient de nouveau la compagne de Pauline, assistant tantôt à ses leçons, tantôt aux représentations où, depuis un an, Mlle Walford tient la vedette.

La magnifique garde-robe de spectacles de Pauline qui comprend une trentaine de costumes de fantaisie, est l'oeuvre de Mme Walford, qui en a créé chaque modèle, qu'elle a elle-même confectionnés, en s'inspirant du caractère du numéro auquel il servira. La plupart de ces costumes, qui sont à jupes de tulle superposées, garnis de galons, brodés de paillettes ou de fil d'argent, entièrement recouverts de plumes d'autruche, ont exigé beaucoup de travail et sont un exemple touchant de ce que peut être le dévouement maternel.

● La Reine des Sports de l'Est

Et reine des Sports de l'Est, qu'est-ce que ce titre implique d'avantages et de responsabilités? M. Roger Harvey, qui, avec MM. Ernest Crepeault et Johnny J. Di Croce, est l'organisateur et le promoteur des sports de l'Est, nous en donne une idée, lorsqu'il nous énumère sa participation au défilé des Etrennes, le 19 novembre, avec sa dame d'honneur, Mlle Magda Ramirez; sa présence, en qualité d'hôtesse d'honneur, à toutes les activités sportives importantes qui auront lieu dans l'Est montréalais au cours de l'hiver; deux ou trois exhibitions sur glace au cours des fêtes sportives qui auront lieu au rythme d'une par mois.

Une reine est née qui régnera sur un beau royaume: celui des sports, des jeux, des plaisirs, de la joie. Et ses sujets de l'Est montréalais ainsi que Photo-Journal lui souhaitent affectueusement bonheur et contentement dans ses royales fonctions.

● ARMISTICE

"Ceux qui pieusement sont mort pour la Patrie
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie".

Après tant de redites écrites et parlées, nous croyons que le silence, peut-être, serait le plus bel hommage à rendre à tous ceux qui, pleins de jeunesse et de force, choisirent de mourir pour que nous puissions continuer de vivre. Nous aimerions laisser cette page en blanc, afin que le souvenir soit selon notre coeur et notre piété; mais la coutume, cette marâtre de tous les instants, nous rappelle à l'ordre. Il faut redire ce qui a été dit, rappeler ce qui n'a pas été oublié.

Quand nous évoquons l'Armistice nous voyons sur le sol des avions en feu, des tranchées remplies de cris et de sang, ruée de combattants vers le massacre et la mort; mais, précédant ce jour du Souvenir il y a la fête si belle de la Toussaint, dans sa douceur et sa poésie elle nous rappelle la Communion de Saints. Est-il plus beau symbole et plus réconfortant? Notre foi s'en fortifie, notre espérance s'en éclaire. Levant les yeux vers le ciel nous songeons alors que tous ceux qui nous ont quittés vivent d'une vie surnaturelle et spirituelle. Dans leur éternité ils ont, selon leur mérite et nos prières, la récompense promise.

Nous croyons qu'il est bon que ces deux fêtes du souvenir, la TOUSSAINT et l'ARMISTICE se célèbrent à un intervalle rapproché, la première nous consolant du souvenir de l'autre.

Il y a plus près de nous les grands blessés, les invalides de deux guerres, frappés dans leur coeur, leur esprit et leur corps la vie n'est plus pour eux qu'une longue résignation. Il ne faut pas les laisser seuls et désemparés. Ils attendent tout de nous, ils nous ont tant donné!

L'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue, l'hôpital Queen Mary sont remplis à capacité, ne l'oublions pas; et pensons surtout, pensons à ceux qui n'ont plus de famille. Il faut aller les voir, leur apporter quelques douceurs. Ces gestes se font, nous le savons, mais que ce ne soit pas toujours par les autres. Faisons aussi notre part.

Que la TOUSSAINT ET L'ARMISTICE de 1949 nous apportent l'espoir, la confiance dans une vie où enfin règnera le bonheur et la PAIX.

Rose-Marie

Cirage des chaussures

Un soulier doit être toujours fraîchement et bien ciré. Lorsque le cuir perd légèrement sa couleur, à la suite d'une sortie à la pluie ou pour d'autres raisons, on le remet à neuf en employant une teinture liquide de la teinte requise, en vente dans tous les magasins, et on le recouvre, une fois sec, d'une couche de cire de la même teinte ou de cire transparente.

Tissus peints à la main

Si vous êtes artiste en peinture ou si vous connaissez une personne qui l'est, et que vous désiriez une robe de grand prix, rappelez-vous que cela vaut la peine de vous procurer une robe peinte à la main, à condition que les motifs soient bien placés, qu'ils soient très délicats et faits avec une peinture de qualité qui durera.

Ceintures

On remarque dans les collections françaises beaucoup de ceintures en même lainage que les robes, en crêpe, en cuir ou en suède, assez étroites, contrastantes ou non, et qui se portent à la nouvelle fantaisie de Jacques Fath, c'est-à-dire avec la boucle plus à droite que le centre, pour compléter l'effet des boutons et des drapés en biais.

Modèles de chapeaux

Pour 1950, on remarque une influence africaine dans beaucoup de chapeaux nouveaux. Ces modèles sont très seyants avec les coiffures courtes et emboîtent la tête parfaitement, comme le veulent les modes de cette année. Les calottes entièrement recouvertes de plumes sont très populaires, ainsi que les petits casques brodés et perlés et les turbans délicieusement drapés.

Le suède

On l'emploie pour beaucoup d'accessoires, on l'applique sur de petits collets et des poches, pour faire des écharpes fort originales.

NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

Le MOYEN-DUC est sans doute le plus efficace de nos destructeurs de vermine. Plus de 90% de son menu se compose de souris et d'autres petits mammifères nuisibles. Il mérite protection. Tâchez de l'apercevoir dans les conifères, mais n'oubliez pas qu'il faut avoir l'oeil perçant pour le découvrir.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO
©1949 CARLING'S D10EF

Le Cinéma Français

Pour les gens de son quartier, l'actrice et écrivain Odette Joyeux demeure encore "Mademoiselle Odette"

(par Jean-Marie La Brèche)

Si, vous trouvant à Paris, vous vous promenez près des quais et que, dans la foule, vous apercevez une jeune fille et une dame encore jeune sur lesquelles tout le monde se retourne avec étonnement; si, vous décidant à suivre les deux femmes chez les commerçants, vous entendez que l'on appelle la plus jeune "Mademoiselle Odette", n'hésitez pas un seul instant, sautez sur votre carnet d'autographes et, vous approchant:

"Vous seriez si gentille, Odette Joyeux, de mettre votre signature sur ce carnet!"

Car "Mademoiselle Odette", c'est Odette Joyeux qui vit près des quais, dans l'une des plus vieilles maisons de Paris (Odette Joyeux a retrouvé trace de sa maison sur un plan du cadastre parisien datant du XVIe siècle). La dame encore jeune qui l'accompagne dans ses courses et qui vit avec elle, c'est sa mère. Odette a un autre compagnon: son fils, né du mariage d'Odette avec Pierre Brasseur...

L'enfance d'Odette Joyeux fut agitée. Elle n'était pas spécialement sage et avait des distractions plutôt étranges. C'est ainsi qu'elle devint le chef d'une bande de garnements qui se cachaient dans les salles du musée Cluny puis, au moment propice, transformaient le musée fameux en champ de bataille. Les gardiens ne parvenaient jamais à dépister ces gamins turbulents et il fallut maintes fois l'intervention de la police. A l'école, Odette n'était pas non plus une enfant calme et sa distraction favorite était de jouer aux "Trois Mousquetaires". Elle interprétait tour à tour tous les rôles, mais préférait nettement les rôles d'hommes!

Sa mère, qui vivait dans un milieu très artiste, décida que sa fille serait danseuse et c'est ainsi qu'à dix ans Odette entrait au théâtre national de l'Opéra comme "petit rat". Elle avait des compagnes, qui, comme elle, devaient devenir célèbres, mais pas dans la danse: Josette Day, Paulette Dubost et d'autres encore. Le professeur de la jeune Odette — qui n'aimait pas trop la danse — était la célèbre Carlotte Zambelli, appelée respectueusement par tous: **Mademoiselle**, comme le serait plus tard Odette elle-même!

Comme il n'y avait aucune raison pour qu'Odette soit meilleure élève au cours de danse qu'à l'école ordinaire, elle se fit renvoyer au moment même où l'on répétait un ballet d'enfants dont elle était l'étoile: **l'Eventail de Jeanne.** Pourtant, elle fut réintégrée (pas pour longtemps), parce qu'elle avait continué à répéter en secret et que, lors de la représentation, elle obtint un grand succès personnel.

Odette Joyeux, dans un de ses derniers films, **Scandale**, où elle joue avec Paul Meurisse.

● A la scène

Mais cela ne pouvait durer longtemps. L'occasion vint pour Odette de tout envoyer promener. Elle apprit un jour que, pour **Intermezzo** de Jean Giraudoux, Louis Jouvet cherchait une jeune comédienne sachant danser. Odette se présenta malgré sa grande peur d'un Louis Jouvet, qu'elle croyait possesseur d'une grande barbe solennelle. Un peu rassurée après avoir constaté que Jouvet était imberbe, elle fut encouragée encore par Jean Giraudoux, l'auteur, qui, ce goût du mot pour le mot, eut son attention attirée par le nom de Joyeux.

"Joyeux, dit-il, Joyeux, il y a quelque chose de vrai dans ce nom-là!

Cette petite phrase, dite avec ce rare sens de l'humour teinté de poésie que Giraudoux possédait plus et mieux que personne au monde, encouragea Odette plus que n'importe quoi. Et c'est ainsi qu'elle obtint la rare faveur de jouer et danser pendant de longs soirs aux côtés de Louis Jouvet.

Il n'en fallait pas plus pour décider de la carrière théâtrale d'Odette. La suite fut d'ailleurs moins heureuse, car dans **un Roi, deux Dames, un Valet** de François Porché, où elle tenait un petit rôle, elle recevait chaque soir une magistrale paire de claques. Elle décida pourtant de renoncer définitivement à la danse et de se consacrer à la comédie. Elle quitta l'Opéra et les ballets. Elle était tout de même restée danseuse sept ans. Elle n'attendrait pas aussi longtemps pour faire du cinéma.

☆ ★ ☆

Avec **Grisou**, au Vieux-Colombier, pièce sur les mineurs, qui fera plus tard un film, elle rencontre Pierre Brasseur, jeune auteur-acteur dont elle s'éprend et qu'elle épouse. **Dame Nature**, d'André Birabeau, lui donne une nouvelle chance, puis c'est **Altitude 3,200**, de Luchaire, où elle a pour partenaires: Jean Chevrier, Gaby Sylvia, Bernard Blier, Jean Mercanton (mort si jeune et au mieux de sa carrière), Corinne Luchaire (dont on dit qu'elle va recommencer à tourner en Espagne).

Odette Joyeux est trop remarquable au théâtre pour n'être pas remarquée par les gens de cinéma. De petits rôles, d'abord, dans **la Valse éternelle** ou **la Glue** (des rôles dont elle ne se souvient même plus: on la comprend). Puis, c'est la rencontre avec Henri Jeanson, ce Jeanson dont l'intervention est si souvent décisive pour la carrière d'un artiste. Jeanson la présente à Marc Allégret. Et c'est **Entrée des Artistes**, ce film sur le Conservatoire (par lequel Odette Joyeux n'est jamais passée). Un grand succès pour tous ceux qui participent et, notamment, pour Odette Joyeux, François Périer, Bernard Blier, Maurice Baquet, et d'autres encore.

Grisou et **Altitude 3,200**, films, donnent à la jeune artiste moins de satisfaction que les pièces. Son talent et son succès, pourtant, s'affirment, mais c'est la déclaration de guerre. Après juin 1940, elle part en tournée avec Pierre Brasseur, Maurice Baquet, Pierre Prévert. Ils vont jouer **Domino** de Marcel Achard en province et même en Afrique du Nord. Les amis qui les accompagnent à la gare ne sont pas encourageants. Il faut dire que les conditions dans lesquelles ils partent ne sont pas particulièrement favorables. Pas d'argent. Pas de bagages (faute de savoir quoi mettre dedans!) Pas beaucoup d'espoir non plus. Et pourtant, partis en troisième classe (parce qu'il n'y a pas de quatrième), ils reviennent un an plus tard en avion. Cette tournée a été un succès théâtral et financier. Ç'a été un fiasco sentimental. Odette Joyeux et Pierre Brasseur décident, en effet, de se séparer.

● Trois films heureux

Ce sont alors les vrais grands débuts cinématographiques d'Odette Joyeux, qui, à Paris, a retrouvé mère et fils. C'est en effet la rencontre avec Autant-Lara et le début de la collaboration si féconde: Odette Joyeux, Claude Autant-Lara, Aurenche (scénariste), Agostini (opérateur). Le premier film de cette collaboration exceptionnelle, c'est **le Mariage de Chiffon**. Odette Joyeux s'y identifie avec Chiffon elle-même avec un rare bonheur. Elle est ensuite, et toujours dans les mêmes conditions, la parfaite héroïne de **Lettres d'amour** et de **Douce**.

Elle qui, jusque-là, faisait du cinéma... parce qu'il faut bien faire quelque chose pour gagner sa vie, s'est mise à l'aimer. Ces trois films, en effet, ont été tournés dans une ambiance excellente à tous points de vue. Mais l'enchantement cesse avec Sylvie et le fantôme, médiocre adaptation cinématographique d'une pièce médiocre (mais à succès), créée par Gaby Sylvia, au fameux théâtre de l'Atelier.

D'autres films ont suivi, mais pas avec Claude Autant-Lara. Notamment, **Pour une nuit d'amour** d'après Zola, film discutable et discuté, qui ne confirme pas ses dons. Nous allons la voir bientôt dans **Scandale**, film réalisé par Le Hénaff, sur un scénario de Le Chanois. Elle a pour partenaire, dans ce film amusant, Paul Meurisse... et un perroquet. Cette oeuvre sans prétention ne nous révèle rien de neuf sur Odette Joyeux, mais il ne constitue pas non plus un recul de l'actrice. On aimerait pourtant la voir interpréter enfin un vrai grand rôle, ce qui lui reste encore à faire, car, jusqu'ici, elle a joué à peu près toujours le même personnage.

☆ ★ ☆

Odette Joyeux a au moins une autre ambition que celle de jouer. Elle veut écrire. D'ailleurs, elle écrit. Elle a publié un premier roman intitulé **Agathe de Nieul-l'Espoir**. La critique l'a assez mal accueilli. Le public l'ignore. Mais Cocteau, Jean Giraudoux, Léon-Paul Fargues (ces deux derniers, hélas disparus), lui en firent grand compliment. Odette Joyeux prépare un second roman, mais entre temps elle a fait une pièce **la Clé des Champs** qu'elle n'a pas encore fait jouer. L'héroïne de cette histoire est une très jeune fille, qui, le monde l'ennuyant, fait semblant de dormir... Naturellement, un prince charmant l'éveillera.

Actrice et écrivain, elle n'aime, à vrai dire, ni jouer ni écrire. Elle adore passer des heures à bouquiner des livres achetés sur les quais. Elle adore aussi jardiner dans sa villa du Midi. On dit d'elle qu'elle a mauvais caractère. Et c'est vrai, mais c'est sans doute là un réflexe de défense contre la vie et les gens qui, s'ils lui ont apporté des satisfactions matérielles, l'ont bien malmenée moralement. Pourtant, Odette Joyeux est encore trop jeune pour que la vie ne lui réserve pas encore des surprises.

De bonnes, espérons-le!

(Copyright par A.L.A.)

(Photo A.G.I.P.)

CECILE AUBRY, la jeune vedette de "MANON" a quitté Paris en avion pour New-York et Hollywood où elle discutera les clauses de son contrat de sept ans avec la FOX. Voici Cécile Aubry préparant ses bagages chez elle avant son départ.

A l'affiche pour une 2e semaine

ELECTRA

Un divorce sans suite

Bette Davis accuse son mari de cruauté, mais tente un effort de réconciliation

par Sheilah Graham

HOLLYWOOD. — L'actrice du film, Bette Davis, a demandé qu'on ne donne pas suite à sa demande de divorce parce qu'elle veut essayer une dernière fois de vivre en bons termes avec son mari, un ancien boxeur, qui admet avoir un mauvais caractère, tout comme sa femme.

William Grant Sherry, qui a acquis un tempérament artistique et volcanique, le jour où il laissa la boxe pour la peinture, m'a dit que Bette avait consenti à tenter une seconde lune de miel ,mais cette fois, sous la surveillance d'un psychiatre.

"Par son avocat, Bette m'a fait savoir qu'elle était prête à m'accueillir à la maison, avec mon mauvais caractère" a dit Sherry. "Vous savez, Bette a, elle aussi, un petit caractère qui n'est pas toujours commode, mais nous croyons qu'un bon psychiatre pourra remettre les choses en ordre et que nous pourrons continuer de vivre ensemble".

Cruauté . . .

Bette, qui en est à son troisième mariage, avait demandé le divorce à la cour de Santa Ana, il y a quelques jours, accusant son mari, qui a 35 ans, soit six ans de moins qu'elle, de cruauté, et demandant qu'on prenne les mesures nécessaires pour qu'il ne puisse plus la maltraiter. Elle demandait aussi la garde de leur fille de deux ans, Barbara.

Bette Davis
La dernière chance . . .

Dès que Sherry eut appris la bonne nouvelle, il ramassa ses pinceaux et se rendit en hâte aux côtés de sa femme à leur maison de Toluca.

Sherry m'a dit, pendant ses quelques jours de solitude, qu'il avait envoyé une lettre à Bette, dont les romances cinématographiques ont l'habitude de mieux se terminer.

"Dans cette lettre" a dit Sherry, "je lui disais que je l'aimais tendrement; qu'elle était la seule personne pour moi et que je ferais tout en mon possible pour rescaper notre mariage. Je lui confiais aussi ma résolution de consulter un psychiatre qui trouverait peut-être le remède pour adoucir mon tempérament par trop violent.

"Vous savez, mon caractère surprend toujours les gens, parce que je semble calme et froid. Je pense que les années que j'ai passées dans la marine sont cause de ce dérangement en moi".

Amour, amour, amour

Bette était bien de son avis en ce qui a trait au psychiatre, et, avec un mari aussi bien disposé, elle a pensé qu'il valait la peine de tenter un dernier effort de bonne entente.

"Elle sait que je l'aime beaucoup et elle attend de voir ce que le psychiatre fera de moi" a ajouté l'ex-boxeur. "S'il dit qu'il n'y a rien à faire, je pense que ce sera la fin de notre vie conjugale".

Sherry a dit que son médecin était à la recherche d'un bon psychiatre, peut-être de New-York, et qu'il devrait peut-être se rendre dans cette ville pour se faire traiter.

Bette ne l'accompagnera pas, a-t-il expliqué, car elle doit bientôt commencer à tourner un film à RKO, "One of Two Things".

C'est un film, dans le genre semi-documentaire, sur le mariage et le divorce. Ça tombe bien.

RKO préfera un théâtre à l'Académie du film

HOLLYWOOD. — La prochaine présentation des Oscars en mars prochain aura lieu au théâtre Pantages de RKO à Hollywood, a annoncé M. Charles Bracket, président de la "Academy of Motion Pictures Arts and Sciences".

Ce théâtre sera mis à la disposition de l'académie sans aucune charge, mettant fin au problème financier devant lequel l'académie se débattait depuis que les grands studios avaient cessé de souscrire pour défrayer les frais du soir de la présentation des Oscars.

On songe aussi à radiodiffuser cette cérémonie qui est un événement d'importance capitale dans le monde cinématographique. L'académie pourrait en retirer des revenus assez intéressants. Le théâtre Pantages a une capacité de 2,812 personnes assises. RKO permettra peut-être à l'académie de vendre quelques centaines de billets au grand public. De cette façon, tous les problèmes financiers de la célèbre institution seraient résolus.

Les autres studios doivent s'en vouloir un peu de n'avoir pas posé ce geste avant Howard Hughes, le dynamique président de RKO. Il en retirera certainement une grande publicité.

Tour de Babel

LONDRES. — Lorsque Paul Dupuis, vedette du film "The Romantic Age", répéta sa première scène, il fut abasourdi par l'incident suivant: Il devait pénétrer dans la chambre de Mai Zetterling et lui adresser rapidement la parole en français. A sa surprise, la réponse vint dans un flot roulant de suédois. Mai expliqua plus tard: "J'ai interprété tellement de nationalités différentes, française, italienne, allemande, autrichienne, mais jamais suédoise. Il faut absolument que je m'exprime en suédois de temps en temps.

DEVENEZ POPULAIRE

en apprenant à JOUER de la GUITARE

Vous serez toujours la "vedette"... et, il est si facile d'apprendre la Guitare Hawaienne par correspondance ! Cours complet, méthode très facile. — Examens, diplômes, etc. — Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 21 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours. Nombre limité d'élèves. Ecrivez aujourd'hui pour circulaires au

CONSERVATOIRE de MUSIQUE HAWAIENNE
116-X, boul. Charest, Québec

Une Biographie par Semaine

Avant de s'établir à Hollywood comme l'un des plus brillants acteurs du cinéma américain, Van Heflin fut un véritable globe-trotter. Il n'avait pas encore terminé ses études lorsqu'il quitta Long-Beach, Calif., pour s'embarquer et parcourir les mers et les pays. Pris de nostalgie, il revint assez vite aux Etats-Unis.

Comme grande vedette des scènes de New-York, Heflin a fait la navette entre cette ville et la capitale du film. Depuis que ses triomphes à l'écran ont égalé ses succès théâtraux, Van semble vouloir demeurer définitivement dans la capitale du cinéma.

C'est en 1939 qu'il gagna ses premiers galons de vedette, sur une scène de New-York, auprès de Katherine Hepburn, dans **The Philadelphia Story.** Il y jouait le rôle d'un journaliste. Il interpréta un même personnage, auprès de Kathryn Grayson, dans **Seven Sweethearts,** en 1942.

Van Heflin

Durant les années qu'il passa sur les mers, ses camarades de bord l'appelaient Van. Quand il débuta dans la carrière théâtrale, il adopta ce surnom. Son vrai nom est Emmet Van Heflin.

Sa famille quitta Walters, pour Oklahoma-City, alors qu'il n'avait qu'un an. Il y fit ses études jusqu'à la septième année. Puis les Heflin s'établirent à Long-Beach. C'est là qu'il vit la mer pour la première fois. En 1929, comme il terminait sa première année de "high-school", il s'engagea à bord d'un navire de pêche et passa l'été dans les eaux du Mexique.

Durant les trois années qui suivirent, il visita l'Orient, l'Amérique du Sud et finalement l'Alaska.

Il retourna une autre fois à l'université et y fit deux années en une seule. Il fit ensuite une tournée avec une troupe théâtrale, s'enrôla à l'école d'art dramatique de Yale, passa une autre saison avec une autre troupe, puis décrocha un rôle dans **Sailor Beware,** sur le Broadway.

Ce fut un titre prophétique, car Van ne retourna jamais sur la mer. Il signa un contrat avec MGM et joua son premier rôle important dans **The Feminine Touch.** Son succès fut immédiat. Suivirent de grands films tels que **H. M. Pulham, Esq., Johnny Eager,** grâce auquel il remporta un "Oscar" en 1942, et **Presenting Lily Mars.**

Tout le monde en parle!

SANGOL

Le Nouveau Tonique avec les Energétiques Conjugués

MERE DE FAMILLE

La Maison du Bonheur!

"SANGOL a grandement amélioré ma santé et maintenant j'ai la satisfaction de remplir avec joie mon rôle d'épouse et de maîtresse de maison."

HOMME D'AFFAIRES

Santé et Succès !

"Il faut des nerfs solides et un organisme équilibré pour conduire une entreprise avec succès! Dans ce but, j'emploie SANGOL tous les jours."

COMMIS

Promotion Rapide !

"Je viens d'être promu gérant du magasin car j'ai retrouvé l'entrain et le sourire grâce à SANGOL."

JEUNE FILLE

Le Plus Beau Rêve !

"Je me marie! Avant de prendre SANGOL, j'étais déprimée, mais depuis une joie de vivre a fait place au découragement."

BOUTEILLE DE 12 ONCES
$1.50

GARDE-MALADE

Retour à la Santé !

"J'ai remarqué qu'à la suite d'une maladie, SANGOL est une aide précieuse au cours de la convalescence."

L'OUVRIER

Travail et Rendement !

"Un homme fatigué ne fournit pas le rendement nécessaire et il est bon qu'à quelque temps de sa vie, il ait recours à SANGOL qui stimule l'appétit et améliore la force."

Pour • HOMMES FATIGUES, IRRITABLES
• FEMMES NERVEUSES, DEPRIMEES
• GARÇONS ET FILLES FAIBLES

Pharmacies Léger

1551 est, Ste-Catherine — 4785 est, Ste-Catherine
1870 est, rue Ontario — 3883 est, rue Ontario
FR. 1156 — AM. 8890 — CL. 3661 — CH. 1194

Venez, téléphonez ou postez ce coupon

PHARMACIE LEGER, Dépt. F.O.
1551 est, Ste-Catherine, Montréal (24)

Veuillez m'envoyer ..... bouteille .... de tonique SANGOL à $1.50 chacune.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

Soyez Réguliers ! Prenez les Pilules Laxatives Contre la Constipation KOLAX

24 pour .35 — 60 pour .75

La chronique des DISQUES

par Pierre-Paul Lafortune

Nous avons écouté

Fran Warren. — a) "Envy"; musique d'Eve London, paroles de David Gussin. b) "You're in Love with Someone", extrait du film "Top o' the Morning"; musique de Burke, paroles de Van Heusen. Accompagnement d'orchestre. — Victor 47-3044 (B-b) ou 20-3551 (A-a).

a) Chanteuse très agréable; les paroles ne sont pas d'une inspiration supérieure, mais elles sont bonnes. Mélodie et musique bien au-dessus de la moyenne. Excellent orchestre. b) Rythme intéressant. Paroles et mélodies : pauvres. Excellent orchestre. Musique que l'on aimera à la fin d'une nuit de danse, vers 4 heures du matin, dans une atmosphère appropriée...

Perry Como—a) "A Dreamer's Holiday", musique de Kim Gannon, paroles de Maybel Wayne. Perry Como est accompagné de Fontane Sisters et de **Mitchell Ayres** et son orchestre. b) "The Meadows of Heaven". Musique de Joseph McCarthy, paroles de Joseph Meyer. **Mitchell Ayres** et son orchestre. — Victor 47-3036 (B-b) ou 20-3543 (A-a).

Deux pièces dont les paroles ont une très jolie fantaisie et une finesse rare. Cependant, "A Dreamer's Holiday", rythme de slow, est une chanson bien supérieure à la seconde; celle-ci est d'une poésie sous-romantique que seul le genre de musique fait tolérer. Perry Como a une voix agréable. Orchestre excellent.

Jealous Heart — Musique de Jenny Lou Carson. **Bill Lawrence**, avec quatuor vocal et orchestre. — Victor 20-3539 (A-a).

Nostalgie. Elle l'a abandonné, dans une crise de jalousie; elle en a trouvé un autre. Lui, il est resté seul... Chanteur médiocre. Musique passable.

Tex Beneke et son orchestre — a) "The Merrily Song" (no where in particular). b) "The Headless Horseman". Deux extraits de "Adventures of Ichabod and Mr. Toad" de Walt Disney. Refrains chantés par Tex Beneke et les Moonlight Serenaders. — Victor 47-3015 (B-b) ou 20-3528 (A-a).

a) Rythme endiablé. Paroles, moyennes. Bon orchestre. Chanteur, passable. b) Le début est original et agréable. Conte effrayant. Les "Moonlight Serenaders" font pitié. En somme, très pauvre, comme il arrive souvent dans le cas des extraits de films, lorsque les images ne sont plus là pour distraire l'oreille.

Chili-Chili-Bon — Samba chantée. Musique de C. W. Dee, paroles de Max François. Les duettistes **Patrice et Mario.** Orch. de Jean Faustin. — Odéon 281,-937 (A-a).

Un succès certain. Excellente musique de danse interprétée par l'un des meilleurs orchestres. Avis aux amateurs de danse.

If You Ever Fall in Love Again — Musique de Dick Farrelli. **Bill Lawrence**, avec quatuor vocal et orchestre.—Victor 20-3539 (A-a).

Beau rythme de slow. Paroles de valeur moyenne. La voix du chanteur est assez pauvre. A danser sans écouter le chanteur ou méditant sur les paroles, si les circonstances de personnes et de lieux s'y prêtent...

N'écoute pas la pendule — Tango chanté. Musique Bertal-Maubon, paroles Jacques Cahan et Joseph Colombo. Refrain chanté par Simone Finot. **A.-J. Pesenti** et son orchestre de tangos. — Pathé PA 2461 (A-a).

Une nuit inoubliable. Paroles salées ou sucrées, comme l'on veut. Voix passable. Bonne musique de danse. Orchestre de première valeur, dans ce genre.

Claude Robin — a) "Là-haut dans le ciel"; chanson. Musique de Louiguy, paroles de Georges Lourier. Orch. **Marius Coste.** b) "Chanson de la camargue". Musique de Jacques Simonot, paroles de Pierre Bayle. Orchestre **Marius Coste.** — Pathé PA 2467 (A-a).

Tout est de valeur bien moyenne : paroles, musique, orchestre, et surtout chanteur.

Bourvil — a) "La rumba du pinceau", extrait du film "Par la fenêtre". Musique d'Etienne Laurin, paroles de Bourvil et Stervel. Orch. Marius Coste. b) "C'est l'piston", extrait du film "Blanc comme neige". Musique d'Etienne Laurin, paroles de Bourvil. — Pathé PG 237 (A-a).

On ne peut nier la grande originalité de Bourvil, même si parfois, parait-il, certains lui font des reproches comme parolier. Ces deux chansons-ci sont des spécimens Bourvil. Ceux qui veulent se payer une bonne rigolade ne manqueront pas ce disque.

Freddy Martin et son orchestre — a) "There's a Bluebird On Your Windowsill", d'Elizabeth Clarke. Refrain chanté par **Merv Griffin**, avec accompagnement d'un choeur, en plus de l'orchestre. b) "I've Got a Lovely Bunch of Coconuts", de Fred Heatherton. Refrain chanté par **Merv Griffin et un choeur.** — Victor 47-3047 (B-b).

Voilà deux pièces où les paroles sont excellentes : humour et poésie. Le chanteur a une voix agréable comme on en entend rarement, dans ce genre. Les rythmes sont entraînants. L'orchestre est bien fourni. Un disque de première valeur, en ce genre de musique.

Amour du mois de mai — (Valse extraite du film "Après l'orage"). Musique de Wal-Berg, paroles de Jacques Larue. **Renée Lebas**, accompagnée par Wal-Berg et son orchestre. — Pathé PA 2591 (A-a).

De même que "les amoureux sont seuls au monde", toutes les saisons sont un mois de mai, pour eux, l'amour fleurit en toute saison. Chanson de serments : "Jurez-moi que nous nous aimerons toujours"; de l'amour sur commande, quoi. Indigence des paroles et de la mélodie; très bon orchestre.

Boléro — Musique de Paul Durand, paroles d'Henri Contet. Orchestre dirigé par Jean Faustin. Les duettistes **Patrice et Mario.**— Odéon 282,060 (A-a).

Mélodie facile et agréable, paroles charmantes. Souvenirs nostalgiques d'une danse... et d'une danseuse adorable. Délicate interprétation des duettistes; voix maigres, mais bien maîtrisées.

Clé d'identification

Pour éviter de spécifier à chaque disque que nous citons la matière dont il est fait et sa vitesse de rotation à la minute, nous donnerons ces renseignements en abrégé, au moyen de lettres majuscules et minuscules. Voici la signification que nous donnerons à ces lettres.

A—Disque en gomme laque ("Shellac"), c'est-à-dire un disque comme ceux qu'il y avait exclusivement sur le marché avant l'apparition du disque en vinylite.

B—Disque en vinylite (plastique) incassable.

a—78 rotations à la minute.
b—45 rotations à la minute.
c—33⅓ rotations à la minute.

Exemples: (A-a) signifie un disque en gomme laque gravé pour 78 rotations à la minute.

(B-b) signifie un disque en vinylite gravé pour 45 rotations à la minute.

(B-c) signifie un disque en vinylite gravé pour 33⅓ rotations à la minute.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Tyrone Power et sa femme, Linda Christian, sont enfin revenus aux Etats-Unis, après un séjour de 17 mois en Europe. Ils sont revenus en avion emportant avec eux un bagage de 17 valises, pour lequel ils ont payé $400 de douane. Ils attendent quatre autres énormes caisses qui arriveront par bateau. Ils disent que Rita Hayworth ne veut pas recevoir les journalistes. Des intimes vont jusqu'à dire que tout ne va pas pour le mieux dans le ménage Aly-Khan-Hayworth. Quand elle aura terminé **Cheaper by the Dozen**, Myrna Loy retournera en Europe, pour tourner **Oh Mistress Mine**, aux côtés de Ralph Richardson. Elle fera aussi de la propagande pour mieux faire connaître le travail accompli par l'UNESCO...

Tyrone Power

MGM parle de faire une nouvelle version de **Scaramouche**, qui mettrait Gene Kelly en vedette. Paramount veut en faire autant avec **The Great McGinty**. Bob Hope serait la vedette de ce dernier film... Betty Grable, qui avait refusé de tourner **My Blue Heaven**, est revenue sur sa décision, non sans avoir obtenu qu'on remplace le directeur Binyon par Henry Koster et qu'on fasse quelques changements au scénario. Dan Dailey sera son partenaire...

Joan Crawford dit qu'il n'y a rien de sérieux entre elle et Brian Donvely. "Ce n'est qu'une vieille amitié qui se réchauffe," dit-elle... Lauren Bacall détient un record à Hollywood. Elle a tourné six films à Warner, mais elle a été suspendue six fois par les mêmes studios. Comme bonne entente, c'est réussi... Irene Dunne et Fred MacMurray seront vedettes de **Come, Share my Love**, à RKO... C'est James Stewart qui tiendra le rôle principal de **Harvey**. Plusieurs autres acteurs avaient l'oeil sur ce rôle important... Le prochain film de Shelley Winters sera un "western" fantaisiste en couleurs, **Frenchie**, de U-I... Mario Lanza a reçu un boni de $25,000 pour **That Midnight Kiss**. MGM est satisfait de ce jeune acteur, que l'on verra certainement dans plusieurs autres comédies musicales...

Lauren Bacall

Errol Flynn rencontrera bientôt son ex-femme, Nora Eddington, avec qui il veut en venir à une entente. Celle-ci veut avoir la garde complète des deux filles qu'elle a eues avec Flynn, mais ce dernier veut que ses deux filles demeurent avec lui trois ou quatre mois par année...

Cary Grant est actuellement à New-York, où il a fait l'achat de nombreux meubles. C'est signe qu'il se mariera bientôt avec la charmante Betsy Drake, avec qui il a tourné **Every Girl Should Be Married**... Alexis Smith a été suspendue par Warner, pour avoir refusé de jouer dans **The Shoplifters**. C'est Andrea King qui l'a remplacée... **Bright Leaf** mettra en vedette Jack Carson, Gary Cooper et Patricia Neal... Kirk Douglas et Olivia de Havilland décrocheront probablement les deux grands rôles d'**A Streetcar Named Desire**... Forrest Tucker dit qu'il a hâte de divorcer, car il veut épouser l'actrice Marilyn Johnson...

Cary Grant

Musique symphonique

Tchaikovski et Khachaturian: a) Francesca de Rimini, de Tchaikovski; b) Mascarade, de Khachaturian. Les deux oeuvres sont interprétés par l'orchestre philharmonique de New-York sous la direction de **Leopold Stokowski**. ML 4071, 12 pouces. Columbia. **(B-c)**

Debussy et Ravel: a) Ibéria, de Debussy, et b) La Valse, (poème symphonique) de Ravel. Les deux oeuvres sont interprétées par l'orchestre de Pittsburgh sous la direction de **Fritz Reiner**. ML 4021, 12 pouces. Columbia. **(B-c)**

Musique de danse

- **Dreamy Old New England Moon** — Coquette (Fox-Trots) — Guy Lombardo et ses "Royal Canadians". Decca 24689 (A-a).
- **Hohokus, N.J.** — Malaguena — Andrews Sisters. Decca 24645 (A-a).
- **There's Something About Paree** — San (Fox-Trots) — Guy Lombardo et "His Royal Canadiens". Decca 24661 (A-a).
- **I Never Heard You Say; I Wake Up In The Morning Feeling Fine** (Fox-Trots) — **Gordon Jenkins** et "His Suitcase Six". Decca 24690 (A-a).

Georges Guétary

SUR DISQUES PATHE

PRIX $1.25 CHACUN

Cavalier	Dors mon amour
Avec l'amour	Le p'tit bal du samedi soir
Voulez-vous que je vous aime	Menestrel
A chichi Castanango	Ciel
Son Alsacienne	Je l'ai dit au vent
Maman vous aime	Etes-vous un rêve
Vers les Iles d'or	Un soir de carnaval
Bella Maria	L'auberge du printemps
Papa Mama Samba	Cheveux au vent
C'est vous mon seul amour	Mon p'tit bouquet de fleurs

Ed. Archambault INC

500 est, rue Ste-Catherine — Tél.: MA. 6201

"Le Magasin de Musique le plus Complet au Canada"

Danses de Campagne

REELS
GIGUES
SETS CANADIENS AMERICAINS
CHACUN .50

SUR DISQUES "STARR"

16188 LE QUADRILLE DE LA JOLIE BOITEUSE
VALSE DE MONTREAL — Tommy Duchesne.
16171 SET CALLE DES CHEVALIERS
SET CALLE DU PORT ALFRED — Tommy Duchesne.
16042 REEL SWING LA BAQUESE DANS LE COIN
REEL DU COURONNEMENT — La Madeleine.
16012 REEL DU GOUVERNEMENT
VALSE DU LAC ST-JEAN — Chevaliers du folklore.
15944 REEL NOCES DE DIAMANT
REEL BLANCHETTE — Louis Blanchette.
15927 REEL NOCES D'ARGENT
REEL DES NOCES D'OR — Louis Blanchette.
15926 REEL DES POULETS, MONEY MUSK — Tommy Duchesne.
16827 REEL TEXAS
QUADRILLE DE LA MERE BOISCLAIR — Isidore Hubert.
16843 HENRI POLKA, REEL MONT-ROLLAND — Henri Granger.
16849 TRAIN DE MINUIT, VALSE DU SOIR — Les Frères Joyal.
19005 SET AMERICAIN (callé) au complet — Montmarquette.
19030 QUADRILLE DE QUEBEC (parties 1-2-3-4) — Isidore Soucy.
19031 QUADRILLE DE QUEBEC (parties 5-6).
GIGUE IRLANDAISE — Isidore Soucy.
19032 VALSE LANCIER DE QUEBEC
(1-2-3-4 parties, complet) — Soucy, Lafleur.
19034 MARCHE DE Wm. DURETTE, MARCHE DES COLLEGIENS
REEL ST-PIERRE, GIGUE DU PERE LAUZON — Isidore Soucy.
19059 SET D'EN BAS DE QUEBEC 1-2-3, et
GIGUE DES MONTAGNARDS — Isidore Soucy.

SUR DISQUES "APEX"

26286 WHITE RIVER STOMP, DAWN WALTZ — Don Messer.
26290 FLOWERS OF EDINBURGH-SOLDIERS' JOY — Don Messer.
26291 FIREMEN'S REEL, ST. ANN'S REEL — Don Messer.
26292 HILL LILLY, LITTLE RUBBER DOLLIE — Don Messer.
26294 RED RIVER WALTZ
MOONLIGHT WALTZ — Strippling brothers.
26298 LAMPLIGHTER'S HORNPIPE
BILLY WILSON'S CLOG — Don Messer.
26299 HALF PENNY REEL, PATRONELLA — Don Messer.
26300 BELFAST & COCK-O-THE NORTH
OPERATOR'S REEL — Don Messer.
26301 JACK THE SAILOR, I HAD A HAT — Don Messer.
26302 HONEST JOHN, MISSISSIPI SAWYER — Don Messer.
26303 OLD MAN &THE OLD WOMAN
LIVERPOOL HORNPIPE — Don Messer.
26304 MACNAMARA'S BAND
IT'S THE SAME OLD SHILLELAGH — Charlie Chamberlain.
26309 THE TREAD ON THE 'TAIL O' ME COAT
CLANCY LOWERED THE BOOM — Chamberlain.
26310 MONEY MUSK, TUGGERMEN'S JIG — Don Messer.

Commandez C.O.D. par poste maintenant. N'envoyez pas d'argent! L'emballage étant gratuit, S.V.P. commandez 4 disques ou plus

Livraison par toute la province

Claude Girard

1031 est, Mont-Royal
Montréal
Tél. AM. 7700

CLAUDE GIRARD, 1031 est, Mont-Royal, Montréal 34, P.Q. (9)

Faites-moi parvenir C.O.D. les disques

No .....

Nom .....

Adresse .....

..... Prov. .....

Entre les prises de vues

Le jour où JANET LEIGH est arrivée aux studios RKO, elle fut invitée par ROBERT MITCHUM à en faire la visite. Et tous deux de se promener d'un plateau à l'autre sous l'oeil curieux des employés de RKO qui ne connaissaient pas encore cette actrice qui en est à son premier film avec cette compagnie. Quant à Mitchum, il est sous contrat à RKO depuis 1944. Il sera vedette aux côtés de Janet Leigh dans "Holiday Affair", une production de Don Hartman, où nous verrons aussi Wendell Corey.

avec

Janet Leigh

Ella Raines

Polly Moran

Red Skelton

Audrey Totter

Franchot Tone

Robert Mitchum

Quand on ne tourne pas, on se repose ou on s'amuse. C'est ce que semble dire la jolie ELLA RAINES, qui tourne actuellement "A Dangerous Profession" aux côtés de Pat O'Brien et de George Raft. Quand cette photo fut prise, Ella se préparait à fêter l'Halloween. Elle se rendit dans les entrepôts d'accessoires des studios pour y trouver des motifs de décoration qu'elle accrocha dans sa maison pour le plus grand plaisir de sa famille. Ella Raines, de son vrai nom, Ella Wallace Raubes Trout, est née le 6 août 1921, dans l'état de Washington. Elle est donc âgée de 28 ans. Elle fit du théâtre pendant plusieurs années avant de débuter à l'écran en 1943 dans "Corvette K-225".

Revenir au cinéma après une absence de treize ans n'est pas un fait banal. C'est pourtant le cas de POLLY MORAN, qui à plusieurs reprises a tourné aux côtés de la célèbre Marie Dressler. Elle est ici photographiée aux côtés de RED SKELTON avec qui elle joue dans "The Yellow Cab Man" de Metro-Goldwyn-Mayer.

Il faut quelquefois être brave pour être acteur au cinéma. A preuve, cette photo de FRANCHOT TONE, escaladant la Tour Eiffel, à Paris, pour une scène de "The Man on the Eiffel Tower", une production Irving Allen-Franchot Tone, qui fut complètement tournée à Paris. Les autres vedettes de ce film sont Charles Laughton, Burgess Meredith, Robert Hutton, Jean Wallace, Patricia Roc, récemment mariée à un Français, et Belita, un modèle parisien très populaire en France. Le film a été tourné en couleurs, au moyen du procédé Ansco, peu utilisé au cinéma. Paris semble très joli quand on est au haut de la Tour Eiffel.

→

Avant de monter sur le plateau, il importe toujours de jeter un coup d'oeil au maquillage, fort important au cinéma. AUDREY TOTTER profite d'un arrêt de tournage, pendant la production de "Tension", pour demander au maquilleur de corriger certains petits détails. "Tension" est un film d'action, qui met aussi en vedette Richard Basehart, Cyd Charisse et Barry Sullivan. Quant à Audrey Totter, c'est une jeune actrice avec un passé remarquable et un avenir encore plus intéressant.

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis.

Marta Toren comprend mal les méthodes d'Hollywood

HOLLYWOOD. — Il n'y a rien comme un Suédois qui a de la volonté. Marta Toren est suédoise cent pour cent et elle a de la volonté comme dix Suédois.

Cette jeune et belle actrice arriva à Hollywood il y a dix-huit mois, venant de sa ville natale, Stockholm, la capitale de la Suède. Dans cette ville, elle étudiait à l'Académie royale d'art dramatique.

Au début, Marta eut de la difficulté à s'habituer au jargon que tout le monde parle sur les plateaux. Mais peu à peu elle se fit aux expressions très américaines qui ont cours dans les studios d'Hollywood. Elle apprit que le "monstre" est la caméra et que le "boom" est le microphone, etc.

Française deux fois

Mais le gros problème de Marta Toren est actuellement la façon qu'on a de choisir les distributions des films à Hollywood. Pour elle, c'est presque un mystère.

Voici la belle **Marta Toren,** dont les yeux font le sujet de bien des conversations à Hollywood. Nous la verrons bientôt dans deux autres films d'Universal-International: **Illegal Entry** et **Sword in the Desert.**

"Est-ce qu'une Suédoise pourrait être une Suédoise dans un film, au moins une fois?" demande-t-elle.

La première fois qu'elle tourna à Hollywood, ce fut dans le mélodrame-musical de Tony Martin, **Casbah.** Dans ce film elle tenait un rôle de Française.

Puis elle tourna **Rogue's Regiment,** toujours aux studios Universal-International. Cette fois elle était encore française et agent du deuxième bureau de la Police secrète de France.

Puis on lui donna un rôle dans **Illegal Entry,** où les vedettes masculines sont George Brent et Howard Duff. Dans ce film, Marta jouit au moins d'un changement. Au lieu d'être française, elle est une réfugiée autricienne qui émigre aux Etats-Unis.

"C'est au moins un pas dans la bonne direction vers mon pays natal," dit-elle en riant.

Le quatrième film de la jeune actrice est **Sword in the Desert** de Robert Bruckner. L'histoire de cette production se passe en Palestine, aux derniers mois de l'occupation anglaise. Dans ce film, Marta joue aux côtés de Dana Andrews et de Stephen McNally et elle personnifie une jeune Israélite des forces clandestines.

Tous ces rôles à nationalités qui ne sont pas la sienne ne sont rien pour éclaircir le fameux problème de Marta Toren.

"Un jour je veux jouer un rôle de jeune Suédoise," dit-elle, "même si je dois moi-même écrire le scénario du film."

Quand on connaît la volonté forte de cette douce jeune actrice, on ne doute pas qu'elle réalise un jour son ambition. En attendant, il lui reste des rôles de quelques 50 nationalités à jouer. On peut attendre longtemps avant de la voir en Suédoise.

BIENTOT A MONTREAL — **Georges Milton,** l'impayable "Bouboule" de l'écran français, et **Renée Lebas,** émouvante interprète de la chanson sentimentale, qui seront les vedettes du deuxième Music-Hall de Paris, qui sera présenté, du 21 novembre au 5 décembre, sur la scène du théâtre His Majesty's. Ce spectacle, qui remporta un si retentissant succès en mai dernier, groupera, en plus de ces deux vedettes, 9 numéros de variétés, sensationnels, nouveaux, venant tous de Paris.

Ne manquez pas
le 2ème
Music-Hall de Paris
du 21 Nov. au 5 Déc.
matinée: DIM. 26 NOV. et 4 DEC.
au HIS MAJESTY'S
SOIRS: $1, $1.50, $2, $2.50, $3
MAT.: $0.75, $1, $1.50, $2, $2.50

BILLETS EN VENTE
chez Ed. Archambault et C. W. Lindsay, (St-Cath. O.)

un spectacle de 3 hres
avec
Georges MILTON
comédien de l'écran

RENEE LEBAS
émouvante chanteuse

et 8 numéros de variétés venant directement de Paris

2ème
Music Hall de Paris

ANNONCE

Nouvel appareil pour les sourds, sans récepteur dans l'oreille

Chicago, Ill. — Les personnes sourdes saluent avec joie un nouveau mécanisme qui leur permet de bien entendre sans les obliger à porter un bouton récepteur dans l'oreille. Elles peuvent maintenant entendre chansons, conférences, et jouir de l'amitié et du succès en affaires. Elles sont heureuses que le nouveau "Phantomold" invisible les libère non seulement de la surdité mais même de l'apparence de la surdité. Les fabricants de Beltone, Dept. 40, 1450 W. 19th St., Chicago 8, Ill., sont si fiers de leur invention qu'ils enverront gratuitement sur demande une brochure explicative vous permettant de faire à domicile, sans aucun déboursé, des démonstrations de cet ingénieux appareil invisible. — Ecrivez à Beltone dès aujourd'hui.

3e SEMAINE

AU GESU
MA. 3235

VLM présente
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
(leur seule et unique apparition à Montréal, cette année)
et LA CAVERNE DES SPLENDEURS
féerie inédite de FELIX LECLERC
Jusqu'au 12 novembre, dimanche et lundi exceptés. Matinée les samedis

VENDREDI SOIR!
Un grand prix de $250.00
Ecoutez
"CONNAISSEZ-VOUS LA MUSIQUE?"
programme de la Brasserie Black Horse
avec
★ *Louis Bourdon*
★ *Lucille Dumont*
★ *Louis Bédard*
et son orchestre Black Horse
Jean-Pierre Masson
Chanteur de Genre
8 h. P. M. à votre poste de Radio-Canada
BRASSERIE BLACK HORSE

LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson
Lundi prochain
"LE CHANT DU DESERT"
avec
CONSTANCE LAMBERT
LIONEL DAUNAIS
OLIVETTE THIBAULT
POSTE CBF
Lundi, 7 novembre
de 9 à 10 p.m.
(heure normale)

GAGNEZ $768
ECOUTEZ
"JOUEZ DOUBLE"
LUNDI SOIR A 9 h.
Diffusé de la scène du théâtre BIJOU avec Rolland Bayeur, maître de cérémonie, Jean Baulu, annonceur, et l'orchestre Joe Settano
Artistes invités :
JULIETTE JOYAL
DENIS DROUIN
Réalisation: Maurice Thisdel

CKVL, Verdun
CKCV Québec
CHLN Tr.-Rivières

La plus brillante
SUCCESS WAX LIMITED
TORONTO — MONTREAL — QUEBEC

En écoutant la radio

Programme vedette de la semaine:

"Jouez Double"
Tous les lundis soirs
à 9 heures
Orchestre
de
Joe Settano

Maître de cérémonie:
Rolland Bayeur
Annonceur:
Jean Baulu
Commandité par:
Success Wax Limited

Aux postes CKCV à Québec et CHLN à Trois-Rivières

Au poste CKVL à Montréal

CBF
690 Kil
Montréal

Mardi, 8
7.30—Propos de Fred Barry.
7.45—Les Compagnons de la Chanson.
8.00—Les idées en marche.
8.30—Sir Ernest MacMillan et Boszormenyi-Nagi, pianiste.
10.30—Claudette Jarry.

Mercredi, 9
7.45—Félix Leclerc, chansonnier.
8.00—Ceux qu'on aime.
9.00—Radio-Carabin. Uta Graf, soprano.
10.30—Benjamin Britten, pianiste et Peter Peers, ténor.

Jeudi, 10
1.45—Rolande Désormeaux, diseuse.
8.00—Les talents de chez-nous. André Durieux, orchestre.
8.30—Les journalistes au micro.
9.00—Théâtre Ford. "Rue des Anges".

Vendredi, 11
7.30—Les peintres de la chanson.
7.45—Les Compagnons de la chanson.
8.00—Connaissez-vous la musique
8.30—Orchestre Simpson.
10.30—Cycle de Chopin. Van-Allen, pianiste.

Samedi, 12
2.00—Opéra Manon de Massenet.
6.30—Orchestre de la NBC. Arturo Toscanini, Cimarosa, Ravel, Schumann.
9.00—Davis et Bristowe, pianistes.

Dimanche, 13
11.30—Récital.
12.00—Fine Arts Quartet.
7.30—Chansons de Paris.
8.30—Les petites symphonies. Roland Leduc.
9.00—Nos futures étoiles.

Lundi, 14
7.45—Chansons canadiennes.
8.00—Théâtre dans un fauteuil.
8.30—Qui suis-je ?
9.00—Théâtre Lyrique Molson.
10.15—Causerie de la BBC.
10.45—En sourdine.

CKVL
980 Kil
Montréal

Mardi, 8
9.45—Avec le sourire. Nicole Germain.
4.10—Le vie sociale. Pierrette Champoux.
8.00—Music-hall de Jacques Normand.
10.00—Paris-Swing.

Mercredi, 9
8.00—Le fantôme au clavier.
8.30—Reine d'un soir. Léon Lachance.
9.00—Hot-jazz de France.
9.30—Le 13 chanceux, Alain Gravel.

Jeudi, 10
8.00—Y'a du soleil, Lise Roy et Jacques Normand.
8.30—Variétés 57, Nelly Mathot.
9.00—Vive la gaieté.
9.30—Prix d'héroïsme Dow.

Vendredi, 11
10.30—Chansons populaires. Léon Lachance.
8.30—Trois chances, Marcel Baulu.
9.00—Article 12, Fernand Robidoux.

Samedi, 12
7.55—Nouvelles de Verdun.
8.00—Chantez . . . Muriel Millard.
8.30—Une femme, un accordéon... Michel Serval.
9.00—On danse à Paris.

Dimanche, 13
12.05—Rolland Legault chante.
1.15—Les étoiles du dimanche.
1.45—Souvenir du bon vieux temps, Arthur Lefebvre.
3.00—Hockey.
8.00—Les plus belles valses.

Lundi, 14
9.00—Programme Roger Baulu.
2.00—Parade de la chansonnette.
8.30—Les étoiles de demain.
9.00—Jouez double, Roland Bayeur.
10.30—Dernière édition, Henri Poulin.

Photos-Vedettes

Benjamin Britten
Pianiste et compositeur qui donnera un récital de ses oeuvres avec Peter Pears, ténor. A CBF, mercredi, 9 novembre à 10 h. 30 du soir.

Lucille Dumont
Diseuse, qui sera en vedette au programme "Tambour Battant", qui est entendu tous les vendredis à 9 h. 30 du soir à CBF.

Guy Mauffette
Animateur de la "Parade de la Chansonnette Française", entendue tous les jours à CKVL, les dimanches exceptés.

CHRC
800 Kil
Québec

Mardi, 8
5.15—Colette et Roland.
8.00—Juliette Beliveau.
8.30—La mine d'or.
9.00—Tentez votre chance.
9.00—Le ralliement du rire.
10.00—Moi j'ai dit ça.

Mercredi, 9
5.00—Le p'tit train du Syndicat.
6.30—Causerie sportive Boswell.
6.45—Dites-moi.
7.30—La rue des Pignons.
7.45—Faubourg à m'lasse.
8.00—Vedettes de la chanson.

Jeudi, 10
8.30—Le Club du Coucou.
12.30—Le Père Noël.
5.15—Colette et Roland.
8.00—Fantomas.
9.00—Chansons chanceuses.
9.30—Paris-New-York.

Vendredi, 11
7.00—Micro mystère.
7.30—La rue des Pignons.
8.00—La rigolade de Shirrif's.
8.30—Tour de chant.
9.00—Théâtre Fred Ratté.
9.30—La tribune sportive.

Samedi, 12
5.00—Le p'tit train du Syndicat.
7.00—Au coin du feu.
8.00—Silence la cour est ouverte.
9.00—Les Montagnards Laurentiens.
10.00—Photo sonore de l'actualité.
10.40—Le Club Rendez-vous.

Dimanche, 13
7.45—Mémoires du Dr Lambert.
8.00—Chansons pour cordes.
8.30—La course au trésor.
9.30—Dans mon village.
10.00—Le monde des lettres.
10.15—Impromptu.

Lundi, 14
7.30—La rue des Pignons.
7.45—Le faubourg à m'lasse.
8.00—Café Concert Kraft.
8.30—Radio Charades.
9.00—Auto-Tram.
10.00—Perspectives d'avenir.

CHLN
550 Kil
Trois-Rivières

Mardi, 8
10.30—Pianologue.
12.00—Détente.
1.00—Moi j'm'en fous.
7.15—Loumel Morgan Manner.
7.30—Bonsoir Drummondville.
9.30—David Rose.

Mercredi, 9
2.00—Demandes spéciales.
2.45—Argent sonnant.
5.00—Quoi de neuf ?
7.30—Les plus belles voix.
8.30—Berceuse moderne.
9.30—Lynn Murray Show.

Jeudi, 10
4.00—Carte Blanche.
6.35—Musique du souper.
7.15—King Cole Trio.
8.00—Disc Jockey 550.
9.30—Prix d'héroïsme Dow.
10.00—Ici l'on danse.

Vendredi, 11
10.45—Club des échanges.
1.45—Brise d'Hawaï.
5.30—Faire-part.
8.00—Rigolades.
8.30—Le monde en chanson.
9.30—La tribune sportive.

Samedi, 12
10.00—Promenade musicale.
1.00—Echo de la discothèque.
7.45—A votre santé.
8.00—Comédie musicale.
8.30—Au music-hall.
9.30—Fantaisie moderne.

Dimanche, 13
12.00—Variétés musicales.
2.00—Musique sur demande.
3.30—Valses.
8.00—Musique du dimanche.
8.30—Opéra.
9.30—Ray Bloch, orchestre.

Lundi, 14
8.30—Autour et alentour.
2.30—Argent sonnant.
6.15—Chronique sportive CHLN.
7.15—Lyman Gandec Trio.
9.00—Jouez double.
9.30—Fantaisie moderne.

Variétés Masculines

Punaises épouvantées

Quelque bizarre que soit ce titre, il n'annonce ni une fable, ni un conte policier, ni une histoire de loups-garous. Tout au plus, cette épithète surprenante pourrait-elle être reprise, vers l'an 2000, lorsque nos descendants, goguenards et amusés, parleront de notre époque et de nous.

Ce n'est que la traduction, en bon français, de l'une des deux danses les plus célèbres du moment : le jitterbug et la samba.

"Bug" est le mot anglais qui signifie "punaise". Et les Américains traduisent par l'expression "the Jitters", la hantise apeurée qu'éprouvent les masses, à certaines époques, lorsqu'elles sont tenaillées par l'appréhension de périls et de dangers imaginaires, obsession provenant d'un simple ébranlement du cerveau, dû à la maladie de la trépidation.

Le "sambenito", lui, était une espèce d'écriteau qu'on appliquait aux condamnés, au temps de l'inquisition. Par abréviation, il donne "sambo" dont le féminin "samba" signifie "marque d'infamie" ou, simplement "infâme".

Nous dansons donc, en 1949, la Punaise épouvantée et l'Infâme.

Infâmes et condamnés, nous ne le sommes pas. Loin de là. Mais il suffirait que s'intensifiât la Grande Frousse du temps présent pour que nous le devenions.

Comme des punaises épouvantées qui fuyent et se cachent, presque tous les hommes paraissent attendre je ne sais quels fléaux qui n'arriveront peut-être jamais. Ils souffrent de ce que Leacock appelait "la hantise de la première page du journal" et semblent vouloir, à toute force, gagner un solide complexe d'infériorité ou quelque trouble cardiaque.

Ne ne rappellent-ils donc plus leurs ricanements lorsque, sur les bancs de l'école, ils écoutaient le professeur d'histoire leur parler de la frayeur qu'éprouvèrent nos ancêtres de l'an mille ?

N'ont-ils donc plus souvenance de leurs éclats de rire quand ils apprenaient que les éclipses de soleil effrayaient les Péruviens, que les Gaulois appréhendaient la chute du ciel et que les matelots de Colomb craignaient que leur navire ne tombe dans l'enfer ?

Eh bien, mais . . . n'est-ce pas aux Etats-Unis qu'une panique s'est déclarée à la suite de l'annonce à la radio, d'une attaque de Martiens ?

La maladie de l'humanité, ou plutôt sa déficience momentanée, c'est que le monde actuel regorge de prophètes d'arrière-cuisines qui, pontifiant à tous vents et à tous venants, lancent les vaticinations les plus extravagantes.

Prédire une catastrophe nouvelle est devenu, pour ces défaitistes, un critère de supériorité. "Ecoutez-moi ! Ça va très mal ! Moi, je suis bien informé ! Moi, je suis à la hauteur !" A la hauteur de leur pile de soucoupes, au café, peut-être !

Le plus malheureux, c'est que ces cloportes se glissent partout : dans les usines, les conseils d'administration, les bureaux de rédaction et jusque dans les parlements et les ministères. On les y voit jouer aux sages perspicaces et prévoyants, alors qu'ils ne font que saper le moral, l'énergie, la joie de vivre et la bonne volonté des créateurs, des animateurs et des constructeurs.

Cette terreur qu'ils distillent avec délectation n'est que le signe de l'infériorité dont souffrent tous les fauteurs de panique qui sont beaucoup plus souvent des sots que des misérables.

C'est notre crainte elle-même qui constitue notre danger. Nos ennemis publics aujourd'hui ne sont que notre pessimisme et le découragement qui en résulte. Ce sont toujours ceux qui ne craignent pas et qui sont animés d'une confiance inébranlable, qui sont les éternels vainqueurs. C'est le doute qui abat et qui tue.

Les augures antiques étaient gais, eux, du moins, puisqu'ils ne pouvaient se regarder sans rire. Peut-être devrions-nous travailler davantage et surtout plus intelligemment. Nous n'aurions plus alors le temps d'écouter, bouche bée, les prophètes constipés et les pythies neurasthéniques. C'est le seul bon moyen de reconquérir notre calme, notre sérénité, un peu de bonheur et quelques bénéfices en plus.

Ce qui nous manque, c'est l'esprit de confiance, l'esprit de simplicité et l'esprit de gaîté.

DISCRETION — Il n'est pas incorrect, il est même normal de jeter un coup d'oeil sur la note, avant de payer. Qui sait ? la fille de table aurait pu commettre une erreur. Cependant, il faut que cela se fasse avec discrétion; sinon, la jeune fille que vous avez invitée au restaurant serait gênée à la pensée que vous examinez peut-être combien elle vous a coûté.

"Pourquoi ne m'a-t-on rien dit de cela?

Aucun employeur ayant un esprit d'équité ne désire encourager les délateurs dans son entreprise. Il déteste les "cafards". Mais il veut qu'on le renseigne sur les mauvais résultats, les mauvaises méthodes qui font perdre de l'argent à sa firme.

Or, on ne lui dira rien s'il se met en colère et blâme ou renvoie un employé qui a commis une erreur. Quand les choses iront mal, il sera tenu dans l'ignorance.

C'est un obstacle sérieux pour lui et pour son entreprise, si ses collaborateurs ont peur de l'informer de nouvelles désagréables. Il devra penser souvent : "Pourquoi ne m'a-t-on rien dit?"

On raconte une histoire amusante sur le fameux Sam Goldwyn, le producteur de films d'Hollywood. Quand il parlait à un nouveau collaborateur, il disait : "Je ne veux pas que vous soyez un homme qui dit "oui". Ne craignez pas de n'être pas d'accord avec moi, même si cela vous coûte votre emploi."

S'il reçoit ainsi ses nouveaux collaborateurs, il n'y a pas de doute que Sam Goldwyn pense souvent: "Pourquoi ne m'a-t-on rien dit?"

Optimisme

Dans la vie, il faut être optimiste; les pessimistes n'arrivent à rien : ils ont peur de tout, ils hésitent en tout, ce sont des philosophes très malheureux, qui n'aboutissent pas; ils réfléchissent toujours, ils se demandent sur quel pied ils doivent danser et, en attendant, ils ne dansent jamais.

Il faut être optimiste, absolument optimiste.

Camille CAVALIER

Prendre et donner

Tout ce que t'offre le monde est dans le monde. Ce trésor infini se présente à toi, en permanence et à l'état latent.

Tout ce que tu peux prendre au monde est en toi.

Il ne dépend que de toi de lui prendre le plus possible.

C'est la base de ta fortune.

En revanche, il dépend aussi de toi de lui donner le plus possible. C'est la base de ton bonheur.

Maurice TORFS

Autant de vanité?

Un expert en modes masculines, Hi Levitt, soutient que les femmes ont une grande influence sur la mode masculine. "Les hommes achètent pour plaire aux femmes, ils s'habillent de manière à impressionner les femmes, ils veulent se faire admirer".

On voit que, en matière de vanité, les hommes ressemblent beaucoup aux femmes.

Levitt ajoute que les hommes aiment les délicates lotions à barbe, les savons et les toniques parfumés (pour les cheveux).

LA VRAIE POIGNEE DE MAINS — Une poignée de mains doit être toujours une marque d'amitié et non une démonstration de force physique. Il ne faut pas serrer la main d'une personne comme si on voulait lui briser les os. Une telle poignée de mains est douloureuse surtout si la personne porte une bague ou un jonc.

Les modèles de chaussures d'hommes pour cet hiver

Les hommes, en général, ne sont pas aussi conservateurs qu'on pourrait le croire, quand il s'agit de choisir une chaussure. Les teintes bourgogne (rouge foncé) brun pâle et chaud, ainsi que les tons de rouge vin et cerise seront des plus populaires cet automne et cet hiver. Les souliers à teintes brunes tirant sur le tan anglais, "Towny Brown", "Golden Harvest" et "brun pâle naturel", sont toujours en faveur. Le noir, cependant, sera beaucoup plus en demande parce qu'on parle beaucoup de la teinte bleue pour la confection de vêtements d'hommes.

On essaie de faire valoir les cuirs brossés, le suède dans les tons de "Huntbrown", "Bermuda Brown", gris rustique, bleu ébène, bleu nuit et vert foncé à reflets noirs. L'accent est principalement placé sur le brun. Par contre, la demande populaire est pour le noir et le bleu dans la chaussure habillée. Le soulier de sport est d'apparence variée, à deux tons de suède et veau combiné, à empeigne unie, et à bout français rond. Ce dernier sera en vogue cet hiver dans la chaussure d'homme. Le cuir verni noir, veau noir, suède noir et le bleu uni sont tout à fait désignés pour la chaussure fine.

Les souliers d'apparence lourde sont en vogue. Au cours de l'automne et de l'hiver, une grande quantité des souliers conserveront l'apparence lourde mais avec certaines modifications, la semelle double plutôt que plus épaisse encore, quoique bien entendu, il y aura demande pour la semelle très épaisse.

En traitant de nouveaux styles pour la chaussure d'homme, nous remarquons que la forme continentale longue, étroite, à doubles semelles, perforations multiples, coutures épaisses, couture blanche à la semelle extérieure, talon large et bout extensionné, sont tous des points baillants. Le Blutcher à ligne militaire, l'Oxford noir à bout uni, de ligne classique, l'Oxford à empeigne circulaire pointillée, équipé d'une trépointe naturelle double, à semelles doubles complètes et bordure spéciale, bisotée, le genre mocassin avec empeignes cousues à la main ou couture de fantaisie peut être porté pour le sport et dans les affaires.

Le "Blutcher" lacé, piqué de plusieurs coutures de fantaisies, lacets de cuirs, attaché sur le côté ou avec effets de courroie sont les dernières nouveautés chez les hommes.

Le "Joppers" est le dernier cri parmi le groupe des étudiants aux Etats-Unis; quelques-uns de nos manufacturiers canadiens en fabriquent pour l'automne. C'est une bottine d'environ six pouces, qui ressemble d'ailleurs beaucoup au genre "Wellington", bout uni, entrée du pied unie ou de fantaisie, en plusieurs couleurs, bourgogne et brun chêne semblent être les préférées.

La chaussure de garçon elle aussi est d'apparence lourde, coutures pesantes, oeillets de cuivre, "ghillie ties" crochet de métal, même des bouts d'argent sur les courroies. Les semelles sont de cuir pesant, crêpées ou de caoutchouc dur, extensionné.

Opportunités du contremaître ou du chef de département

Les contremaîtres et les chefs de département sont qualifiés par nature pour exercer un contrôle sur les autres. S'ils veulent remplir leur rôle et obtenir de bons résultats, ils ne doivent pas être durs ni de mauvaise humeur; ils ne doivent pas se faire craindre de leurs collaborateurs.

Voici six choses que le contremaître pourrait faire pour réduire les frais, augmenter la production et améliorer le moral de ses collaborateurs:

1) ENTREPRENDRE UN MOUVEMENT CONTRE LE GASPILLAGE. Il y a du gaspillage dans son département. Ses ouvriers le considèrent comme un état normal. Et ils doivent être entraînés à le déceler et à l'empêcher.

2) ETABLIR UN SYSTEME DE SUGGESTIONS. Son directeur technique lui permettra d'établir un petit système de suggestions, avec un crédit assuré pour le paiement des prix.

3) DEVELOPPER LES JEUNES. Les encourager à prendre des cours par correspondance ou à une école du soir.

4) PROCURER DES LIVRES et des revues techniques à ses ouvriers. Ils peuvent gagner plus s'ils apprennent plus.

5) DONNER DES INSTRUCTIONS SPECIALES pour l'entretien des outils et des machines. Prendre plus de responsabilité pour le travail d'entretien.

6) CREER UN ORGUEIL DE DEPARTEMENT. Former ses ouvriers en une équipe et les encourager quand ils ont bien travaillé.

Pour prévenir la confusion, il faut savoir ce qu'on veut

Par confusion, nous entendons, par exemple, le fait de commencer un travail avant d'y avoir réfléchi, de l'avoir préparé ou d'en avoir établi le plan.

Cela signifie: faire quelque chose quand nous ne savons pas COMMENT, ou quand nous ne sommes pas prêts. Il peut s'agir d'un manque de connaissance ou d'un manque de préparation.

Or, l'homme non préparé est vraiment celui que nous pouvons nommer un "brouillon". Il ne regarde pas devant lui. Aussi est-il toujours surpris par l'imprévu.

C'est souvent un être d'une grande énergie, mais il rend un travail confus, parce qu'il ne sait pas commencer par le commencement.

Tout travail consiste, en somme, en une bataille avec le temps, dont le "brouillon" est la victime. Le temps n'a pas besoin d'hommes. Le "brouillon" l'oublie.

Lorsqu'on procède à l'exécution de n'importe quel travail, il y a au moins cinq points qui devraient être pris en considération. Ce sont:

1.—**Avoir les connaissances nécessaires.** Commettre d'avance des étourderies et apprendre à ses dépens est une mauvaise manière.

La connaissance nécessaire peut s'acquérir soit par l'étude des dossiers, soit dans les livres, soit encore dans la tête même des hommes. Et le premier point est de se rendre compte de cette nécessité.

Avant qu'Edison ne se mit au travail pour n'importe quelle invention nouvelle, il avait pour habitude d'acheter tous les ouvrages techniques traitant de la question. Il passait de longs jours à les lire. Et il disait souvent: "Je démarre là où les livres s'arrêtent".

Il luttait toujours avec l'IMPOSSIBLE et l'INCONNU. Par conséquent, il devait savoir ce qui avait été déjà fait et ne devait pas perdre son temps à inventer ce qui existait.

2.—**Réunir les matériaux nécessaires, outils, machines, etc.** La question devrait en ce cas être la suivante: "Sommes-nous prêts à démarrer?".

L'acheteur doit avoir fait sa part du travail, sinon il y a un arrêt quelque part. La tâche de l'inventeur doit, également, être terminée avant que le travail des contremaîtres ne commence.

J'ai connu des inventeurs qui avaient le pouvoir de paralyser complètement la production d'une usine, à cause des changements incessants qu'ils faisaient apporter en cours d'exécution.

Tout ce qui doit être utilisé pour l'exécution du travail prévu doit être rassemblé d'avance.

3.—**Il faut ensuite établir un plan.** Décider qui fera le travail et comment celui-ci sera exécuté. En un mot, préparer la route au travail.

Le Planning prévient les confusions. Il est préférable d'avoir un plan qui échoue en cours d'exécution que de ne pas avoir de plan du tout.

Autant que possible, nous devons tâcher de nous garder du travail improvisé et savoir clairement ce qu'il y a à faire.

4.—**Préparer un horaire.** Ceci signifie simplement établir une date de livraison, ou encore les dates successives auxquelles les pièces détachées, devant faire partie d'un tout, seront prêtes.

Arriver à ces résultats n'est pas impossible. Ceci se réalise à peu près partout, actuellement, dans les usines vraiment EFFICIENTES.

5.—**Distribuer les ordres.** C'est le CINQUIEME point, non pas le premier. Le traiter en cinquième lieu, c'est toute la différence entre l'efficience et le désordre.

En un mot, il y a une BONNE MANIERE de procéder en accomplissant une tâche d'importance, une façon de faire qui accélère le travail et réduit les frais de production.

Qui suis-je?

Je suis la base même de toute la vie des affaires. Je suis la source de tout bien-être.

Je suis le génie et aussi le sel de la vie.

Je fonde les fortunes.

Il faut m'aimer pour que j'accorde mes faveurs et que je joue mon rôle sublime. Mais alors, je comble les désirs et la vie dispense tous ses fruits.

Je suis plus utile à l'avancement d'un jeune homme que ses parents, aussi riches ceux-ci soient-ils.

Les sots me détestent; mais les sages me vénèrent.

Je suis présent dans chaque pain sortant du four, dans chaque train qui traverse votre pays et dans chaque journal qui sort de presse.

Je suis le père de la démocratie. Tout progrès découle directement de moi.

Voici mon nom: TRAVAIL.

John WILLIAMS

Fission des atomes

PHILADELPHIE. — On a entrepris la construction près de Springfield d'un immeuble destiné à abriter un générateur de cinq à dix millions de volts qui sera un des trois plus puissants appareils pour la fission des atomes.

L'édifice sera terminé en 1950, mais le générateur ne fonctionnera que dans deux ans.

Cours de culture physique par correspondance.

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez
ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert
Montréal (10)

LES ETUDIANTS: AUCUNE RECHERCHE DANS LES VETEMENTS — Un certain laisser-aller, comme vers 1930, caractérise les étudiants des collèges commerciaux et classiques et des universités. La chemise-veston et la casquette, chez les hommes, le béret et le deux-pièces, chez les demoiselles, sont les marques de cette absence de recherche. D'ailleurs, aller aux cours ne doit pas être une parade de modes. Les étudiants, qui n'ont jamais tort et ont droit à toutes les libertés, ont sans doute raison de ne pas attacher trop d'importance à leurs vêtements de jour. Le soir, ils savent choisir un ensemble qui contraste avec celui du jour.

LE CIVISME • C'EST UNE FOULE DE PETITES CHOSES •

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!

"S'il vous plaît" et "Merci" sont de mots magiques

"S'il vous plaît" et "merci" sont de petits mots que tout le monde connaît, et c'est dommage qu'ils ne soient pas plus fréquemment employés dans nos conversations quotidiennes! Ce sont des mots magiques . . . qui sont souvent récompensés d'un sourire aimable. Ils obtiennent un service plus rapide . . . rendent la vie plus amicale et plus heureuse. Un "s'il vous plaît" gracieux ; . ; un "merci" sincère produiront de merveilleux résultats—faites-en la preuve. La politesse dans la conversation est une forme de civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

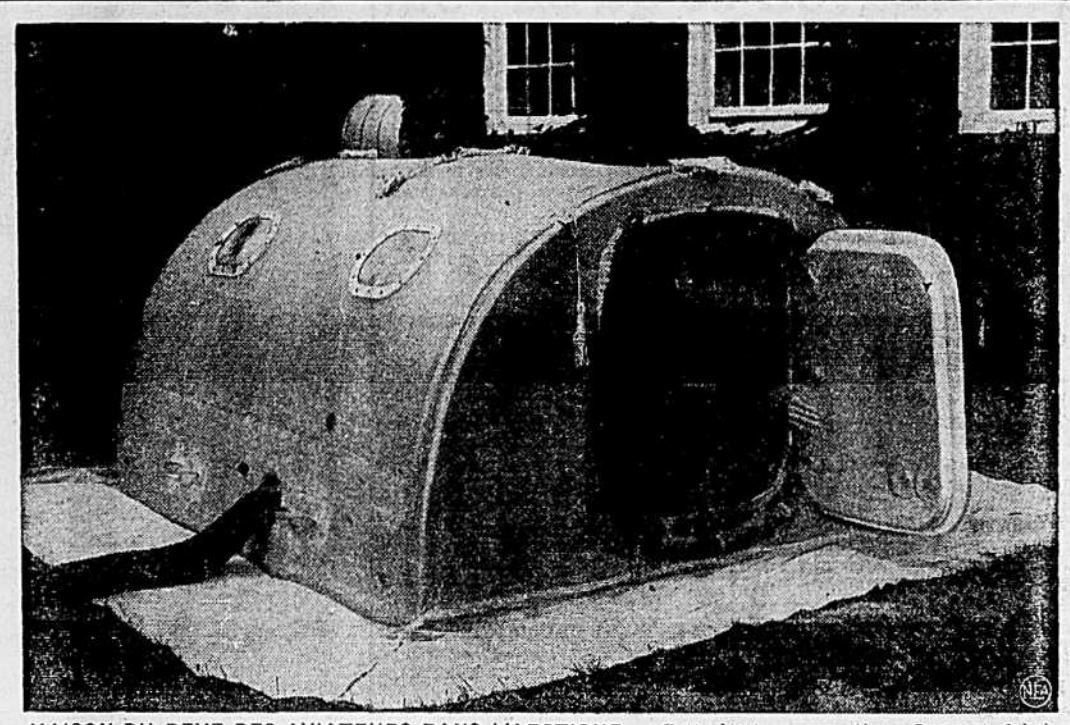
8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 10 nov. 1949
10 cents

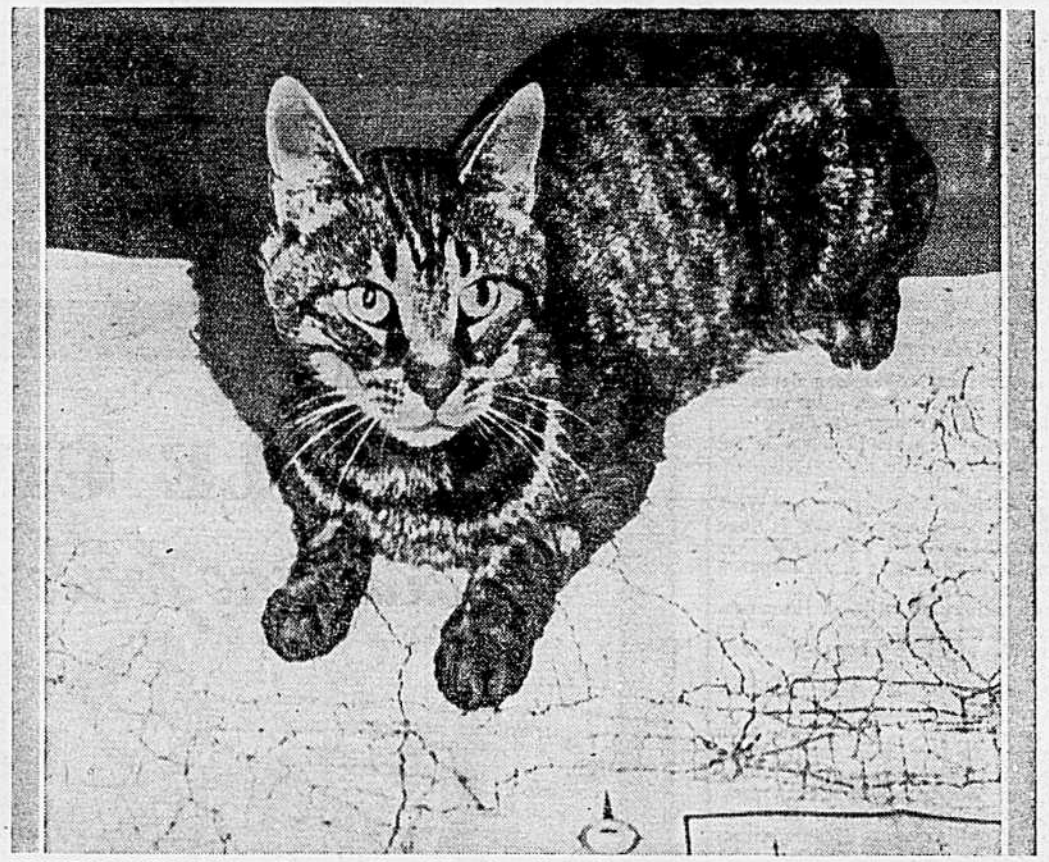
VOLUME XIII — No 30 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

LES PAROLES DU PAPE SONT ENREGISTREES SUR FIL — A l'intention des fidèles catholiques à travers le monde, les paroles de Sa Sainteté le pape Pie XII sont enregistrées sur fil de fabrication américaine. On voit le pape en conférence avec deux visiteurs tandis qu'un fil enregistreur capte leur discussion.

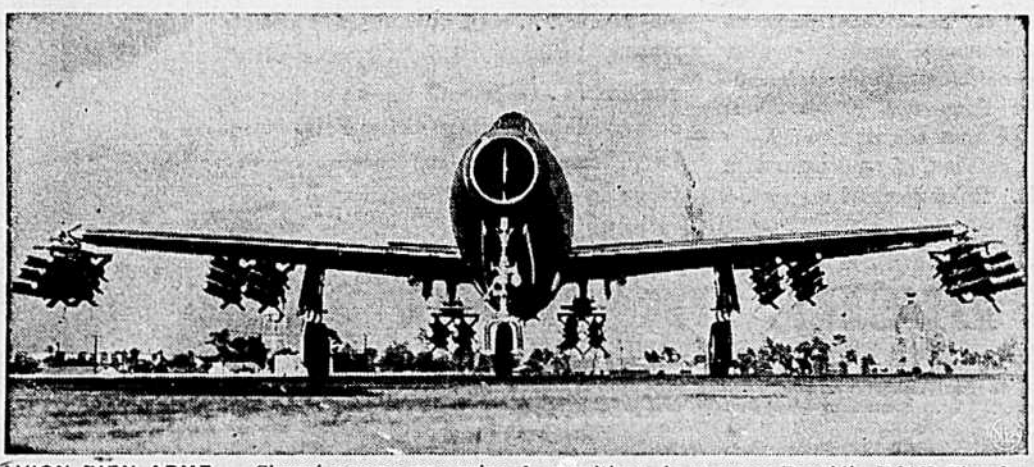


MAISON DU REVE DES AVIATEURS DANS L'ARCTIQUE — Cette hutte pneumatique Quonset, fabriquée d'un tissu de coton recouvert d'une composition à base de néoprène, à l'épreuve des basses températures, est destinée à sauver la vie des aviateurs forcés d'atterrir dans l'Arctique. La hutte est également à l'épreuve des courants d'air, de la neige et de l'eau, elle est compacte et facile à transporter. Elle peut loger confortablement 4 hommes et résister à un vent de 100 milles à l'heure. Afin qu'on puisse la voir du haut des airs, sa couleur est d'un orangé vif. Un boyau d'air, long de 10 pds, s ur le côté, et une toile de 4 pieds, à la manière d'une portière d'igloo d'esquimau, protègent des courant d'air glacés, mais permettent la ventilation.

UN SCOUT COURAGEUX — Don Lee, un scout de 18 ans, qui a perdu les deux jambes à l'âge de neuf mois, est rayonnant de fierté alors que sa mère adoptive épingle sur sa poitrine la médaille des Aigles. Ce jeune homme, de Salt-Lake-City, qui a perdu les deux jambes il y a dix-sept ans, a complété les épreuves physiques pour l'obtention de cette médaille, y compris l'excursion de 14 milles. Don économise pour aller au Jamboree à Valley-Forge, Pa.



RECORD DE MARCHE — Lorsque M. et Mme Arnold Briddon se rendirent à Rochester, N.-Y. "Belgique", leur chat domestique, les a suivis. Mais l'animal a passé son chemin... jusqu'à Culver, Indiana; ce qui représente une marche de 550 milles pour le chat. Lorsque, 6 semaines plus tard, le chat revint, il avait beaucoup maigri et avait les pattes sensibles.



AVION BIEN ARME — Chargé comme une usine de munitions, le nouveau Republic F-84-E Thunderjet, qui atteint une grande vitesse, s'apprête à des manoeuvres sur terre et dans les airs, à la base aérienne d'Elgin, en Floride. Cet appareil à jet, qui atteint 600 milles à l'heure, le premier bombardier à réaction de l'Aviation, transporte des canons aériens de 32 pouces et d'une grande efficacité, ce qui lui confère un poids sans précédent. L'avion est muni de 6 mitrailleuses, de calibre .50.

JANE POWELL possède une originale collection de boutons. Jane, que l'on verra bientôt dans "Nancy Goes to Rio", film de M.G.M., les varie selon les vêtements qu'elle porte.

JANET LEIGH, pétillante actrice de M.G.M., tiendra bientôt deux rôles importants dans "The Forsyte Saga" et "The Case of Maria Buhlen".